LE GUIDE DU OFF® 2025

Le guide du festivalier d'Avignon sans tabou ni trompettes

FESTIVAL 2025
MODE D'EMPLOI

50 OFF INRATABLES

+ 30 OFF À VOIR AUSSI

15 IN CONSEILLÉS

350 BONS PLANS

POUR BIEN VIVRE VOTRE FESTIVAL

EDITO

Et voilà ! Une édition de plus pour le Festival IN, 79e édition, semble t-il égal à lui même en qualité comme en innovation, même si, sur le papier, a priori ça ne constituera pas une édition exceptionnelle... On s'attendait à plus de prises de risque et d'invitations à des artistes hors-normes de la part de Tiago Rodrigues... Mais bon, on verra bien...

Quant à ce OFF 2025, il s'annonce de plus en plus pléthorique et foutraque... Songez plutôt : plus de 1740 spectacles, dont l'essentiel est du mauvais Boulevard parisien, de la «Comédie» débilitante, sans imagination ni *cojones*, des trucs de troupes amateurs, et plus grave des «One man» et du «Stand up» en quantité industrielle, épuisants de vulgarité et de vacuité.

Où est passé le Théâtre en cette édition 2025 ? Le vrai, s'entend... En tout cas pas dans les 90% des propositions de cette saison... Un «marché» détestable où les compagnies parisiennes viennent «roder» en «province» -comme ils disent avec mépris- leurs misérables produits avant de les donner à la «capitale», pendant que d'autres petites compagnies s'endettent et y laissent des plumes... Bref, une foire indécente où le pire côtoie hélas trop souvent le médiocre. Bienvenue donc dans ce OFF 25 ! Et bon courage pour dénicher une petite perle au milieu de ce fatras inconvenant, symbole du pire de l'économie capitalistique qui anime ce Off dorénavant, alors que sur ses fonts baptismaux, celui-ci se rêvait en chantre de la contre-culture... C'était il y a fort longtemps, il est vrai, en 1967... Cela nous semble totalement surréaliste aujourd'hui, au vu de ce qu'il est devenu !

Heureusement, cette année encore, et malgré tout, plus d'une centaine de spectacles vont faire notre bonheur, en tout cas nous l'espérons.

C'est le pourquoi de l'existence de ce guide, qui a été pensé pour défricher cette incroyable jungle de 1700 spectacles, essayant d'aider nos lecteurs à s'y retrouver un peu. Chaque année, nos sélections OFF sont approuvées à plus de 80 % par notre lectorat, public du Festival comme professionnels. Le Bruit du Off est ainsi depuis 2010 le principal prescripteur pour les programmateurs et diffuseurs, comme pour le public du OFF.

Nous savons que vous nous faites confiance pour cette tâche ingrate, qui consiste à essayer d'éclairer votre parcours dans ce maelström souvent illisible et indéchiffrable qu'est le Off. Merci à vous pour nous suivre depuis 2010 sur le Bruit du Off et depuis 2021 sur ce guide.

Et puis, en plus de nos sélections de 80 spectacles OFF et d'une quinzaine de IN, et comme il s'agit aussi d'un vrai guide de survie en période de festival, 350 notices en matière de gastronomie, d'hébergements, de domaines viticoles, de visites culturelles vous accompagneront et vous aideront on l'espère à ne pas vous faire (trop) arnaquer et à profiter pleinement de votre périple festivalier...

Il ne nous reste plus qu'à vous souhaiter le meilleur pour ce festival, ainsi qu'un excellent séjour à Avignon en ce juillet 2025 qui s'annonce *caliente* à souhait !

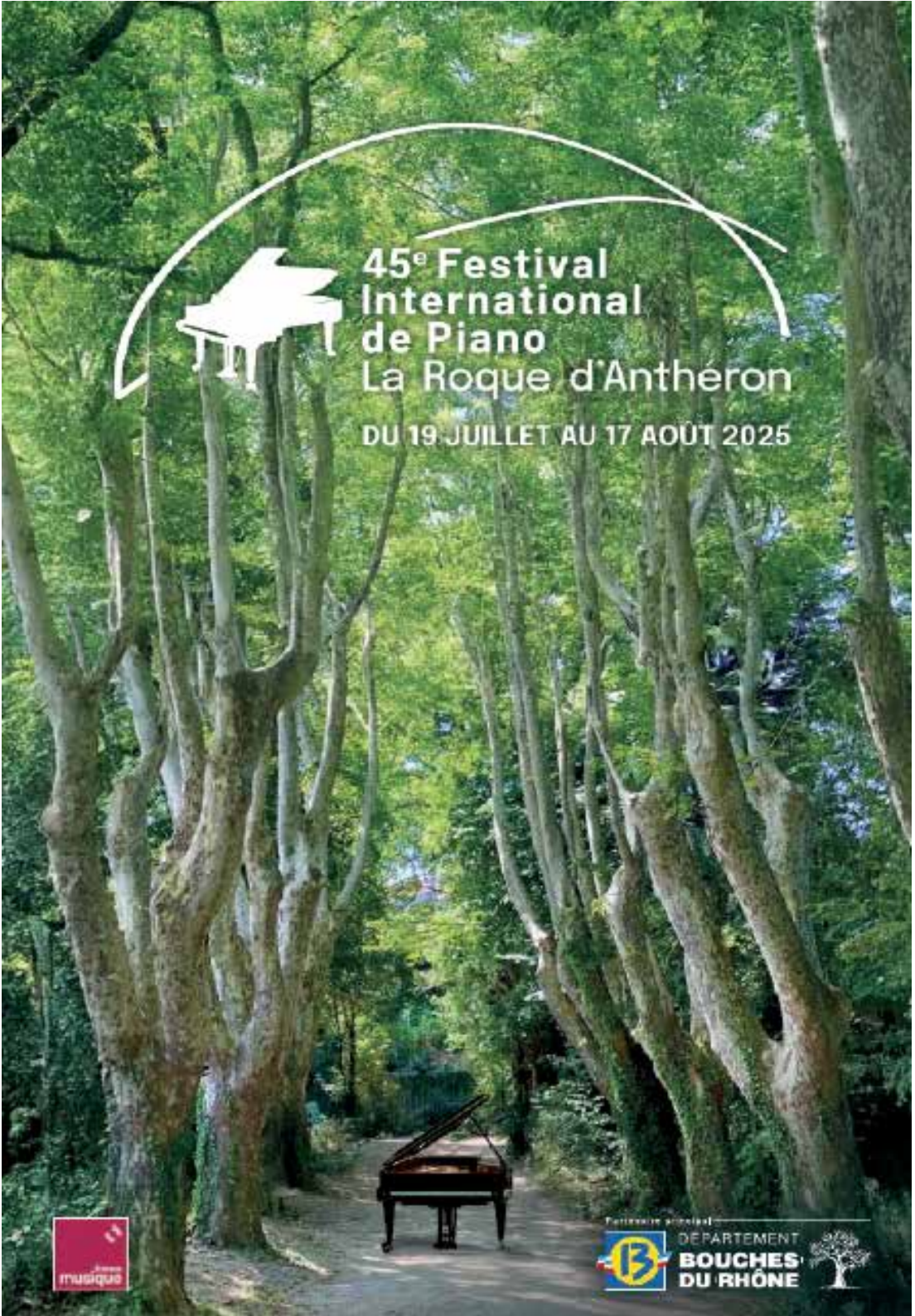
Et n'oubliez pas : tous les spectacles à ne pas rater, comme ceux qu'il faut éviter, sont en ligne chaque matin sur **lebruitduoff.com**, premier quotidien du festival depuis 2010 avec ses douze journalistes présents sur place, ses 250 spectacles chroniqués ou commentés sur notre rubrique culte «J'y vais / Je fuis» chaque saison, son million de lecteurs en juillet...

www.lebruitduoff.com

SOMMAIRE

06 C'EST QUOI LE OFF ?
09 LES 15 LIEUX INCONTOURNABLES DU OFF 2025
13 NOTRE SELECTION DES 50 OFF INRATABLES
14 LES DETAILS DE NOTRE SELECTION
35 LES 30 OFF À VOIR AUSSI
38 C'EST QUOI LE IN ?
40 NOTRE SELECTION IN 2025
53 NOS 350 ADRESSES BONS PLANS :
56 HEBERGEMENTS AVIGNON
65 SE RESTAURER A AVIGNON
76 CAFES & TERRASSES
78 COMMERCES DE BOUCHE
81 DOMAINES VITICOLES
90 LIBRAIRIES
92 MUSEES ET CENTRES D'ART
93 FESTIVALS HORS AVIGNON
96 AVIGNON PRATIQUE : LE REPERTOIRE

LE GUIDE DU OFF® 2025 est une publication BDO presse. Collège des rédacteurs : Pierre Salles, Jean-Louis Blanc, Emmanuel Serafini, Béatrice Stopin, Emmanuelle Picard, Marc Roudier, Christine Eouzan, Julia Garlito y Romo, Armand Héliot, Valérie Leah, Faustine Saint Pierre, Martin Zell - Chargée d'édition : Faustine Saint Pierre - Communication et relations presse : Culture inpress - Maquette : studio Inferno (advertising@inferno-magazine.com) Partenariats, relations publiques : Faustine Saint Pierre - Publicité : régie BDO / MR Communication (redactionbdo@yahoo.com) - Contact rédaction : redactionbdo@yahoo.com - Editeur : BDO presse & publications, 26 rue Jourdan 1060 Bruxelles - Directrice de la publication : Eléonor Zastavia Dépôt légal Juillet 2025 - CPP en cours - ISBN en cours - Copyright : Le Guide du Off® 2025, lebruitduoff.com® 2025. *Toute reproduction non autorisée par l'éditeur constitue une infraction pénale, en conformité avec les lois de la propriété intellectuelle des auteurs et des contenus de presse.* **Les titres LE GUIDE DU OFF®, LE GUIDE DU FESTIVALIER®, lebruitduoff.com® sont des marques déposées.** *Toute utilisation non consentie et/ou usurpée des titres pré-cités, est passible de poursuites, conformément à la législation internationale en matière de protection des marques.* *Cover : crédits photos C.Raynaud de Lage, les Cies, DR.*



Un peu d'histoire

Le festival Off d'Avignon a été **fondé en 1967** par **André Benedetto**, poète insoumi et metteur en scène, par ailleurs fondateur et directeur du Théâtre des Carmes créé en 1966, scène historique d'Avignon. A ses débuts, le Off se voulait un contre-Festival d'Avignon, entendez plus ouvert, plus audacieux, plus expérimental. Ce qu'il n'est pas resté bien longtemps... Dans la tête de son fondateur, et de ceux qui s'y sont agrégés, le Off devait permettre d'accueillir des jeunes compagnies et des expériences théâtrales inédites, ce qui était dans l'air du temps. L'on ne parlait pas encore d'argent, encore moins de « marché ». Bref, c'était la fin des sixties, on fumait de l'herbe en écoutant les Stones, on faisait l'amour partout avec tout le monde, le festival accueillait en 68 le **Living Theatre** et ses performances débridées, dont le spectacle « **Paradise Now** » fut interdit par le maire de l'époque... Le Off reflétait alors cette «révolution permanente » au fort goût de shit et de fête sans fin. Aux débuts du Off, c'était une poignée de spectacles seulement qui étaient joués dans l'intra-muros. En 1975, par exemple, on en comptait une cinquantaine et déjà les compagnies investissaient les lieux de l'extra-muros, comme le Théâtre Edgard, route de Lyon... Puis, lentement mais sûrement, le nombre de spectacles s'est mis à enfler, l'ambiance s'est dégradée, et les loueurs de « créneaux » ont commencé à se faire du fric sur le dos des compagnies. **Adieu la révolution, bonjour le marché !** Le Off allait devenir inexorablement ce qu'il est actuellement, une vaste foire peu ragoûtante, tenue par des investisseurs immobiliers et des boîtes de prod parisiennes, qui viennent y tester leurs mauvais one-man shows et leurs comédies douteuses. Sur l'impulsion (et la complicité) des divers présidents de l'association « régulatrice » du Off qui se sont succédé, dont notamment le redoutable **Greg Germain** pendant plusieurs mandats, le Off s'est soi-disant « professionnalisé » et a surtout enflé au point d'éclater, laissant les plus médiocres mais richissimes boîtes privées, avec leurs moyens illimités, envahir la ville de leurs innommables productions. Fort heureusement, une poignée d'irréductibles continuent aujourd'hui encore de proposer du vrai et bon théâtre contemporain. Pour combien de temps? A Avignon, le moindre m2 d'entrepôt, de garage, de chapelle se vend à prix d'or aux investisseurs du théâtre, la ville est saturée de salles de spectacles et le coût de l'immobilier gonfle en conséquence.

Comment marche le Off ?

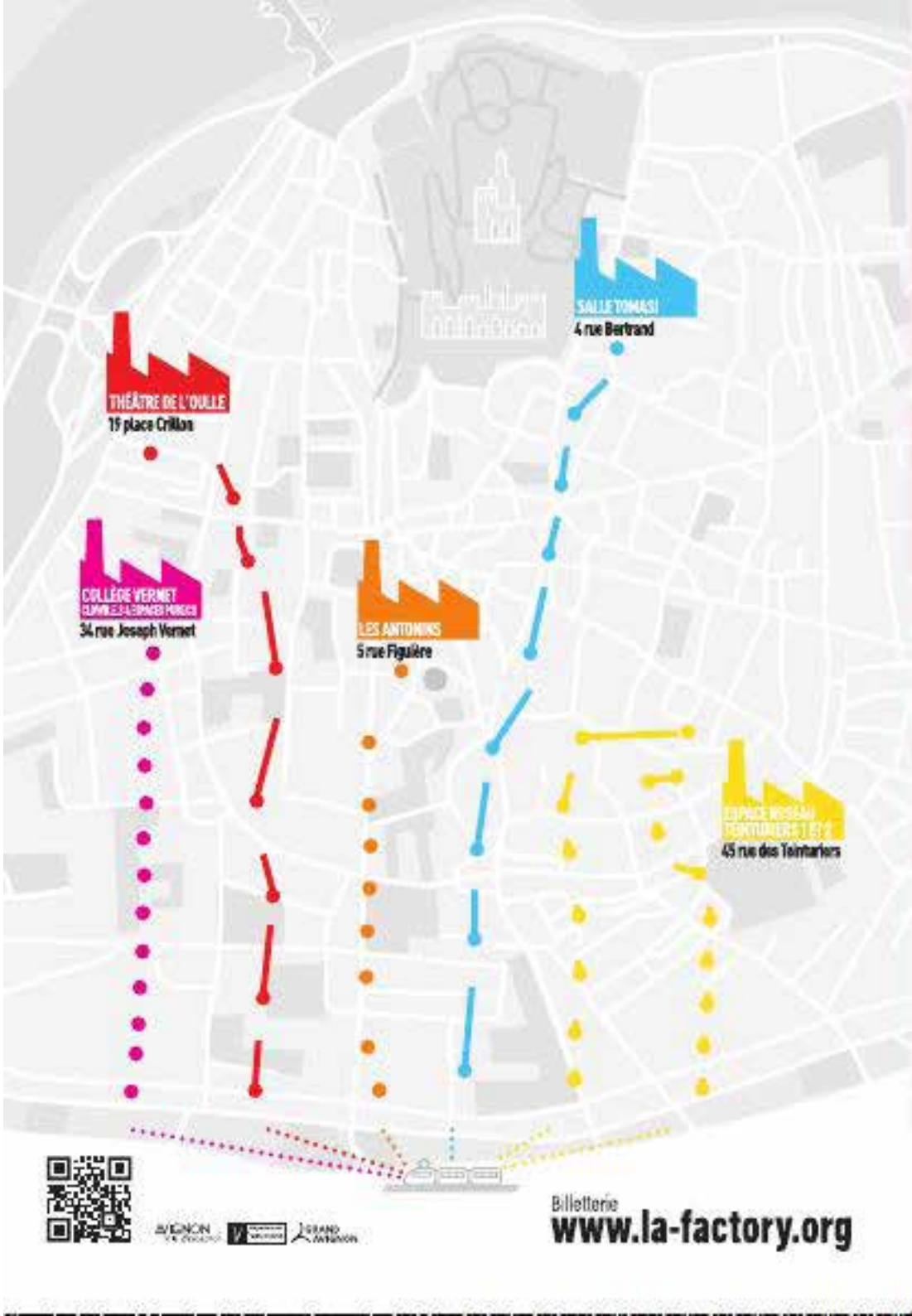
Le Off n'est pas un festival au sens strict du terme, contrairement au Festival d'Avignon (le IN), car il n'a aucune programmation ni aucun programmateur. Et contrairement au slogan trompeur qu'a inventé un précédent président d'AF&C, largement et à tort relayé par la presse, **ce n'est pas non plus le plus grand festival du monde** : ce titre honorifique (sic) est réservé au **Fringe** d'Edinburg, qui compte 2 fois plus de spectacles et 2 fois plus de compagnies, et dont d'ailleurs le niveau est bien plus élevé... Pour en revenir à notre Off avignonnais, c'est plutôt une foire commerciale où chacun fait ce qu'il veut et montre ce qu'il a envie et surtout ce qui est supposé être *bankable*. Cependant, le Off s'est doté d'une soi-disant structure de « régulation » (en tout cas c'est ce qu'elle aimerait être), **AF&C** (Avignon Festival & Compagnies) qui en réalité, ne s'occupe vraiment que d'éditer le catalogue de la manifestation, un pavé indigeste de 400 pages et près d'un kilo de papier, illisible et surtout pas très objectif puisqu'écrit par les compagnies elles-mêmes. Ainsi que bien sûr la fameuse **Carte du Off** qui est une véritable **imposture** (qui rapporte tout de même des centaines de milliers d'euros à AF&C), puisque ce sont les compagnies qui payent au final la ristourne consentie aux détenteurs de la carte ! AF&C organise également de vagues débats (très médiocres, comparés à ceux du IN), animations et concerts dans leur « **Village du Off** » (cette année dans l'école Bouquerie, face à La Scala). AF&C continue également de « communiquer » et de produire ainsi de beaux discours qui affichent une volonté ambitieuse de « réformer » la bête et d'éviter ses dérives (tu parles...). Or c'est tout le contraire qui se produit, leur prétendue « **Charte du Off** » à destination des compagnies et des salles, qui l'ont signée, n'est absolument pas respectée par 70 % d'entre elles, et surtout aucunement contrôlée. Le Off est devenu **un pur marché capitalistique**, où les boîtes de production et les compagnies essaient de vendre au plus offrant leurs spectacles, ces derniers étant joués

à perte dans le OFF. Mais ce sont les compagnies qui sont directement impactées, et par conséquence leur public. Il serait temps que les acteurs du OFF et leurs obligés, Mairie en premier, se penchent sérieusement sur le sujet pour remettre un peu de morale dans tout ce foutoir mercantiliste. C'est un voeu pieux, on le sait.

L'association AF&C a changé de présidence en 2022, **un mini-putch** qui a permis au conseil d'administration de tout faire pour chasser le président en exercice **Sébastien Benedetto** (le fils de), qui écoeuré, a finit par donner sa démission... Pour être aussitôt remplacé par deux putschistes inconnus jusqu'alors, qui sans férir affichèrent leur volonté de développer encore plus le « marché », deux co-présidents, dont l'un est clairement un acteur assumé du « marché », possédant trois salles parmi les pires du Off, l'autre étant un membre du réseau « Sentinelle », intermittents type gilets jaunes qui, en 2014 ont tout fait pour bloquer les théâtres et les spectacles et ont failli couler le Off (et le IN)... Bref, un drôle d'assemblage contre-nature, et une belle présidence bicéphale qui ne risque pas de remettre en cause leur si cher « marché ». Voilà le merveilleux binôme qui préside à la destinée de cette foire exécrable, qu'il ont eux mêmes contribué à se dégrader, au vu de leurs choix esthétiques et commerciaux on ne peut plus douteux...

L'édition 2025 accueille dans le total mépris de la décroissance et de l'éthique plus de **1740 spectacles** dans **141 salles de spectacles**, dont l'immense majorité présente le pire de la production « théâtrale » française et étrangère, dans des lieux souvent très mal adaptés : de petites jauges de 49 places mal ventilées (au dessus de 49 places, les conditions de sécurité et de salubrité des autorités publiques sont drastiques et très contraignantes...), avec des plateaux de quelques mètres carrés et des conditions d'accueil des compagnies comme du public déplorables. Bref, un vrai bonheur pour les compagnies pressurées financièrement, traitées comme du bétail par leurs thénardiers, et tout autant pour le public, bonne vache à lait, souvent obligé de faire la queue sous le cagnard provençal en pleine rue. Et n'évoquons même pas les conditions salariales des troupes (souvent sans du tout de salaire, d'ailleurs), contraintes d'aller tracter jour et nuit bénévolement leur spectacle. Seuls les techniciens du spectacle s'en sortent, car on ne la leur fait pas, à eux ! Voilà la réalité peu reluisante du Off, et voici pourquoi nous tenions tant à vous offrir cette année encore ce guide qui, nous l'espérons, vous permettra de profiter de votre festival dans les meilleures conditions possibles.

Excellent Festival 2025 !



15 LIEUX INCONTOURNABLES DU OFF

141 salles ouvrent leurs portes en juillet. Une profusion qui reste du coup illisible pour les néo-spectateurs de ce OFF 2025. Passons sur les détestables « boîtes à rire » des environs de la rue de la République ou les minables garages disséminés partout dans l'intra-muros, singulièrement dans les rues des Teinturiers, Bonneterie, Carreterie ou Carnot, tous à éviter. Passons également sur la poignée de soi-disant «grandes» salles opportunistes (elles se reconnaîtront) relayant le très dispensable théâtre privé parisien « moliérisable », dans souvent ce qu'il a de plus racoleur -du « au théâtre ce soir » à peine amélioré, quoi - ou encore oublions ces détestables Thénardier louant leurs créneaux à prix d'or à de pauvres troupes à peine sorties de leur statut d'amateurs… Et ils sont légion ! Reste donc une poignée de lieux, une petite trentaine tout au plus, qui méritent vraiment le qualificatif de « théâtres ».
Parmi ceux-ci, nous en avons sélectionné 15 cette année 2025, parfaitement fréquentables pour la grande qualité de leurs programmes mais aussi pour l'éthique, l'engagement et l'exigence artistique dont ils font montre.
Des lieux à aller découvrir en priorité les yeux fermés, foi du Guide du Off ! Les voici :

La Factory (Théâtre de L'Oulle + Salle Tomasi + Chapelle des Antonins + La Factory Teinturiers + Collège Vernet) : En 2025, La Factory possède deux salles de plus, qui se sont rajoutées aux trois lieux habituels. Une « fabrique d'art vivant » qui est dirigée par le dynamique et inventif Laurent Rochut qui se démène à l'année, contre vents et marées, pour proposer spectacles et résidences dans ses trois théâtres, ainsi que des « Coups de Pouce » à de jeunes compagnies. A noter, la volonté affichée de programmer, outre du théâtre, des expériences performatives et même cette année du cirque. Un (des) lieu(x) à fréquenter sans retenue.

La Manufacture : Un lieu emblématique du OFF depuis 2010, avec une programmation exigeante, très contemporaine et très copieuse en nombre de spectacles et d'événements connexes. Pascal Keiser et son équipe multiplient les propositions innovantes, éclatées sur plusieurs lieux, intra et extra muros. Une Manufacture très active qui privilégie la création la plus pointue et la plus surprenante, tout en diversifiant les approches esthétiques du spectacle vivant. Hautement recommandé.

Le Théâtre des Carmes : Lieu historique du OFF, qu'André Benedetto a ouvert en 1966, fondant par ce geste l'aventure du OFF d'Avignon, le Théâtre des Carmes est depuis la mort de son fondateur dirigé par son fils Sébastien, avec des propositions toujours intéressantes et surtout -il faut le signaler, tant c'est plutôt rare dans ce OFF mercantiliste- une forte propension à aider de jeunes artistes, leur offrir une première chance sous forme de résidences de création gratuites et des co-réalisations sans plancher minimum dans le festival. Un autre incontournable du OFF.

Le Théâtre des Halles : Lieu historique du OFF, forcément indispensable au festival, car réputé pour ses choix exigeants et l'investissement intellectuel et créatif de son directeur Alain Timar. Une programmation solide, carrée, qui fait la part belle aux auteurs et aux écritures contemporaines. Jamais élitistes mais accessibles à tous, les spectacles proposés sont toujours de très haute tenue et les compagnies invitées, très professionnelles, développent un théâtre ancré dans l'histoire du Théâtre, avec de très belles distributions et parfois quelques fulgurances de bon aloi. Très recommandé.

Le Train Bleu : A l'instar du 11, voici une salle très intéressante, avec des programmes populaires et accessibles, mais aussi des incursions dans des pièces plus expérimentales. Une salle qui sait diversifier ses propositions. Surtout, le théâtre se fait le chantre de la jeune création, avec pas mal de toutes fraîches compagnies aux côtés d'autres reconnues. Installé depuis quelques années seulement, il a su prouver la belle qualité de sa programmation et s'est construit une jolie réputation tout à fait méritée. Un très bon choix également.

Le 11 Avignon : Un espace qui depuis qu'il a été repris voici 10 ans maintenant est une salle dont les propositions vont du théâtre populaire aux textes classiques jusqu'au théâtre contemporain. Le tout toujours de très bonne tenue avec souvent quelques belles découvertes. Une belle programmation diversifiée, accessible, avec souvent des accents sociétaux ou politiques pleinement d'actualité. Beaucoup de spectacles d'un bon niveau cette année, programmés dans ses murs ou hors les murs. Un très bon choix.

Le Théâtre Transversal : Fondé et dirigé avec passion et abnégation par la metteure en scène avignonnaise Laetitia Mazzoleni depuis quelques années, une programmation exigeante et ouverte, fléchée sur de jeunes compagnies, et portée à des expériences théâtrales hors des sentiers battus. Encore un théâtre particulièrement professionnel et inventif, qui n'a de cesse de découvrir et explorer la jeune création qui résonne des préoccupations sociétales contemporaines. Un très bel endroit, chaleureux et intimiste, à explorer sans férir.

Le Théâtre Golovine : Il est le lieu historique et permanent de la danse à Avignon, une institution avignonnaise fondée au siècle dernier par les danseurs étoiles Catherine et Georges Golovine et maintenant dirigée par Yourik et Christelle Golovine. Toujours une jolie programmation, exclusivement dédiée à la danse bien sûr, qui fait la part belle aux jeunes compagnies et à des créateurs ancrés dans la réalité de la danse actuelle. Un bel endroit à fréquenter les yeux bien ouverts.

Le Théâtre du Balcon : Encore un lieu historique du Off. Dirigé par le metteur en scène Serge Barbuscia, par ailleurs directeur des «Scènes d'Avignon», ce lieu emblématique propose une sélection éclectique d'un théâtre populaire mais de grande qualité. Une programmation toujours à l'affût de jeunes compagnies mais aussi d'artistes de plus grande renommée. Une très belle salle de 200 places les accueille dans un cadre chaleureux et très professionnel. Recommandé.

Le Théâtre des Doms : La scène permanente de la création belge francophone à Avignon, financée par la Région Wallonie. Les Doms, c'est d'abord un très joli lieu accroché au pied du Rocher des Doms, avec sa cour conviviale et une belle salle de spectacle. Beaucoup de résidences de compagnies belges francophones bien sûr, des sorties de résidence toute l'année et en juillet une programmation de grande qualité d'où souvent émergent de belles découvertes. Un lieu à découvrir ou redécouvrir.

Villeneuve en Scène : Voici un festival dans le festival, spécialisé dans le spectacle de rue, le cirque et les expériences transversales. Sis à Villeneuve les Avignon, de l'autre côté du Rhône donc, il propose un large panel de traversées singulières, dans un cadre magnifique puisque utilisant toute la palette des superbes extérieurs de ce village attachant, qui a construit son histoire sur les résidences cardinalices, face à l'emblématique palais pontifical. Pour les amateurs de ces disciplines croisées, un parcours indispensable.

La Parenthèse : Si nous citons ce lieu, c'est qu'il abrite la très belle programmation danse « La Belle Scène Saint-Denis », source de découvertes plutôt convaincantes dans leur ensemble. En tout cas bien plus passionnantes et prise de risques que « Les Hivernales », dont le programme convenu et sans surprise nous fait âprement regretter celui de l'ancienne direction, avant qu'elle ne se fasse évincer brutalement et sans raison autre que lui piquer la place... Dommage que « La Belle Scène Saint-Denis » ne couvre qu'une petite période du festival Off, et du coup qu'il faille pour les amateurs de danse contemporaine, bien caler son séjour pour en profiter.

La Chapelle des Italiens : Dans la rue Paul Saïn, cette salle atypique installée dans une ancienne église est régie par une équipe d'artistes du spectacle dont son directeur Yves Sauton, en collaboration avec l'artiste inclassable toujours Pascal Fodor. La Chapelle (propriété de l'évêché) propose à chaque festival Off d'Avignon une programmation ouverte à de jeunes compagnies, dont le travail de qualité participe au rayonnement du lieu. Un bel espace «au service des artistes» comme leur devise le revendique. A découvrir.

TOUT LE OFF
CHAQUE JOUR
EST SUR
LEBRUITDUOFF.COM

THÉÂTRE

GOLOVINE

OFF DANSE

5>25 JUILLET 2025

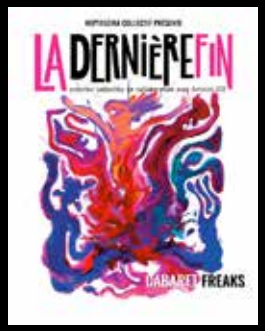
04 90 86 01 27

theatre-golovine.com

#offdanse2025

1 bis rue Sainte-Catherine 84000 Avignon

Les productions et co-productions de l'Écho du Soleil



14H50

16H00

22H25

Les autres spectacles de la programmation,
minutieusement sélectionnés par nos soins :

10H00 :: **Les grandes marées**
11H40 :: **Le joueur d'échecs**
13H15 :: **Génération Ubu**
17H25 :: **L'amour Molière**
19H00 :: **Caspar ou l'anatomie d'un fou**
20H30 :: **Barbara de théâtre en théâtre**

33 rue Paul Saïn - 84000 - Avignon
09 52 42 66 72
https://chapelledesitaliens.net

NOS 50 SPECTACLES INRATABLES

Voici nos 50 spectacles « immanquables » sélectionnés par la rédaction. Attention, ils ne sont pas classés par ordre de préférence mais de manière aléatoire.

Fake – **Le Souffleur de verre – La Factory** (Théâtre)
Blanc de Blanc – **Cie Ôbungessha – Théâtre Golovine** (Performance)
Au Bord de l'eau – **Cie La Fabrique imaginaire – le Transversal** (Théâtre)
La belle Scène Saint-Denis **– 3 programmes Danse – La Parenthèse** (Danse)
L'Utopie des arbres **– Cie Taxi-Brousse – L'Entrepôt** (Théâtre)
Prélude **– Kader Attou – La Scala** (Danse)
Lichen **– Maguy Mougel – Le 11** (Théâtre)
La tête sous l'eau **– louise Vignaud – Théâtre des Carmes** (Théâtre)
Dans le silence des paumes... **– Le nez au milieu – Le Train bleu** (Théâtre)
Histoire de l'oeil **– Janaina Leite – La Manufacture** (Danse)
Fast**– Didier Poiteaux – Théâtre des Doms** (Théâtre)
La Salida **– Ruben Molina – Théâtre Golovine** (Danse)
Les Subversives **– Les Filles de Simone – Le 11 Avignon** (Théâtre)
L'Iliade **– Cie Thespis– La Factory** (Théâtre)
Emballage **- La Parole Roge - Théâtre des Carmes** (Théâtre)
En attendant Godot **- Jacques Osinski - Théâtre des Halles** (Théâtre)
Caspar **- Opéra Théâtre - Chapelle des Italiens** (Théâtre)
La Peau des Autres **- Acrobatica machina - Le Train Bleu** (Théâtre)
Pedros **- Maria Clara Villa-Lobos - La Manufacture** (Danse)
Le Brasier **- L'Autre rive - La Factory** (Théâtre)
Le Paradoxe de l'endive **- Cie Taxi-Brousse - L'entrepôt** (Théâtre)
L'Etrangère **- J.B. Barbuscia - Théâtre du Balcon** (Théâtre)
Nous étions la forêt **- Agathe Charnet- le Train Bleu** (Théâtre)
Senora Tentacion **- Toujours après minuit - La Manufacture** (Indiscipline)
Notre Jeunesse **- O. Sacomno / A. Assénat - Le 11** (Théâtre)
Prière aux vivants **- Marie Torreton - La Scala** (Théâtre)
Comment traverser les sombres temps **- G. Shaheman - Tréâtre du Balcon** (Théâtre)
Le Cri du papillon **- Pascal Fodor - Chapelle des Italiens** (Indiscipline)
A ce stade de la nuit **- S. Catani / D. Oppeinheim - Théâtre des Halles** (Théâtre)
En Quête **- Cie Trifolion - Le Transversal** (Théâtre)
L'Abolition des privilèges **- H. Duchêne - Le Train Bleu** (Théâtre)
Le Mythe de Sisyphe **- Pierre Martot - Le Transversal** (Théâtre)
Rosa Favela **- Grupo Pé No Chao - Le 11** (Théâtre)
The last of Soviets **- Collectif P4 - La Manufacture** (Théâtre)
Les Grandes marées **- La Maison éphémère - Chapelle des Italiens** (Théâtre)
Planète **- Le Bain Collectif - La Scierie** (Théâtre)
J'ai Plusieurs terres **- M. Badinga - La Factory** (Théâtre)
Fils de Bâtard **- Cie Maps - La Manufacture** (Théâtre)
Happy Apocalypse **- Dollé / Morgièvre - Le 11** (Théâtre)
Deux mains disent Tarkos **- Claudine Hunault - Le Transversal** (Poésie)
J'aurai voulu être Jeff Bezos **- Collectif P4 - La Factory** (Théâtre)
Bleu **- Cie bleu en haut Bleu en bas - Le 11** (Théâtre)
Harems **- A. Ayouch / S. Assif - Le Transversal** (Théâtre)
Dissonances Jeanne D'Arc **- Cie Dire Dire - Théâtre des Carmes** (Théâtre)
The Great Chevallier **- Ballet National du Luxembourg - Train Bleu Carmel** (Danse)
La couleur des souvenirs **- Fabio Marra - Théâtre du Balcon** (Théâtre)
Orphelins **- L'invinvible été - La Factory** (Théâtre)
La Vague **- Les Chiens andalous - festival Contre-Courant** (Indiscipline)
Woman today **- Salmaneh Ahmadi Motlag - La Manufacture (**Danse)
Tacoma Garage **- cie Mama Hazel - Le Transversal** (Théâtre)

NOS 50 SPECTACLES OFF «IMMANQUABLES»

Voici notre sélection des 50 spectacles du OFF 2025 à aller voir en priorité. Important : ces spectacles n'apparaissent pas par ordre de préférence dans cette liste, mais de manière aléatoire.

Fake - **Cie Le Souffleur de verre** (Théâtre)
Comédie Pop et acide qui scrolle sur l'adolescence, La pièce est écrite comme une série de slides (multiples histoires), qui sautent à la rétine tels les images qu'on scrolle sur son portable. POP et acidulée, cette comédie tout public surt l'adolescence questionne le fake de nos vies réellement virtuelles. « Quelle vérité pour soi et pour l'autre ? » Après Surexpositions (Patrick Dewaere) présenté à la Factory en 2022, la compagnie Le Souffleur de Verre fait une volte- face esthétique et dramaturgique pour interroger nos vies cybernétiques sous le prisme du Fake. Elle swipe sur notre e-violence : celle qu'on reçoit et celle qu'on produit. Elle scrolle sur notre quotidien virtuel : la communication familiale ou intime filtrée par WhatsApp, Snap ou Insta. Elle slide sur nos (auto)fictions du net : profils truqués à la recherche d'identités.La Factory - **du 7 au 24 juillet 15h35 - relâche les 8, 15, 22 juillet.**

Blanc de Blanc - **Shu Okuno** (Performance)
Blanc de Blanc, ou le passage de l'ombre à la lumière... Dans le calme de son atelier, à l'abri des regards, un tailleur donne vie au tissu qu'il façonne. Blanc de Blanc est le quotidien d'un artisan qui se métamorphose en une épopée intérieure, où le mime, la danse et le geste chorégraphié s'entrelacent pour révéler les fragments de plusieurs vies. Shu Okuno, héritier de Marcel Marceau, développe son propre langage dramatique à une époque où les mots sans discernement condamnent et catégorisent. Ce n'est pas par le verbe mais par l'histoire du corps, que le spectacle murmure l'image d'un monde tel qu'il devrait être et propose ainsi une réponse discrète mais essentielle à notre époque… Une envolée poétique.
Théâtre Golovine - **du 5 au 25 juillet - relâche les 7, 14, 21 juillet - 14h00.**

Au Bord de l'eau - **Cie La Fabrique imaginaire** (Théâtre)
C'est à une étonnante parodie de lecture que se livrent, Eve Bonfanti et Yves Hunstad, les deux manipulateurs assis derrière la table. Cette incroyable et originale variation sur le thème du théâtre dans le théâtre, provoque le vertige du plongeon vers l'autre côté du miroir. Depuis La Tragédie Comique jusqu'à leur dernier spectacle Détours et autres digressions, conçus ensemble, ils réinventent sans cesse, avec un très sérieux sens de l'humour, leur rapport à l'art du théâtre. Encore une fois avec Au bord de l'eau, ils font du public leur alter ego dans l'acte de création. Ils nous entraînent, dans un petit bijou d'écriture millimétrée, suite de dialogues surréalistes avec tiroirs et chausse-trappes. « Du jamais vu, du jamais lu, du jamais vécu ! » (*Charlie Hebdo*) Le Transversal - **Du 5 au 26- juillet 17h10. Relâche les mercredi.**

THÉÂTRE DES CARMES ANDRÉ BENEDETTO

CHEVALERESSES
NOLWENN LE DOTH
05/07 AU 26/07 10H

COMPAGNIE FRANCINE & JOSÉPHINE

LA TÊTE SOUS L'EAU
MYRIAM BOUDENIA / LOUISE VIGNAUD
05/07 AU 26/07 12H
UN REGARD SUR NOTRE SOCIÉTÉ AVEC UNE BONNE DOSE D'ACIDITÉ ET UNE INFINIE TENDRESSE.
COMPAGNIE LA RÉSOLUE

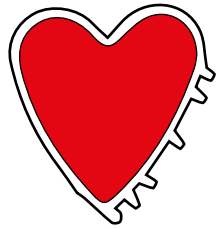
EMBALLAGE
D'ANDRÉ BENEDETTO
05/07 AU 14/07 13H30
COMPAGNIE LA PAROLE ROUGE

DANS LE MONDE MERVEILLEUX DU CAPITALISME, L'HOMME EST IL UNE MARCHANDISE COMME UNE AUTRE ?

GENRE !
LES MILLE PRINTEMPS
16/07 AU 26/07 13H30
UN JOYEUX GUIDE TOUT TERRAIN POUR UN FÉMINISME INTERSECTIONNEL.

L'AIRE POIDS-LOURDS
05/07 AU 26/07 15H25
CAP OU PAS CAP ?
À L'ORIGINE, CELA DEVAIT ÊTRE UN JEU.

DON JUAN
MOLIÈRE
AGENCE DE VOYAGE IMAGINAIRE
05/07 AU 26/07 17H40



C.R.A.S.H
SOPHIE LEWISCH
05/07 AU 26/07 19H50
L'AFFAIRE TARNAC SUR LES PLANCHES ÉMINEMMENT DRÔLE, ABSOLUMENT POLITIQUE.

COMPAGNIE HORS-JEU

DISSONANCES JEANNE D'ARC
05/07 AU 26/07 21H45
UNE ÉMISSION DE RADIO TRANSGRESSIVE ET DÉCALÉE JUSQU'À L'ABSURDE.

PARLER POINTU
2 REPRÉSENTATIONS
08/07 À 15H
15/07 À 10H

BENJAMIN THOLOZAN
HÉLÈNE FRANÇOIS

INFOS / BILLETTERIE
THEATREDESCARMES.COM
04 90 82 20 47

AVIGNON 25 !

6 PLACE DES CARMES

La Belle Scène Saint Denis **- 3 programmes Danse**
Depuis 2011, La Belle Scène Saint-Denis propose auprès d'un large réseau professionnel et public chaque été au cœur du Festival d'Avignon un plateau 100% danse constitué des artistes d'hier, d'aujourd'hui et de demain associés au TLA. Dans cette programmation, des artistes émergents ou des compagnies arrivant à un moment charnière de leur développement croisent des chorégraphes dont la renommée et le répertoire rayonnent dans le paysage. Extension du travail réalisé par le TLA tout au long de l'année, La Belle Scène Saint-Denis reprend à son compte les principes qui fondent sa démarche : la conviction qu'au centre de son projet, l'artiste œuvre aussi bien pour la création que pour le partage de l'art au plus proche des territoires.**Théâtre La Parenthèse - du 9 au 18 juillet. Programme complet sur http://www.labellescenesaintdenis.com.**

L'Utopie des arbres **– Cie Taxi-Brousse** (Théâtre)
Unanimement salué par la critique et les publics, succès des éditions 2019 et 2021 du festival, L'utopie des arbres est de retour à Avignon. À travers le monde des arbres, Alexis fait sauter l'écorce des apparences pour faire jaillir la sève poétique du Beau, du Simple et du Vrai. 1h10 à creuser les sillons de sa vie dans la sciure de nos émotions. Seul en scène, il incarne tous les personnages et trace des sillons dans notre imaginaire, dessine des souvenirs et nous transporte dans sa vie intérieure et trépignante avec une force et une intensité qu'il en devient une présence en nous. Alexis emmène le public dans ses étonnements, ses doutes et ses souvenirs. C'est émouvant, très drôle et le public a bien du mal , comme le gamin de 13 ans coincé en haut du sapin, à redescendre sur terre. L'Entrepot **- Les mercredis, vendredis et dimanches du 5 au 26 juillet 2025 à 14h55.**

Prélude **- Kader Attou** (Danse) U n
Ballet hip-hop de Kader Attou sur fond électro. Prélude est l'histoire de la rencontre entre la musique de Romain Dubois et la physicalité des danseurs. La musique, crescendo rythmique et mélodique, nous tient dans une intensité qui devient tension. La virtuosité des danseurs bat à l'unisson avec la musique et l'attention des spectateurs. La tension croît et la communauté de danseurs fait corps pour aller ensemble jusqu'au bout. Le spectateur est happé par cette énergie brute qui l'amène à traverser des états de corps et d'émotions. En apnée, il prend part au voyage qui lui est proposé, participant au lâcher prise et à la libération finale. La Scala **- Du 5 au 13 juillet à 16h. Relâche le 7 juillet.**

Lichen **- Magali Mougel / Julien Kosellek -** (Théâtre)
Lauréat du Grand Prix de littérature dramatique Artcena 2024, Lichen nous plonge dans l'imaginaire d'une petite fille, et dans la lutte acharnée de son père contre leur expulsion de la maison familiale. Refusant de se faire déposséder de son foyer et de son histoire, il tente d'enseigner à sa fille la nécessité de résister. Récit de combat et de transmission, Lichen donne à voir la vie et la lutte d'une famille dont le monde s'écroule au rythme des pelleteuses qui démantèlent son quartier. Le 11 Avignon - **Du 5 au 24 juillet 16h45. relâche les vendredis 11 et 18.**

La tête sous l'eau **- Louise Vignaud -** (Théâtre)
Une fable drôlatique et humaniste, qui regarde notre société avec acidité, et les gens avec tendresse. Que se passe-t-il quand quelque chose d'imprévu arrive, vient détourner un chemin a priori tout tracé, et tout bouleverser ? Lorsqu'on tient bon, mais que le monde autour ne semble plus tourner si rond ?Irène est licenciée. C'est sous l'eau qu'elle trouve un refuge. Julien est océanographe. C'est dans le vélo qu'il s'offre une possibilité. Delphine est étudiante. C'est dans la révolution qu'elle cherche à s'envoler. Lui, c'est un médecin qui cherche à comprendre, et ose prendre le temps d'écouter. Autour d'eux des employés d'entreprise, un conseiller Pôle Emploi et un conseiller bancaire, s'affairent à entretenir une forme de normalité.
Théâtre des Carmes **- du 5 au 26 juillet 12h. Relâches les 8, 15 et 22 juillet.**

Dans le silence des paumes **- Cie Le nez au milieu du village -** (Théâtre)
As-tu déjà posé ta tête dans les mains de ta mère ? Nous avions observé les autres parents : quand ils venaient chercher leurs enfants à l'école, ils leur donnaient la main pour remonter la rue. Notre mère, non. On ne manquait pourtant ni d'attention ni d'amour à la maison. Mais quand même : pourquoi éviter toujours de nous tenir la main ? Nous sommes restés sans réponse jusqu'au soir de sa vie. Là, dans ce salon sans souvenirs, nous avons glissé notre visage dans les mains de notre mère. Et c'est au creux de ses paumes, dans les sillons qui contenaient nos larmes, que nous avons écouté l'histoire de son corps, qu'elle avait toujours voulu nous épargner... Le Train bleu **- 12h Du 5 au 24 juillet. Relâche les 11, 18 juillet.**

Histoire de l'oeil **- Janaina Leite -** (Théâtre)
Janaina Leite adapte l'histoire de l'oeil, explorant audacieusement le théâtre, l'érotisme et la jeunesse. Dans une libre adaptation de la célèbre nouvelle « Histoire de l'œil » de l'auteur français Georges Bataille (1897-1962), Janaina Leite explore la relation entre théâtre et pornographie, un thème récurrent dans ses récentes productions. La pièce reprend la structure du livre pour raconter, dans un mélange de fiction et de non-fiction, l'histoire de trois adolescents et de leurs découvertes sexuelles. Elle recrée, dans un décor féerique, cette fable noire oscillant entre le vulgaire et le sublime, le banal et le cosmique, l'ordinaire et l'abyssal. ... L'initiative est présentée par le gouvernement fédéral brésilien et sponsorisée par Petrobrás, avec une production de l'Institut culturel Olhares et de l'Association SÚ pour la culture et l'éducation.
La Manufacture **- 20h. Du 5 au 13 juillet. Relâche le 10 juillet.**

Fast **- Didier Poiteaux et Olivier Lenel -** (Théâtre)
Il y a quatre ans, en rangeant sa garde-robe, il retombe sur ce t-shirt blanc, l'étiquette dessus. Quand Didier Poiteaux commence ses recherches, il ne se doute pas de l'engrenage dans lequel il mettra le doigt. La fast fashion, c'est ce mode de production de l'industrie textile qui vise à produire toujours plus, toujours plus vite, à des prix toujours plus bas au préjudice des conditions de travail humaines et de l'environnement. Rapidement il se trouve face à un paradoxe, plus il prend conscience des ravages de l'industrie textile, plus il prend soin d'assortir ses chaussettes à son t-shirt. Le vêtement est intimement lié à notre manière de nous présenter au monde, par conséquent, changer son mode de consommation, c'est changer la manière de se montrer et la perception que nous avons de nous-même. Théâtre des Doms **- 10h30. Du 5 au 26 juillet. Relâche les 9, 16, 23 juillet.**

La Salida **- Rubén Molina -** (Danse)
Rubén Molina mêle la danse, la voix, la musique live et le théâtre pour réinventer les codes du flamenco. Dans ce spectacle, Rubén Molina mêle la danse, la voix, la musique live et le théâtre pour réinventer les codes du flamenco. Il dialogue avec la danse contemporaine et le classique espagnol afin de créer un langage universel qui dépasse les mots et permet d'incarner toute l'humanité. Il s'agit d'une œuvre cathartique où chaque mouvement porte une histoire. « La Salida » qui signifie « La Sortie » en espagnol, symbolise l'ouverture vers de nouvelles expériences, une échappée vécue comme un voyage qui permet à Ruben Molina de donner une voix aux minorités invisibilisées. Théâtre Golovine **- 16h. Du 5 au 25 juillet Relâches les 7, 14, 21 juillet.**

Les Subversives **- Les Filles de Simone** - (Théâtre)
Prenez place dans le cercle… et partez à la découverte de trois collectifs non-mixtes à travers l'Histoire : une communauté de femmes lesbiennes dans l'Oregon des 70's, la Maison des Babayagas à Montreuil - habitat collectif autogéré pour femmes âgées et les Béguines du Moyen-Âge. Les Filles de Simone font remonter à la surface de nos mémoires ces expériences de survie ou de réparation, où des femmes entre elles ont inventé d'autres manières de faire société. Une exploration théâtro-archéologique vivante et décalée pour (re)donner à ces expérimentations collectives la place inspirante qu'elles méritent.
Le 11 Avignon **- 11h. Du 7 au 24 juillet. Relâches 11 et 18 juillet.**

théâtre transversal
scène d'Avignon - direction Laetitia Mazzoleni

EN QUÊTE

de et mis en scène par
Fábio Godinho

production
Trifolion Echternach

avec **Maximilien Ludovicy, Lis Dostert, Lynn Rosa André, Jorge de Moura**

19:15

du 05 → 26.07.25 relâches les mercredis
10 rue d'Amphoux 84000 Avignon
billetterie **theatretransversal.com**

Assistanat à la mise en scène **Luca Besse**
Scénographie et costumes **Marco Godinho**
Création lumière **Steve Demuth**

Sélection du **Luxembourg en Avignon**, avec le soutien de **Kultur | lx – Arts Council Luxembourg**

ECHTERNACH | TRIFOLION

L'Iliade - **Cie Thespis** - (Théâtre)
L'iliade version rock & roll et pop culture Et si la guerre de Troie était un match de football américain? Cette adaptation contemporaine transpose dans l'univers sportif le récit d'Homère : deux équipes, Achéens et Troyens, s'affrontent à mort sur le terrain depuis presque 10 ans. Depuis l'Olympe, les dieux sont des financeurs cyniques prêts à tout pour faire gagner leur camp. Les commentateurs rapportent avec passion les batailles, la mascotte prend la parole pour aider les spectateurs à s'y retrouver et Hélène interroge sa condition de femme.Un moment de théâtre où pop culture et mythologie se complètent pour offrir une épopée moderne et savoureuse. La Factory (Tomasi) - **19h15. Du 5 au 26 juillet.**

Emballage - **Cie La Parole rouge** (Théâtre)
Emballage est un conte initiatique dans le monde merveilleux du capitalisme où hommes et poissons cherchent leur véritable place. Nous allons vous raconter l'histoire, la farce tragique, la révolte d'Alexandre, l'homme qui ne possède rien. Confronté a ses besoins, a sa nécessité de manger, il convoite un beau poisson sur un étalage. Mais le poisson appartient à quelqu'un, il doit l'acheter. Comment acheter quelque chose quand on ne possède rien ? Il ne lui reste qu'un solution, se vendre lui même. L'homme est il une marchandise comme une autre ? Ecrite et créée en 1970 par André Benedetto sur commande de la ville du Havre, cette pièce fut actualisée par l'auteur lui-même en 2009. Intemporelle, elle trouve une étonnante résonnance aujourd'hui en 2025 ! Théâtre des Carmes - **13h30. Du 5 au 14 juillet. Relâche le 8 juillet.**

En attendant Godot - **Jacques Osinski** (Théâtre)
Pour clore en beauté son cycle Beckett, Jacques Osinski retrouve Denis Lavant rejoint par Jacques Bonnaffé, Aurélien Recoing et Jean-François Lapalus pour la plus célèbre pièce de l'auteur : En attendant Godot. Sur scène, un arbre sans feuilles. À ses pieds, un homme : Estragon. Entre un autre homme : Vladimir. Ils attendent Godot... Ils ne le connaissent pas mais l'attendent comme un sauveur. Aucun ne sait au juste de quoi ce mystérieux personnage doit les sauver, si ce n'est peut-être, justement, de l'horrible attente.Théâtre des Halles - **21h. Du 5 au 26 juillet- Relâches les 9, 16, 23 juillet**

Caspar - **Opéra Théâtre** (Théâtre)
Caspar, personnage rimbaldien refuse l'enfermement, il cherche la liberté même au prix des affres de la folie. Dans l'Amérique conservatrice des 70's, le jeune Caspar a connu l'inceste et la maltraitance. Avait-il d'autre choix que celui de se réfugier dans la folie ? Le voyage de Caspar est à la frontière de la normalité, du rêve, de la réalité et des angoisses collectives à travers la relation qu'il tisse avec son infirmier Leland. La pièce n'est pas sans rappeler le lyrisme d'un Paul Claudel ou le sulfureux huis-clos d'un chant d'amour de Jean Genet, longtemps censuré. Où se place notre normalité ? Quelles sont nos frontières intérieures ? Le fou est celui qui a tout perdu excepté la raison. Chapelle des Italiens - **19h00. Du 5 au 26 juillet. Relâches les 8, 15, 22 juillet.**

La Peau des autres - **Acrobatica Machina** (Théâtre)
Et si l'amitié nous aidait à sortir du silence et de la honte. C'est une histoire de non-dits, de silences. C'est une histoire pudique. C'est l'histoire d'une adolescente, Elle, qui découvre que sa vie n'est ni normale, ni acceptable. Elle rencontre l'Autre. Elle commence à parler. Pour qu'Elle puisse être entendue, tout doit être épuré. C'est le temps de l'incarnation. On doit entendre les mots quand ils décident de sortir. Sur le plateau il n'y aura que les deux personnes qui se disent l'une à l'autre, assises sur un banc, et l'incarnation physique de l'hyper-vigilance des enfants maltraités (Une danseuse). Ce sera une sorte de huis clos dans la matrice, sans entrées/sorties On enlève les codes théâtraux pour pénétrer l'intérieur de l'humain.
Théâtre du Train Bleu - **13h15. Du 5 au 23 juillet, jours impairs.**

Pedros – **Maria Clara Villa Lobos** (Danse)
Dans ce duo intergénérationnel, où la fougue de la jeunesse rencontre l'expérience de l'âge, Maria Clara Villa Lobos raconte la relation d'un père et d'un fils (mais aussi de toute une famille de danseurs !) à travers le langage de la danse qui leur est commun, mais aussi à travers leur parole, leurs souvenirs, leurs anecdotes ainsi que leurs archives personnelles. En rassemblant le père et le fils dans un duo, MCVL a souhaité faire dialoguer deux générations de danseurs, ainsi que deux styles de danse différents, ce qui ne les empêche pas d'être hautement complices. A travers cette rencontre, elle a également souhaité souligner les différences présentes dans leurs parcours respectifs, celles-ci étant liées au fait que la société et le paysage de la danse en particulier ont énormément évolué d'une génération à l'autre… Le passage du temps est un thème universel auquel tout humain est confronté avec ses effets sur le corps, sur la santé, sur l'apparence, sur notre identité qui évolue tout au long de notre vie… La Manufacture **- 15h35. Les 5, 7, 9, 11, 13, 15, 19, 21 juillet.**

Le Brasier **- Cie L'Autre rive** (Théâtre)
Triptyque familial... Tandis qu'un bambin pyromane permet à trois soeurs de recréer des liens, deux jeunes marginaux se confient sur leur histoire d'amour extraordinaire. De son côté, une femme seule brûle d'un désir inavouable... Caustique à souhait, Le Brasier s'attaque à notre conscience collective défaillante et à l'immobilisme qui en résulte. Entre humour noir et tragédie grecque, cette comédie à l'optimisme décalé est une ode à l'humanité ordinaire. Une « farce héréditaire », ponctuée de musique pop et de paillettes, qui arrache le rire comme on enlève une dent !
La Factory - **15h55. Du 5 au 26 juillet. Relâches les 8, 15, 22 juillet.**

Le Paradoxe de l'endive **- Cie Taxi-Brousse** - (Théâtre)
Faire une fable de sa vie, ce n'est pas simplement se raconter, c'est faire de ses souvenirs une pensée ironique, c'est passer de l'anecdote à l'universel, c'est révéler une sagesse blagueuse du chahut juvénile. L'enfant de L'Utopie des Arbres projetait son ambition au pied du «grand sapin du fond du jardin», l'adolescent l'expérimente aux pieds des hommes pour partir à l'assaut du monde. Alors, le jeune est comme Icare, enivré par la sensation audacieuse du vol, s'écartant de son guide et s'abandonnant au vertige des cieux. Faire de sa vie une fable, c'est tourner ces souvenirs en allégories ordinaires, faire de soi le héros simple issu de la lutte des grandeurs et des calamités. Telle est la vertu de cette nouvelle fable, suscitant le rire et donnant de façon plaisante une leçon de vie et de prudence. Du 5 au 26 juillet 2025
14h55 Les lundis, jeudis et samedis Théâtre l'Entrepôt **- 14h55. Du 5 au 26 juillet 2025 les lundis, jeudis et samedis.**

L'Etrangère **- Jean-Baptiste Barbuscia** (Théâtre)
Une Une ode à la découverte, à la transmission, et à la quête de vérité. Marie est la seule étudiante présente au cours d'un professeur passionné mais conventionnel. Elle confronte son regard de jeune femme contemporaine au chef d'œuvre de Camus. Ils partent alors ensemble dans une véritable enquête littéraire, un voyage entre fiction et réalité, ouvrant ainsi des visions inexplorées d'un roman qui ne cesse de nous questionner… L'Étrangère s'immisce dans les profondeurs d'un des plus célèbres romans de Camus. En plaçant le personnage féminin Marie Cardona au centre de la grande histoire de l'Étranger, une étudiante et son professeur questionnent notre rapport aux chefs-d'œuvre et pourquoi ces textes continuent de traverser les époques. Théâtre du Balcon **- 13h30. Du 5 au 26 juillet. Relâche les jeudis.**

Nous étions la forêt **- Nathalie Charnet** (fresque musicale)
Le quotidien des habitant.es du bois de la Fermette se trouve bouleversé lorsque les services de la mairie annoncent vouloir y implanter un parc photovoltaïque. La Forêt devient alors tour à tour un terrain de dissensions et d'émulations hautement politiques, un catalyseur des crises qui secouent le corps social contemporain, le symbole mythologique d'un refuge fragile, durablement menacé par l'urgence clima-

tique Par la puissance percussive de la langue proférée d'Agathe Charnet, l'incursion de chansons issues du répertoire lyrique ou populaire ainsi que de compositions originales, la fiction documentée se fait progressivement fable contemporaine opératique, chant d'amour et d'adieu. Portée avec fougue et humour par six comédien.nes chanteur.ses, cette fresque musicale part à la rencontre du vivant qui peuple nos écosystèmes pour tenter de capter « une dignité du présent ». Théâtre du Train bleu **- 14h45. Du 15 au 17 juillet.**

Señora Tentacion **- Toujours après la nuit** (Théâtre)
Du théâtre dansé où les corps en mouvement expriment tout autant que les mots à fleur d'épiderme. Dans un immeuble, ou plus exactement dans le hall d'un immeuble, deux femmes, tout à leurs occupations respectives, n'en finissent pas de se croiser, de se télescoper, de se regarder, de s'effleurer, de se perdre et de se retrouver. L'une est femme de ménage, l'autre est concierge. Tous ignorent qu'elles cachent scrupuleusement leur amour. Elles le vivent pourtant et le fêtent deux jours par mois. Señora Tentacion rend hommage à cette génération et celles qui la précèdent, aux luttes politiques des mouvements féministes et LGBTQIA+ toujours en cours bien sûr, mais aussi au courage de nos mères et de nos tantes, à leur ténacité, leur ruse, leur espoir forcené de vivre coûte que coûte l'amour de l'amour.
La Manufacture - **21h30. Du 5 au 13 juillet. Relâche le 10 juillet**

Notre jeunesse **- Olivier Saccomno / Anaïs Assémat** (Théâtre)
13 juillet. Grim, 20 ans, étouffe dans son quartier, il veut fuir son quotidien vide de sens. Il décide de braquer le bar du coin puis de disparaître en faisant croire à sa mort. Parallèlement, Anna, 19 ans, apprend qu'elle est enceinte. Bouleversée, elle se saoule et se fait embarquer par la police. Le commissaire qui prend sa déposition est à cran. La pression du 14 juillet le rend extrêmement agressif. Lors de sa confrontation avec Anna, il commet un geste irréparable. Elle ne le supportera pas. C'est l'histoire d'une jeunesse perdue, invisibilisée, qui sera forcée de se battre pour exister.
Le 11 Avignon **- 10h. Du 7 au 24 juillet.**

Prière aux vivants **- Marie Torreton** (Théâtre)
Entre moments racontés et poésie, ce seul en scène est un témoignage, un récit de résilience raconté avec pudeur dans une intimité avec le public. Un hymne à l'art comme forme de résistance. À l'amitié comme unique espérance. Marie Torreton y retrace les années de déportation de Charlotte Delbo, résistante française transférée en janvier 43 à Auschwitz, et nous livre, dans un témoignage bouleversant, des moments à fleur de vie et de mort. Femme de théâtre, assistante de Louis Jouvet, Charlotte Delbo pensait que si elle arrivait au bout de sa mémoire, elle mourrait. Elle s'est souvenue de 57 poèmes et a appris le Misanthrope par cœur pour se le réciter, en entier, à l'appel du matin. La Scala **- 10h10. Du 5 au 27 juillet. Relâches les 7, 14 et 21 juillet.**

Comment traverser les sombres temps **- Gurshad Shaheman** (Théâtre)
Comment traverser les sombres temps. Gurshad Shaheman. « Les gens m'en veulent parce que je suis encore capable de rire et fort. Mais je sais une chose, je rirai probablement encore 3 minutes avant ma mort. » C'est ce que disait Hannah Arendt, grande politologue et philosophe, celle-là même qui avait été persécutée par les nazis et avait réchappé de justesse à la mort. C'est dans ses écrits et dans les récits de vie de la constellation qu'elle forme avec trois autres grands penseurs de son époque qu'Audrey Vernon vient puiser la force vitale dont nous avons besoin pour affronter notre actualité, chaque jour plus sombre et plus préoccupante. Résolue à ne pas céder à l'apathie et la torpeur engendrées par la peur, Audrey manie la plume comme une arme et convoque dans son spectacle, avec une intelligence fulgurante, les figures de notre monde contemporains et tisse un récit qui marie avec brio Diam's à Gunther Anders, Jul à Tolstoï et Chantal Goya à Bertold Brecht.
Théâtre du Balcon **- 15h10. Du 5 au 26 juillet.Relâches les jeudis 10, 17 et 24**

Le cri du papillon **- Pascal Fodor** (Indiscipline)
La réalité semble être une métamorphose perpétuelle de nos perceptions... Au commencement, il y a un conte fantastique. Puis celui-ci se prend à son propre jeu en se transposant dans un monde parallèle : celui de la musique. Ce qui était alors inscrit comme dans du marbre se met à prendre forme dans l'univers éphémère d'une scène vivante à tendance steampunk colorée d'électro rock orchestral. Alice et Arsène Lapin sont à la recherche du Livre à dormir debout. Dans une course pleine d'embûches, ils vont devoir affronter une entropie des mots qui frise les frontières de l'absurde tout en côtoyant la psychanalyse du conte de Bettelheim. Mais la Montre du temps veille au grain, et MC.Teevenson pianote de curieuses notes tout en contant parfois de drôles de salades à l'assistance... Chapelle des Italiens **- 22h25. Du 5 au 26 juillet. Relâches les 8, 15, 22 juillet.**

A ce stade de la nuit - **Sophie Cattani / Antoine Oppenheim** (Performance)
Entre méditation nocturne et art poétique, une performance où peinture, littérature et cinéma se côtoient. Lampedusa. Une nuit d'octobre 2013, une femme entend à la radio ce nom aux résonnances multiples. Il fait rejaillir en elle la figure de Burt Lancaster - héros du Guépard de Visconti - puis, comme par ressac, la fin de règne de l'aristocratie sicilienne en écho à ce drame méditerranéen : le naufrage d'un bateau de migrants. Incarné par Sophie Cattani accompagnée par l'artiste exilé Mahmood Peshawa qui peint une fresque sous nos yeux, cet intense récit sonde le nom de l'île de Lampedusa, devenue l'épicentre d'une tragédie humaine. Entre méditation nocturne et art poétique, une performance où la peinture, la littérature et le cinéma se côtoient. Théâtre des Halles**- 16h15. Du 5 au 26 juillet.Relâche les 9, 16, 23 juillet**

En Quête - **Cie Trifolion** (Théâtre)
En Quête est un voyage intérieur, une exploration de soi à travers les expériences de la vie quotidienne. Au fil de ce récit, enrichi par les témoignages de personnes issues de cultures variées, se dessine une fiction ancrée dans la réalité. Dans un pays où se croisent différentes cultures et nationalités, la culture populaire, les langues et la musique sont au cœur de la vie de tous les jours. En quête d'un lieu d'accueil, de sécurité, ou simplement d'écoute, il n'y a pas de migration plus importante qu'une autre, mais bien des contextes qui mettent des personnes autrement en danger. En Quête est un projet qui met en lumière le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui en rapport avec la quête d'un meilleur lieu que ce soit économique, politique, social ou même environnemental.
Le Transversal - **19h15. Du 05.07 au 26.07.25 - Relâches les mercredis.**

L'Abolition des privilèges - **H. Duchêne** (Théâtre)
Après Je m'en vais mais l'État demeure, Hugues Duchêne adapte le roman historique de Bertrand Guillot : L'Abolition des privilèges. Un solo virtuose porté par Maxime Pambet, plongeant le·la spectateur·ice en plein cœur des États généraux de 1789. C'est un État en déficit chronique, où les plus riches échappent à l'impôt. Un régime à bout de souffle. Un peuple à bout de nerfs, qui réclame justice et ne voit rien venir. Un pays riche mais bloqué, en proie aux caprices d'un climat déréglé. Telle est la France à l'été 1789. Jusqu'à ce qu'en une nuit, à Versailles, tout bascule. C'est la Nuit du 4 août. Joué dans un espace quadrifrontal par un acteur incarnant une dizaine de personnages, L'Abolition des privilèges est un sprint donnant le sentiment que l'Histoire s'est soudainement accélérée.
Le Train Bleu - **22h25. Du 5 au 24 juillet Relâche les 11, 18 juillet.**

Le Mythe de Sisyphe - **Pierre Martot** (Théâtre)
«Je juge donc que le sens de la vie est la plus pressante des questions.» Les dieux ont condamné Sisyphe à rouler sans cesse un rocher jusqu'au sommet d'une montagne dont la pierre retombe par son propre poids. On l'aura compris : Sisyphe, c'est l'homme ; et, le rocher, c'est son destin. Depuis ce mythe qui nous vient de l'antiquité grecque, Albert Camus nous invite à une réflexion

AVIGNON OFF 2025

sur la condition humaine. Après qu'il a pris conscience de l'absurdité de cette condition, l'homme est animé d'un sentiment de révolte qui donne son prix à la vie et lui restitue sa grandeur. Dans notre adaptation, chaque pensée, chaque phrase, chaque mot, est tiré de l'oeuvre originelle d'Albert Camus. C'est la première fois que le Mythe de Sisyphe d'Albert Camus est porté au théâtre. «Il faut imaginer Sisyphe heureux.»
Le Transversal - **12h10. Du 5 au 26 juillet. Relâches les 9, 16, 23 juillet.**

Roda Favela - **L. Poncelet / Grupo Pé No Chao** (Indiscipline)
Le spectacle nous plonge au cœur des favelas de Recife au Brésil. Dans son effervescence, son énergie de vie hors du commun. Dans une histoire faite de luttes, de drames, et d'espérance. De l'autre côté du mur, celui aussi de la survie et des multiples discriminations, sous la menace de l'extrême droite qui pourrait revenir. De ce côté du mur, on transcende la peur. Il y a la force du collectif, les racines afros, la danse libératrice. On danse avec la mort, on danse avec la vie, et les corps se soulèvent. Ils volent. Personne ne les rendra invisibles. Au-delà du mur, tout bouillonne. Tout est vie. Un spectacle hors-norme, explosif, réalisé avec 12 artistes des favelas, qui nous emportent dans une histoire où s'entremêlent danse, théâtre, musique et séquences cinéma. C'est du feu sur le plateau !
Le 11 Avignon - **21h30. Du 7 au 24 juillet. Relâches les 11 et 18.**

The last of the soviets - **Cie ???** (Théâtre)
Deux russes en exil nous dévoilent la cruauté de la vie en Russie soviétique avec une dose d'humour noir. Deux acteurs et danseurs russes qui vivent et travaillent à Prague depuis de nombreuses années nous dévoilent la cruauté de la vie en Russie avec une incroyable dose d'humour noir. Blagues glaçantes, absurdité des situations et tentatives de les minimiser sont les principales caractéristiques de cette performance composée de souvenirs et de témoignages, de témoins des guerres, de la catastrophe de Tchernobyl ou de l'effondrement de l'Union soviétique. La mise en scène reprend la forme d'un journal télévisé en direct avec l'utilisation d'accessoires et d'objets manipulés devant une mini-caméra ; la nourriture et les ingrédients culinaires jouent ici le rôle principal. Ce projet multimédia qui mélange les genres pour traiter du pouvoir de ceux qui n'ont pas le pouvoir est basé sur la lecture des ouvrages de l'écrivaine Svetlana Alexievich, lauréate du prix Nobel. La Manufacture - **13h55. Les 6, 8, 12, 14, 16, 18, 20, 22 juillet.**

Les Grandes marées - **Cie La Maison éphémère** (Théâtre)
Un père, un fils. Une nuit à bout de souffle. Le public belge est unanime, Guy Theunissen et Allan Bertin nous scotchent ! Sur le fil du récit, ils nous tendent un miroir. L'écriture d'Alex Lorette est une fois de plus percutante ! Une histoire de notre temps, aux enjeux fondamentaux. Un propos urgent. Un père débarque chez son fils à l'improviste, au milieu de la nuit : il ne dérangera pas longtemps, il vient juste causer un peu. Le fils est surpris, contrarié aussi, des amis l'attendent … Pourquoi est-il là ? Que se passe-t-il ? On sent de la tension entre ces deux-là. Pendant toute une soirée, ils vont parler, se jauger, revivre des souvenirs, rire, se faire mal comme deux boxeurs sur un ring, jusqu'au KO final.
Chapelle des Italiens - **10h. Du 5 au 26 juillet 10h. Relâche les mardis.**

Planète - **Le Bain collectif** (Théâtre)
C'est l'histoire d'Anouk et Antonin, frère et sœur, qui retournent une dernière fois dans leur maison d'enfance avant sa démolition. À travers leurs souvenirs, ils convoquent des mondes passés, présents et futurs : de la grotte de Lascaux à un continent de plastique, jusqu'aux confins de l'espace. Un voyage amusant et poétique autour de notre lien à la Terre et de ce que nous laisserons derrière nous. Imagination débordante et scénographie éco-conçue, Planète nous invite à penser autrement, à rêver un monde possible. Un réveil doux, engagé et plein d'espoir ! La Scierie **- 10h. Du 5 au 26 juillet.**

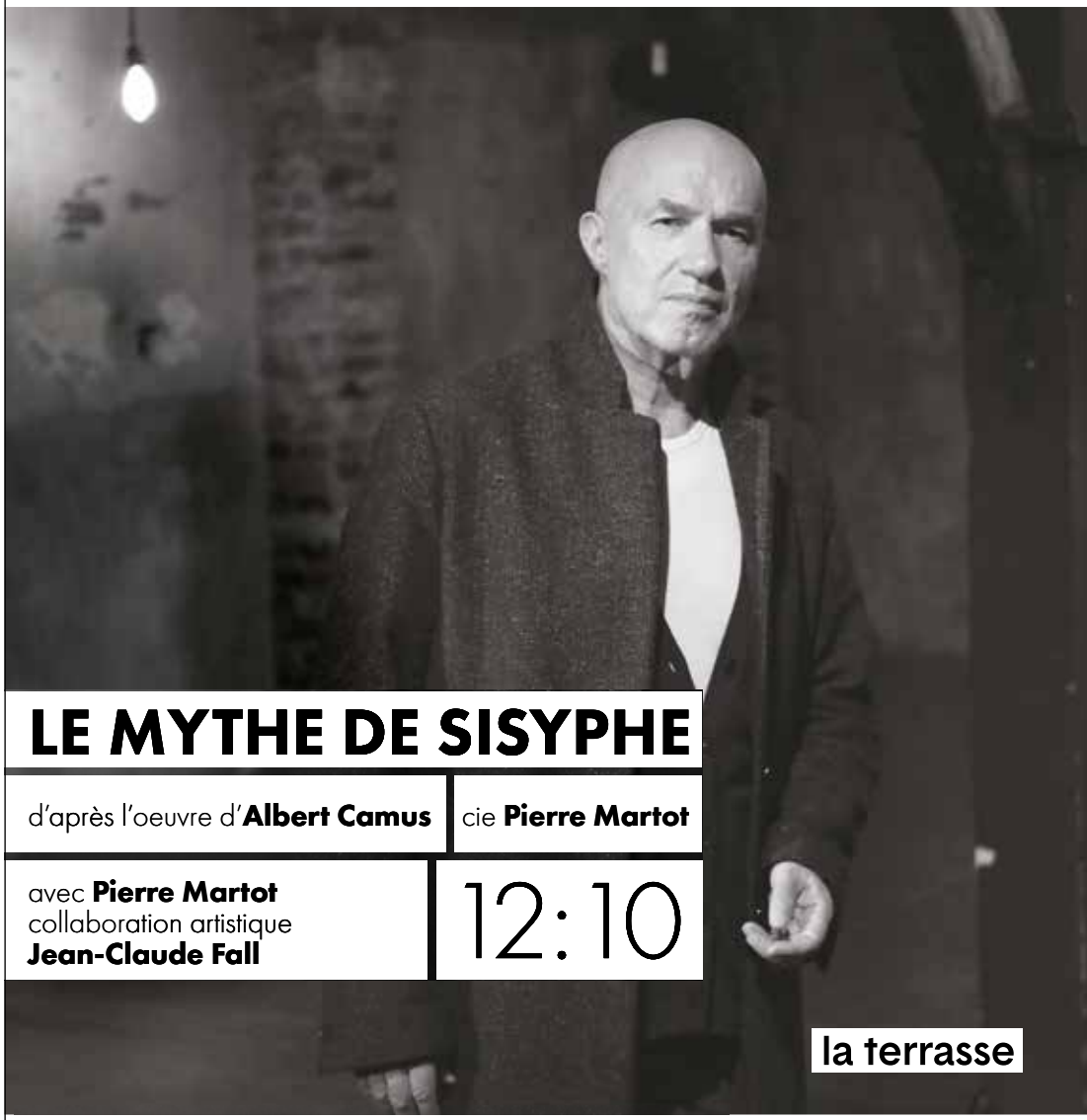
J'ai plusieurs terres - **Mavikana Badinga** (Théâtre)
Une histoire vraie, un fil tendu entre l'intime et la grande Histoire. Du grand-père maternel, homme politique d'envergure, Gabonais métis Franco-Portugais, à la petite-fille, Gabonaise née en Belgique et vivant en France. Un récit à la fois documentaire et théâtral, dans lequel on croise un styliste de renommée internationale, une écrivaine aux multiples facettes, le devoir de mémoire et des relents de colonialisme. À quels temps se conjugue le mot FrançAfrique ? J'ai plusieurs terres, c'est un seule en scène lumineux. Un spectacle sur la transmission, l'héritage. Mavikana Badinga mélange texte, danse, chant, musique, extraits radio, vidéos d'archives et pose des questions simples comme:Qu'est-ce que ça représente d'être une petite-fille de la Françafrique. La Factory **- 21h. du 5 au 26 juillet.**

Fils de Bâtard **- Cie Maps** (Théâtre)
Enquête, musique, mime, slam : un O.V.N.I. théâtral pour une épopée fulgurante. Après le succès avignonnais de «Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon ?», la Cie MAPS présente son nouvel O.V.N.I. théâtral. Un fils part sur les traces de son père, mort depuis 15 ans. Trois cartes comme seuls indices : Congo, Antarctique, Libye. Pour cette enquête vertigineuse, Emmanuel De Candido a voyagé durant sept ans à travers trois continents. Mais c'est finalement sa mère, héroïne de l'ombre, qui émerge peu à peu du récit – une femme discrète mais révolutionnaire à sa façon. Entre chants d'indépendance congolais et vents polaires, entre l'euthanasie ratée de sa mère et la naissance de son fils, ce faux seul-en-scène alterne tendresse, colère et humour. La Manufacture **- 19h10. Du 5 au 22 juillet. Relâches les 10, 17 juillet.**

Happy Apocalypse **- J.C. Dollé / C. Morgièvre** - (Théâtre)
Elle s'appelle Perle. Elle est le premier enfant hybride de l'histoire de l'humanité. L'animal avec lequel elle est croisée est le Varan de Komodo. Happy Apocalypse est un conte musical électro-pop, une protopie qui questionne la place de l'humain, une ode à la fragilité où le burlesque, la poésie, l'astrophysique et la métaphysique se croisent dans un tourbillon psychédélique. 6 comédiens et 3 musiciens en live font vivre des personnages fantasques et quelques animaux pour donner à l'humanité une chance de se réinventer. Le 11 **- 22H30. du 4 au 24 juillet. Relâches les 11 et 18 juillet.**

Deux mains disent Tarkos **- Claudine Hunault** (Poésie contemporaine)
Une actrice et chanteuse non-voyante fait exploser la langue avec les mots du poète Tarkos. Une entreprise magique. Ici la parole est physique. C'est une machine de désir. Je serai une machine contre le capitalisme, dit Tarkos. Une entreprise de folie,enquête inépuisable jusqu'au bruit du souffle pour exploser la gangue et les rapports de pouvoir où les mots sont pris. Entre Nathalie Milon et Christophe Tarkos, il y a une correspondance inattendue. Hasard de l'obscure histoire des corps, Nathalie ne voit pas. Elle a du monde une approche étonnée, une façon d'être aux aguets. Claudine Hunault la met en scène dans cette singularité : toutes antennes ouvertes par nécessité, en équilibre dans le monde avec des mots pour tenir debout. Théâtre Transversal **- 11h.- Du 5 au 26 juillet. Relâches les mercredis.**

théâtre transversal
scène d'Avignon - direction Laetitia Mazzoleni



du 05 → 26.07.25 relâches les mercredis
10 rue d'Amphoux 84000 Avignon
billetterie **theatretransversal.com**

Le mythe de Sisyphe est publié aux **éditions Gallimard**

J'aurai voulu être Jeff Bezos - **Collectif P4** (Théâtre)
Jeff Bezos fonde Amazon en 1994 puis devient l'homme le plus riche du monde. Comme tous ses petits camarades de la Silicon Valley, Jeff Bezos investit tous les terrains de jeu du technocapitalisme : conquête spatiale, robotique, logistique, divertissement à l'infini, intelligence artificielle etc… ce qui en fait quelqu'un de plutôt occupé. Dans un tourbillon satirique et festif, mêlant styles de théâtre et faits réels, le Collectif P4 dynamite Jeff Bezos et son empire Amazon. Farce grinçante et décalée, loin de toute tentation moralisatrice, pour rire et penser à l'heure où les milliardaires de la technologie partent à la conquête de l'âme. La Factory Teinturiers - **21h45. Du 5 au 26 juillet.**

Bleu - **Cie bleu en haut bleu en bas** (Théâtre)
Bleu est un tourbillon performatif qui traite de l'angoisse endogène et exogène. Il est différent d'être angoissé parce qu'on apprend que la Terre n'est pas plate mais ronde, qu'on risque de tomber dans le vide, que d'être angoissé parce qu'on écoute son propre cœur battre trop vite, qu'on pense être attaqué par une crise cardiaque. Il fut un temps où c'était le non-savoir qui angoissait l'Homme, et de nos jours, c'est un trop-plein de savoir qui est anxiogène. Bleu, c'est un tourbillon, un objet performatif à mi-chemin entre le cabaret psychédélique et le récit autofictionnel. Anna Lemonaki, d'une générosité et d'une sincérité à couper le souffle, déploie un texte décapant et donne voix et corps à un sujet universel qui reste pourtant tabou. Le 11 Avignon - **11h. Du 7 au 24 juillet. Relâches 11, 18 juillet.**

Harems - **Amal Ayouch et Sanae Assif** (Théâtre)
Premiers mots de Fatema Mernissi, sociologue, dans une conférence, une interview, un roman. Femme marocaine toute une vie en quête de liberté, Fatema Mernissi nous promène ici dans les harems de l'orient, mais ceux de l'occident aussi. À l'intérieur de ceux des rues faits de hauts murs de pierre bien dures, à l'intérieur de ceux édifiés violemment dans la boîte crânienne, invisibles, sournois. Colonisation des esprits et des corps. Amal Ayouch et Sanae Assif, comédiennes du Maroc, disent en images, en musiques, avec la puissance et l'humour de Fatema Mernissi, la complexité des rapports entre les hommes et les femmes dans le monde arabo musulman, la tradition si lourde qui s'hérite de mère en fille, l'importance du mot matière à manipuler, l'espoir « d'un monde où la différence n'aura besoin d'aucun voile, où les corps des femmes bougeront naturellement, et où leurs désirs ne généreront aucune peur. »
Le Transversal - **15h30. Du 5 au 26 juillet. Relâche les mercredis.**

Dissonances Jeanne d'Arc - **Cie Dire dire** (Théâtre)
À l'heure où les enfants sont couchés... Une émission de radio transgressive et décalée jusqu'à l'absurde. Le sujet du débat : Jeanne d'Arc Ce qui devait être un chaste exercice de divertissement intelligent prend des allures de combat de boxe. Où il est question d'une jeune femme de 19 ans, de son corps érotisé et supplicié, de la foi, de la guerre. Un spectacle où le bouffon est roi et l'insolence salvatrice en ces jours où résonnent le tambour et le clairon. «Entre vérités historiques, glissements comiques et vrais désaccords, le débat tourne au pugilat. Mais c'est volontaire. Le spectacle interroge nos récits collectifs, l'image qu'on fabrique des figures historiques, et le rôle des médias dans tout ça.
Théâtre des Carmes - **21h45. Du 5 au 26 juillet. Relâches les 8, 15, 22 juillet.**

The Great Chevalier – **Ballet National Folklorique du Luxembourg** (Danse)
C'est par le balancement chevalin de nos danseurs que le monde rencontrera le Luxembourg. M. Chevalier, enfant terrible de la danse folklorique contemporaine et nouveau directeur artistique du Ballet National Folklorique du Luxembourg, se produit dans les Jardins de l'ancien Carmel d'Avignon pour rendre hommage aux puissants liens historiques entre ce lieu et le Ballet National. L'imprévisible directeur et chorégraphe, dont les prestations sur scène sont aussi rares qu'intenses émotionnellement, interprètera, entre autres, des classiques emblématiques, dont la célèbre Danse du Pigeon. M. Chevalier est universellement reconnu comme l'une des figures les plus novatrices et énigmatiques des arts de la scène contemporaine. Artiste de renommée mondiale, il investit avec brio de nombreux champs artistiques,

THEATRE EPISCENE AVIGNON
5, RUE NINON VALLIN • AVIGNON
04 90 01 90 54
WWW.EPISCENE.FR

PLATESV-R-2025-001693
Du 5 au 26 juillet
1 1h20
Relâche les lundis
Billetterie
www.motra.fr - Plus d'infos sur le spectacle : 06 12 47 67 07

notamment le ballet classique, le rock et la haute couture. Nommé l'un des cinq directeurs de ballet les plus interviewés en 2024, il apporte un leadership audacieux et visionnaire à la compagnie, définissant l'excellence dans le monde de la danse folklorique contemporaine. Le Train Bleu - Jardins du Carmel - **17h. Du 5 au 24 juillet. Relâches les 11, 15, 18 juillet.**

La couleur des souvenirs - **Fabio Marra** (Théâtre)
Comment réussir à se pardonner des actes que nous-mêmes réputons impardonnables ? Vittorio est un artiste peintre atteint de DMLA, il perd la vue progressivement. Dans l'incapacité de dévoiler ses œuvres, il s'est toujours caché derrière le trait d'autres peintres. Comme ultime rempart, il se lance dans la falsification d'un chef-d'œuvre. Alarmée par son manque d'autonomie, sa sœur Clara, tente de renouer avec ce frère qu'elle aime tant. Fabio Marra trace un portrait tendre et poignant d'un homme entravé par son passé. Quand les souvenirs refont surface, comment régler ses propres conflits, comment apprendre à voir autrement ? Théâtre du Balcon - **11h30. Du 5 au 26 juillet. Relâches 10, 17, 24 juillet**

Orphelins – **L'invincible été** (Théâtre)
Orphelins est un chef-d'œuvre de Dennis Kelly et certainement sa pièce la plus aboutie. Un soir, Liam, couvert de sang, interrompt un dîner chez sa sœur et son beau-frère. Que s'est-il passé ? Le couple cherche à comprendre, mais le jeune homme est déboussolé et son récit est confus. Les certitudes vont alors voler en éclats et l'intimité familiale se fracturer face au poids de la responsabilité. Dans ce huis clos familial à suspense construit sur les non-dits et la lâcheté, Dennis Kelly interroge notre société et les valeurs de Bien et de Mal. La Factory - **17h30. Du 5 au 26 juillet. Relâches les 8, 15, 22 juillet.**

La Vague – **Les Chiens andalous** (Théâtre)
La Vague met en scène les dérives d'une expérience que mène un professeur de lycée sur l'autocratie. À travers une scénographie élégante et une mise en scène qui convoque la théâtralité de la propagande totalitaire, Marion Conejero engage un travail sur la jeunesse au coeur des grandes questions politiques et sociales. Dans un tourbillon fiévreux, le public passe du décor familier d'une salle de classe à celui plus angoissant d'une assemblée politique. En pointant les signes avant-coureurs et le caractère insidieux d'un tel embrigadement, cette dystopie alerte sur une menace encore aujourd'hui bien réelle.
Festival Contre-Courant - **21h. Le 15 juillet.**

The Woman Today – **Samaneh Ahmadi Motlagh** (Danse)
The Woman of Today est une création chorégraphique de Samaneh Ahmadi Motlagh, artiste iranienne engagée, qui puise dans son histoire personnelle et dans les réalités sociales de son pays pour offrir un spectacle poignant. À travers un langage scénique mêlant danse contemporaine, performance physique et projections cinématographiques, elle donne corps et voix aux femmes d'Iran – et d'ailleurs – en lutte pour leur liberté, leur dignité et leur droit à l'expression. Avec The Woman of Today, Samaneh Ahmadi Motlagh ne se contente pas de créer un spectacle : elle signe un acte d'engagement artistique et politique, à la fois intime et universel, qui résonne profondément dans le monde d'aujourd'hui.
La Manufacture - **12h10. Du 5 au 22 juillet. Relâche les 10, 17 juillet.**

Tacoma Garage - **Cie Mama Hazel -** (Théâtre)
Un soir, Corentin assiste à un concert de rock. Alors qu'il pensait voir des septuagénaires fatigués, il tombe sous le charme de ces papys rockeurs et de leur surprenante énergie. Sur scène, Corentin nous embarque dans un road movie sur des milliers de km. Avec beaucoup d'humour et une grande sensibilité, il nous emmène avec lui dans cette aventure intergénérationnelle unique. Il nous plonge, à travers la musique live et des images projetées, dans cette magnifique histoire, dans le making-of de ce film qui n'existe pas encore… Le Transversal **16h. Du 5 au 26 juillet. Relâche les 9, 16, 23 juillet.**

LES 30 SPECTACLES OFF A ALLER VOIR EGALEMENT

Voici notre deuxième sélection : Les 30 spectacles qu'on pourra également aller voir. Attention : cette sélection n'est pas classée par ordre de préférence, mais de manière aléatoire.

Negative Space - Cie Reckless Sleepers - La Manufacture
Piscine - Cie Darius - Théâtre Transversal
Golem - Cie Numéro 8 - La Factory
Article 350 du Code pénal - Cie à L'envi - Le 11
Kevin - Cie Chantal et Bernadette - Théâtre des Halles
Henriette - Cie Les Atlantes - Villeneuve en Scène
The Hoop - Fahd Al-Dosari - La Manufacture
Kabinet - Cie Les humains gauches - La Factory
HAER - Cie Sarah Mc Fife - Théâtre Golovine
Ubu Président - Isabelle Sarkier - Théâtre des Carmes
Telle est la question - L'Invincible été - L'Albatros
Il n'y a pas de Ajar - En votre compagnie - Le 11
Festival On - Cie.Libre d'esprit et Motra - Caumont sur Durance
Paradoxal - Le Cri de l'armoire - Le 11
Dégringolade - Cie Kashyl - L'Atelier (La Manutention)
Catarina & Missy - Cie Missy Messy - Villeneuve en Scène
Match - Cie Le sens des mots - Festival Contre Courant
Parler Pointu - Studio 21 - Théâtre des Carmes
Ancora Tu - Garçongarçon - Le Train Bleu
J'oublie tout - Cie Le Square - La Factory
Wasted - Kae Tempest - Le 11
Confiture - Terre de Break - La Scierie
49 degrés - Cie Explo - La Factory
La convivialité - Cie Chantal et Bernadette - Théâtre des Halles
Une partie d'échecs - Yves Sauton - Chapelle des Italiens
Album - Compagnie Léla - La Manufacture
Bérénice - Collectif Nuit Orange - Théâtre du Balcon
Carmen - Cie Maurice et les autres - Villeneuve en Scène
We, sex and fun - David Rolland - L'Atelier (La Manutention)

Où acheter ses billets du Off ? ***Directement dans les théâtres ou sur leurs sites****, ainsi que sur le site d'AF&C. Nous vous rappelons que la « **Carte du Off** » dont la vente va directement dans la poche d'AF&C, certes paraît avantageuse pour le festivalier, mais que sa ristourne de 30 % qu'elle lui permet de bénéficier sur le prix du billet, se fait aux frais des compagnies, qui sont hélas bien obligées de l'accepter. Quoique de plus en plus d'entre elles s'y refusent désormais... Sinon, il y a un truc qu'on ne comprend pas très bien au BDO,* ***un phénomène qui mériterait d'être analysé sociologiquement :*** *comment se fait-il que le spectateur lambda du OFF est prêt à payer 15 euros sans rechigner pour voir un mauvais spectacle - ou un truc très dispensable - alors qu'il vomit sur le IN - où il ne met jamais les pieds, c'est tellement plus rassurant- qui pratiquerait soi-disant des prix « anti-démocratiques », sachant que la moyenne d'une place au IN est de 25 euros? En étant assuré qui plus est de voir a minima un spectacle professionnel, si ce n'est un « bon spectacle », dans un lieu magique ? Mystère et boule de gomme... Mais il y a de quoi développer !*

Suivre le festival avec la presse :

Le Bruit du Off : On suit bien sûr le Festival avec lebruitduoff.com, qui du 1er au 30 juillet, publie nombre d'interviews et rencontres avec les artistes ou les directeurs de salles, mais aussi des avant-premières des spectacles. Et à partir du 5 juillet met en ligne plus de 250 critiques de spectacles, écrites *sans tabou ni trompette*, par ses 15 collaborateurs présents tout le mois de juillet sur Avignon. Le Bruit du Off est ainsi le premier média d'information et de critique théâtrale du Off, avec ses 998 000 lecteurs en juillet 2024**.**
www.lebruitduoff.com

La Provence : Le quotidien régional suit le Festival (IN et Off) avec sa rédaction avignonnaise, notamment Fabien Bonnieux pour les spectacles et les interviews, et Philippe Meron qui couvre la vie locale en période festivalière, avec un regard singulier et son sens de l'à-propos. Sans oublier Olga Bibiloni de la rédaction marseillaise, pour ses interviews d'artistes ou ses critiques du IN. Des papiers toujours de qualité, et pas mal d'infos sur les à-côtés du Festival. www.laprovence.com

Ici Vaucluse (ex France Bleu) : Même si Michel Flandrin, dont on appréciait le talent et le grand professionnalisme, est parti de la station avignonnaise, France Bleu reste une partenaire appréciée des auditeurs des festivals d'Avignon et en suit la vie et les spectacles avec fidélité.
98.8 FM - francebleu.fr/vaucluse

Les sorties de Michel Flandrin : L'ex-journaliste et chroniqueur de France Bleu a monté son propre site, où l'on peut consulter ses présentations de spectacles et ses coups de coeur. Recommandé.
www.michel-flandrin.fr

L'Echo des planches : Une radio qui donne la voix aux artistes. Les interviews d'Emmanuel Serafini, qui connaît l'Avignon festivalier comme sa poche, donnent le La au festival. Très conseillée.
100.1 FM - www.radioradiotoulouse.net

Et bien sûr **la Presse nationale et internationale,** mais qui relaie essentiellement le IN : **Libération, Le Monde, Le Figaro, inferno-magazine.com, Le New York Times, La Reppublica, El Pais, Télérama, L'Humanité, sceneweb.fr ...** Et n'oublions pas **France 3 Provence** qui diffuse ses reportages sur le Festival et **Arte** qui retransmet en intégralité certains des spectacles du IN.

LE FESTIVAL D'AVIGNON, C'EST QUOI EXACTEMENT ?

Né en 1947 sous le nom de « La Semaine d'Art en Avignon », il est initié par Jean Vilar avec la complicité du poète René Char et du critique d'Art Christian Zervos, qui l'invitèrent à présenter un spectacle à l'occasion d'une grande exposition qu'ils montaient au Palais des Papes. Du coup, il leur en propose trois. Banco ! Le Festival est né. Aujourd'hui, le IN, comme on l'appelle couramment (ce qui avait le don d'agacer au plus haut point les précédents directeurs du Festival, Baudriller et Archambault (2003-2013), est certainement le festival de théâtre contemporain le plus renommé au monde. Chaque année, en juillet, Avignon devient une ville-théâtre, transformant son patrimoine architectural en divers lieux de représentation, majestueux ou étonnants, accueillant des dizaines de milliers d'amoureux du théâtre de toutes les générations.

Le programme du IN est composé de spectacles, mais aussi de lectures, d'expositions, de films et de débats, qui sont autant d'entrées dans l'univers des artistes et intellectuels invités. Beaucoup de Théâtre contemporain international donc, mais aussi de la Danse et de la Performance (bien moins sous cette mandature). Actuellement dirigé par Olivier Py, il sera repris en main dès septembre 2022 par le metteur en scène portugais Tiago Rodrigues, qui, nous l'espérons, saura perpétuer l'éclat d'un grand festival contemporain, au rayonnement international.

Un peu d'histoire :

1947-1963. Pendant 17 ans, le Festival reste l'affaire d'un seul homme, d'une seule équipe, d'un seul lieu. La volonté de Jean Vilar est de toucher un public jeune avec un théâtre différent de celui qui se pratiquait à l'époque à Paris. Jean Vilar s'attache une troupe d'acteurs qui viendra chaque mois de juillet réunir un public de plus en plus nombreux. De jeunes talents, dont Alain Cuny, Michel Bouquet, Silvia Montfort, la grande Jeanne Moreau, l'immense Maria Casarès, investissent le plateau. Gérard Philipe, déjà célèbre à l'écran, les rejoints en 1951 ; il en est resté le symbole, avec ses rôles fameux du *Cid* et du *Prince de Hombourg* .

Le Festival devient alors le fer de lance du renouveau théâtral français. Et Avignon l'événement culturel de l'été. En 1951, Jeanne Laurent, directrice des Spectacles, sait qu'Avignon a réussi, que la politique de décentralisation a conquis un nouveau public. Elle propose qu'il soit consacré au théâtre populaire et propose l'aventure à Jean Vilar. Il hésite, mais finit par accepter. La veille de l'enterrement de Louis Jouvet, il est nommé officiellement directeur du Théâtre national de Chaillot qu'il rebaptise Théâtre National Populaire. L'équipe d'Avignon sera le noyau du TNP. Et chaque été, au Palais des papes, c'est une liturgie, un rituel, une « communion » qui se déroule.

1964-1979. Le directeur du TNP est las de cumuler ses fonctions, il veut se consacrer entièrement au Festival. Il y invite d'autres metteurs en scène. De nouveaux espaces scéniques sont nés, le Cloître des Carmes en 1967, le Cloître des Célestins en 1968. Il ouvre le Festival à d'autres disciplines artistiques : la Danse dès 1966, avec Maurice Béjart ; le Cinéma en 1967 avec la projection en avant-première de *La Chinoise* de Jean-Luc Godard dans la Cour... Le public continue de grossir, et la ville est envahie. En 1968, Jean Vilar est dans la tourmente. La vague de la révolte étudiante de mai 1968 atteint le Festival et conteste son père fondateur. Jean Vilar, pourtant si ouvert au dialogue avec la jeunesse, en souffrira irrémédiablement. Il est emporté par une crise cardiaque en 1971.

Ce sera Paul Puaux, témoin et acteur de l'aventure, qui poursuivra l'entreprise Vilar. Pendant les années soixante-dix, la Cour d'honneur est confiée aux hérauts de la décentralisation. Une autre esthétique s'affirme avec des partis pris nouveaux comme *Einstein on the Beach* de Bob Wilson, *Méphisto* d'Ariane

Mnouchkine, *La Conférence des oiseaux* de Peter Brook. La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, située de l'autre côté du Rhône, associée au Festival, trouve une nouvelle vocation et devient le Centre international de recherches de création et d'animation (CIRCA).

1980-2003. En 1980, le Festival est à un nouveau tournant de son histoire. Géré par une régie municipale, il n'est pas subventionné par l'État. Il doit être modernisé, financé et professionnalisé pour faire appel à la nouvelle génération des créateurs. Paul Puaux passe la main ; il fait appel à Bernard Faivre d'Arcier, qui pendant cinq ans s'attachera à ces objectifs. Le Festival conquiert son indépendance de gestion. Le dispositif de la Cour d'honneur est transformé. La nouvelle génération du Théâtre comme de la Danse fait une entrée en force. Vilar avait ouvert le Festival à la Danse, au Cinéma, puis au Théâtre musical. Bernard Faivre d'Arcier l'ouvre aux nouvelles formes et propose notamment en1984 une vaste confrontation du « vivant et de l'artificiel » à travers une exposition, des rencontres, des débats.

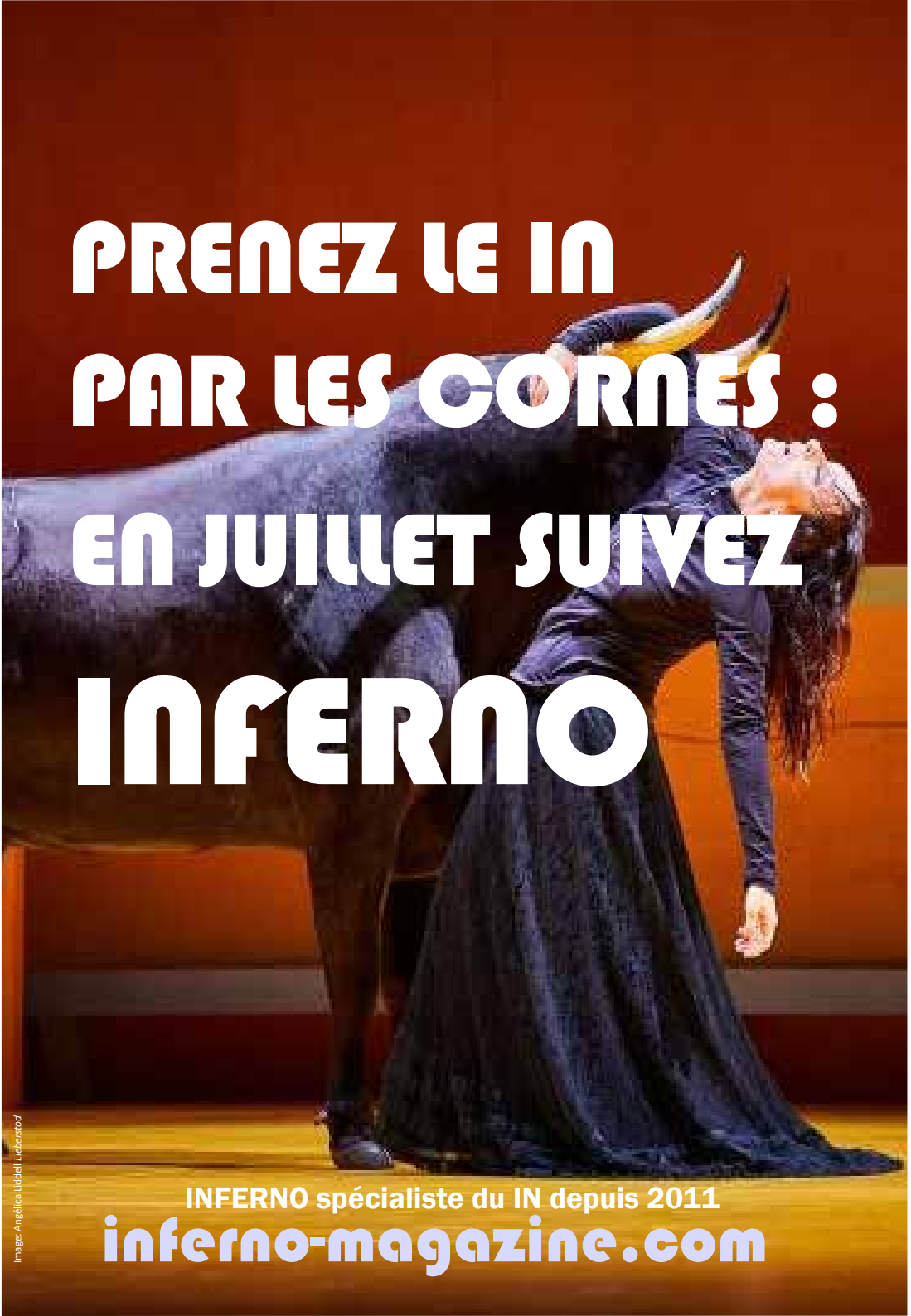
En 1985, Alain Crombecque, ancien directeur artistique du Festival d'Automne, prend les rênes d'Avignon pour huit ans. Du *Mahâbhârata*, présenté par Peter Brook à la carrière de Boulbon, au programme traditionnel et musical de 1992 consacré à l'Amérique hispanique, Avignon s'ouvre davantage à l'étranger. En 2003, le Festival est annulé à cause des mouvements de grèves qui traversent le spectacle vivant en France.

2003-2013. De l'édition 2004 à celle de 2013, Hortense Archambault et Vincent Baudriller dirigent ensemble le Festival. Ils placent au cœur de leur démarche la rencontre entre la création artistique et un large public. Dès le début de leur mandature, ils ont décidé de s'installer avec l'équipe du Festival à Avignon, pour y inventer le Festival en compagnie des artistes. Ils renforcent les relations avec l'Europe. Surtout, ils ouvrent plus encore la programmation du Festival aux nouvelles aventures artistiques, aux démarches métisses, aux « Indisciplines », à la Performance et à la Danse contemporaine. Une autre nouveauté consiste à associer un ou deux artistes à chaque édition. Ainsi en 2004, avec le metteur en scène Thomas Ostermeier, directeur de la Schaubühne de Berlin, ou encore avec l'artiste anversois Jan Fabre en 2005. Le Festival provoque de multiples rencontres et échanges entre arts de la scène et arts visuels, questionnant leurs frontières. Avec l'actrice française Valérie Dréville et l'artiste italien Romeo Castellucci, l'édition 2008 entraine le public vers des territoires inattendus, ouvrant sur le mystère de l'humain. En 2011, c'est au tour du danseur et chorégraphe Boris Charmatz d'explorer la place d'artiste associé. L'édition 2012 s'est elle imaginée en complicité avec l'acteur et metteur en scène britannique Simon McBurney.

Si chaque édition est différente des autres, la création contemporaine reste au centre du Festival, avec la confiance placée dans les artistes. La plupart d'entre eux créent spécialement des œuvres pour Avignon et son public. Ce « risque » artistique demeure une richesse du Festival, qui offre ainsi au spectateur le plaisir de la découverte associé à celui de la réflexion, faisant de la ville un forum d'où se dégage une atmosphère d'engagement dans son temps, et du théâtre un espace propice au dialogue et aux débats, parfois passionnés, pour les artistes comme pour le public.
De 2014 et jusqu'en 2022, le Festival est dirigé par Olivier Py et Paul Rondin. Tiago Rodriguez a pris leur suite pour la 77e édition en 2023.

Le Festival d'Avignon, le seul qui ait le droit de porter ce titre, est une marque déposée. Avis aux petits malins, salles ou compagnies, qui trompent leur public en usurpant la marque, alors qu'ils ne jouent en réalité que dans le Off d'Avignon. Ceci procède d'une malhonnêteté intellectuelle et artistique qui ne les honore pas. Qu'on se le dise, le seul Festival d'Avignon qui a droit à ce label, c'est le « IN » !

Sources : Festival d'Avignon - Photos Festival d'Avignon, Christophe Raynaud de Lage, DR.



NOTRE SELECTION IN

15 SPECTACLES INDISPENSABLES

WHEN I SAW THE SEA

Ali Chahrour

Par le chant et par la danse, trois femmes entrent en résistance contre un système qui, au Liban, soumet les travailleuses migrantes à une forme d'esclavagisme moderne.

Sur scène, trois femmes. Elles sont éthiopiennes et libanaises. Dans un Liban en proie aux bombes, elles tentent d'échapper au système Kafala qui soumet les travailleuses migrantes à une forme d'esclavagisme moderne et les rend plus vulnérables encore aux avanies de la guerre. Ces trois femmes, le chorégraphe libanais Ali Chahrour les met sur scène pour la première fois avec l'urgence de faire entendre leurs voix, célébrant leur esprit de résistance. Par le chant, le geste et la parole, Zena, Tenei et Rania portent les récits de centaines d'autres. Entre danse, musique et théâtre, Quand j'ai vu la Mer s'affranchit des catégories pour rendre le pouvoir aux corps, exaltant la puissance vitale de celles qui sont autant témoins qu'héroïnes des temps modernes.

Du 5 au 8 juillet à 13h. à La fabricA

Du 5 au 8 JUILLET - LA FABRICA 13h.

LE CANARD SAUVAGE

Thomas Ostermeier

Dans Un ennemi du peuple d'Henrik Ibsen (2012), Thomas Ostermeier explorait la nécessité de défendre la vérité dans une société guidée par les intérêts économiques. Le Canard Sauvage montre quant à lui à quel point une vérité absolue peut être destructrice.

FESTIVAL D'AIX—EN—PROVENCE

4—21 JUILLET 2025

Toute vérité n'est pas bonne à dire chez les Ekdal. Du père qui se prend pour un inventeur de génie à l'aïeul qui vit dans ses souvenirs, la vie est un mensonge dans cette famille en apparence sans histoires, jusqu'à la fille qui souffre d'une mystérieuse maladie des yeux… Il suffit de l'arrivée de Gregers pour faire voler en éclats l'illusion. En déterrant des secrets inavouables, Gregers, idéaliste épris de vérité, ne risque-t-il pas d'ébranler le fragile équilibre sur lequel est construit le bonheur ? Le Canard Sauvage d'Henrik Ibsen offre un terrain de jeu à Thomas Ostermeier, figure de proue de la scène européenne et directeur de la Schaubühne depuis 1999. Mû par une implacable lucidité, son théâtre fouille le passé refoulé de la bourgeoisie bien sous tous rapports pour mettre à jour les spectres qui hantent le présent.

DU 5 AU 16 JUILLET 17H SAUF LE 5 A 18H. RELÂCHES LES 6 ET 13 JUILLET - OPERA THEÂTRE

NÔT

Marlene Monteiro Freitas

Dans les contes de Shéhérazade à la fin toujours différée, Marlene Monteiro Freitas entrevoit un exercice de survie. Traduisant par le geste ce flux de paroles, la chorégraphe ajoute une nuit à l'infini. Parce qu'il a été trompé, le sultan a juré de faire exécuter chaque matin la femme qu'il aura épousée la veille. Shéhérazade se porte volontaire pour l'épouser et lui raconte chaque nuit un conte dont elle interrompt la fin au matin, ajournant ainsi son exécution. Dans Les Mille et Une Nuits, chef-d'œuvre de la littérature arabe, Marlene Monteiro Freitas entrevoit un exercice de survie. De la tradition orale, ces contes ont gardé l'énergie des histoires qui circulent et sont sans cesse réinventées. La chorégraphe capverdienne traduit par le geste ce flux de paroles qui s'engendrent, se croisent et se contredisent. La scène devient l'espace ambigu dans lequel s'affrontent le vice et la vertu, le grand et le petit, le désir et son ombre. Dans la cour du palais des Papes, NÔT ajoute une nuit à l'infini.

DU 5 AU 11 JUILLET 22H - RELÂCHE LE 7 JUILLET - COUR D'HONNEUR

ITEM

François Tangut - Théâtre du Radeau

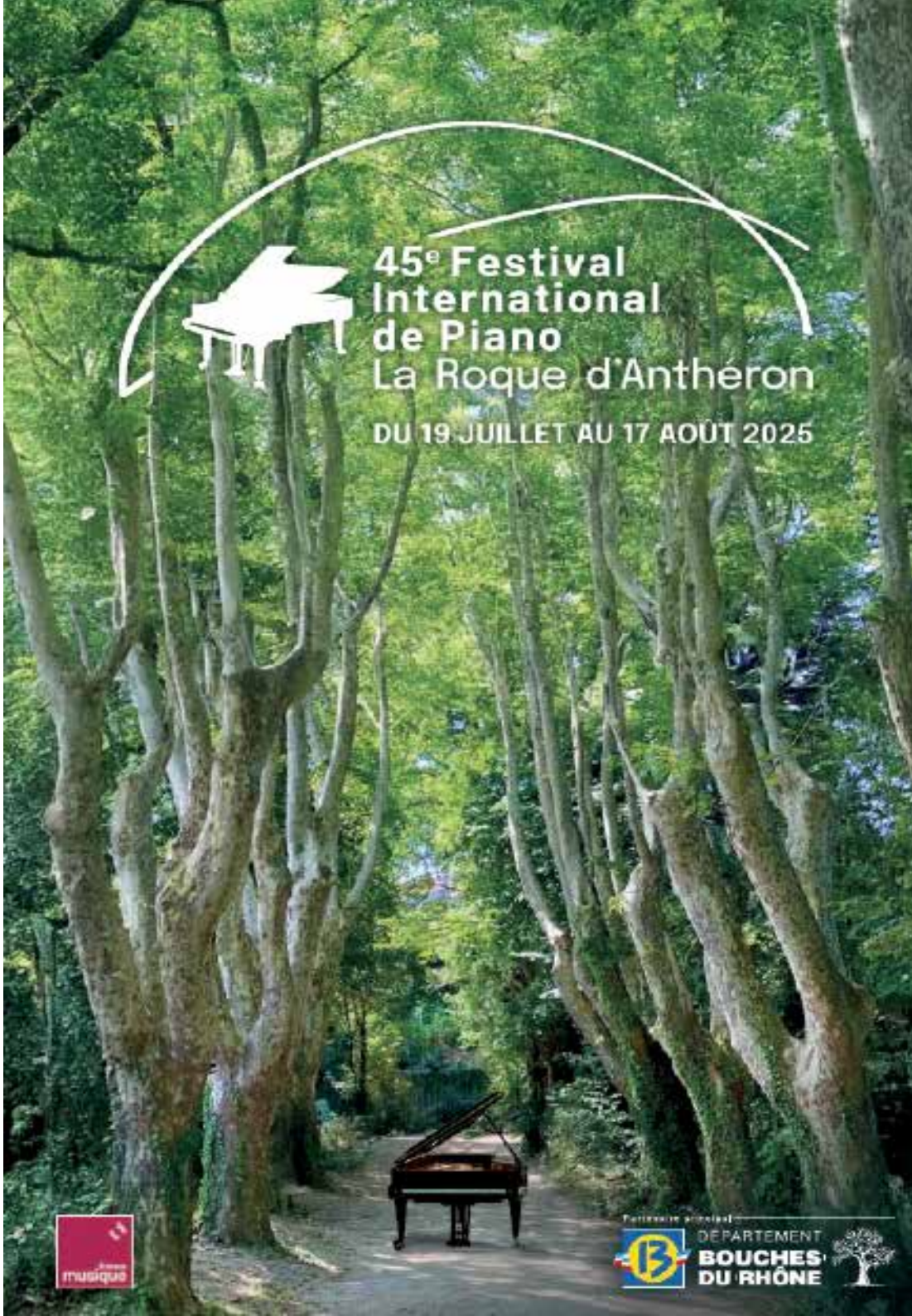
Avec le Théâtre du Radeau, le Festival d'Avignon accueille l'une des aventures artistiques les plus singulières de ces quarante dernières années, celle de François Tanguy. Sur scène, une forêt de toiles et de châssis baigne dans une lumière paresseuse. Pendant une heure et demie, cet espace va se structurer, se déstructurer et se restructurer en tableaux vivants, glissant sur des musiques de Bach, de Tchaïkovski, de Berlioz ou de Cage, au gré des mots de Kafka et de Goethe, de Dostoïevski et d'Ovide. Ces mots sont portés par des êtres qui apparaissent et disparaissent, vêtus de costumes qui semblent avoir déjà vécu plusieurs vies. Ils vont et viennent comme s'ils se tenaient en permanence sur le seuil du monde. Parler du Théâtre du Radeau, c'est parler de François Tanguy. C'est parler de l'une des aventures artistiques les plus singulières de ces quarante dernières années. C'est parler d'une œuvre fragile, précaire, hospitalière, qui accueille et entraîne dans un voyage onirique où la poésie se confond avec l'existence.

DU 6 AU 8 JUILLET à 12H + 1 SEANCE DE PLUS à 18H - GYMNASE LYCEE MISTRAL

NEXUS DE L'ADORATION

Joris Lacoste

S'il venait à se créer une religion pour aujourd'hui, à quoi sa liturgie ressemblerait-elle ? Joris Lacoste imagine une cérémonie haute en couleur et en musique, débordante d'humour et de poésie. Dans un monde où les appartenances sont multiples et les expériences singulières, Nexus de l'adoration célèbre l'hétérogénéité en imaginant un culte nouveau qui se donnerait pour mission de chanter toutes les choses du monde, de la cigarette électronique à Dragon Ball Z, du tango argentin aux baleines à bosse. Le temps d'une cérémonie aux faux airs de comédie musicale, neuf officiantes et officiants entremêlent invocations absurdes et refrains pop, discours galvanisants et confidences troublantes, récits pince-sans-rire



et chorégraphies RnB. En se jouant de la juxtaposition et de la collision d'éléments disparates, Nexus de l'adoration suscite une communauté pour un monde à venir, donnant à entendre, loin d'un idéal universel et homogène, un joyeux concert de différences et de dissonances.
DU 6 AU 9 JUILLET - 18H - GYMNASE LYCEE AUBANEL

LA DISTANCE
Tiago Rodrigues
En 2077, les Terriens vivent en proie à la précarité et au réchauffement climatique. Dans ce monde en désarroi, Tiago Rodrigues interroge la possibilité de communiquer entre un père et sa fille, partie vivre sur Mars. 2077. Tandis que l'humanité survit, en proie à la précarité et aux conséquences du réchauffement climatique, une partie de la population s'est exilée sur Mars. Sur Terre, un père s'efforce de maintenir une relation avec sa fille partie pour la planète rouge. La Distance est une miniature perdue dans l'immensité du cosmos. À travers ce scénario dystopique mais probable, Tiago Rodrigues interroge autant les conséquences de nos choix que la possibilité de communiquer entre les générations. L'artiste met face à face deux mondes et imagine leur dialogue en orbite comme une suite d'appels très très très longue distance. Il s'entoure pour l'occasion des comédiens Adama Diop et Alison Dechamps dans un dispositif interplanétaire en rotation, comme deux astres pris dans leur course qui se rapprochent et qui s'éloignent.
DU 7 AU 26 JUILLET - 12H - SEANCES SUPPLEMENTAIRES LES 9,12,, 16 ET 19 JUILLET A 17h - RELÂCHES LES 10, 17, 24 JUILLET - L'AUTRE SCENE D'AVIGNON VEDENE

DELIRIOUS NIGHT
Mette Ingvartsen
Loin des règles et des codes sociaux, la nuit se présente comme un monde enivrant où faire communauté devient possible. Inspirée des danses frénétiques du Moyen Âge, Delirious Night de Mette Ingvartsen se vit comme un rituel de libération et de soin. La nuit invite à la fête. Libérée des règles et des codes qui régissent le jour, elle se présente comme un monde enivrant, rempli de désirs et de dangers. Delirious Night de Mette Ingvartsen se vit comme un rituel, inspiré des manies dansantes du Moyen Âge, des carnavals, bals masqués et autres célébrations qui suspendent l'ordre social. La chorégraphe danoise observe son époque et la façon dont les corps réagissent aux temps de crise. Sur scène, neuf hommes et femmes s'abandonnent à une nuit délirante de musique et de danse, habitant cet espace alternatif où faire communauté devient possible. Leurs corps confrontés à l'excès et à la frénésie collective oscillent entre la joie et la tristesse, l'hédonisme et l'exorcisme, la norme et la résistance.
DU 7 AU 12 JUILLET à 22H - RELÂCHE LE 9 JUILLET - COUR DU LYCEE SAINT-JOSEPH

PRELUDE DE PAN
Clara Hédouin
Partant d'une nouvelle de Jean Giono, ce Prélude de Pan nous embarque dans une déambulation dans la nature : l'occasion de repenser les relations des humains au monde vivant. Deux actrices et un acteur donnent corps à cette nouvelle de Jean Giono. Ils embarquent le public dans une déambulation à travers des paysages naturels, voyage à travers la langue autant que découverte d'un territoire. Entre fiction et documentaire, et selon un montage chaque fois unique, ils invitent le public à faire halte dans des endroits singuliers et à repenser leur rapport à la terre, tentant de contribuer à cette « culture du vivant » que le philosophe Baptiste Morizot appelle de ses vœux. Forme courte et expérimentale, ce Prélude de Pan est un spectacle préfigurateur de Que ma joie demeure, toujours repensé in situ, tissant la poésie de l'auteur au monde d'aujourd'hui...
D U
8 AU 20 JUILLET à 18H30 - RELÂCHE LE 14 JUILLET - VILLENEUVE EN SCENE

79e FESTIVAL D'AVIGNON

LA LETTRE
Milo Rau
La Lettre - Milo RauÀ partir des histoires familiales de jeunes artistes, Milo Rau explore les événements qui font dévier le cours d'une vie et signe un spectacle-manifeste de ce que peut être un théâtre populaire aujourd'hui. Se jouant de l'idée qu'un jeune artiste se définit autant à travers ses rôles que par son histoire familiale, Milo Rau explore, dans cette étude scénique, les événements qui font imperceptiblement dévier le cours de nos vies : conflits générationnels, histoire politique, amour et mort. Léger et plein d'humour, cherchant à créer une communauté pour créer du théâtre, LA LETTRE se veut un manifeste sur ce que peut être le théâtre populaire aujourd'hui. De l'histoire de Jeanne d'Arc à La Mouette de Tchekhov, la performance se développe sur plusieurs niveaux, dans de constants va-et-vient entre l'art et la vie. Les morts eux-mêmes reviennent sur scène grâce à des voix enregistrées. Spectacle en itinérance dans les villages autour d'Avignon (consulter le site du Festival d'Avignon)**. Du 8 au 26 juillet, horaires variables.** https://festival-avignon.com/fr/edition-2025/programmation/la-lettre-351270#page-content

VIVE LE SUJET ! - TENTATIVES
Séries 1, 2 & 3
Aborder le plateau du Jardin de la Vierge comme un espace d'expérimentation. Tel est le propos de Vive le sujet ! Tentatives qui invite des auteurs, autrices, des artistes à choisir leurs acolytes pour proposer des formes courtes pluridisciplinaires souvent très intéressantes et novatrices.
JARDIN DE LA VIERGE DU LYCEE SAINT-JOSEPH**.**
Consulter le site du Festival pour les programmes, dates et horaires.

PAR AUTAN

François Tanguy - Théâtre du Radeau

Dernière création du Théâtre du Radeau, cette oeuvre témoigne du geste artistique unique de son metteur en scène, François Tanguy, qui a creusé son sillon avec modestie et acharnement. Par autan, c'est le titre de l'ultime création de François Tanguy, disparu en 2022. C'est aussi le nom d'un vent qui souffle de la haute mer et traverse les montagnes, charriant des mots de Kleist, Tchekhov ou Walser sur des musiques de Brahms, Sibelius ou Stockhausen… Les créations du Théâtre du Radeau sont de fragiles architectures de corps, de voix, de lumière et de notes. Elles ressemblent souvent à une déclaration d'amour au théâtre – cet art de l'éphémère – mais on n'y décèle aucun passéisme : juste la pensée en mouvement, la recherche permanente d'une troupe qui a creusé son sillon avec modestie et acharnement, dans un décor qui n'en finit jamais de s'installer.

LES 12, 13 et 14 JUILLET - 12H - SEANCE SUPPLEMENTAIRE LE 13 à 18H. GYMNASE DU LYCEE MISTRAL

ONE'S OWN ROOM INSIDE KABUL

Caroline Gilet, Kubra khademi, Sumaia Sediqi

Cette expérience immerge le public dans un salon afghan où il découvre une jeune femme copte du monde extérieur, dont l'existence oscille entre désespoir et résistance. Le public est invité à percevoir les frontières de l'enfermement. One's own room Inside Kabul est une invitation à passer un moment dans le salon d'une femme afghane. Là, après s'être déchaussé et assis au milieu des coussins et des plats traditionnels, le spectateur découvre Raha (Sumaia Sediqi), une jeune femme qui partage son histoire, ses désirs et ses craintes, isolée du monde extérieur après la prise de pouvoir des talibans. Le public se retrouve piégé avec elle et l'entend témoigner de sa vie au jour le jour. Conçu par Kubra Khademi et Caroline Gillet et accompagné d'une création vidéo réalisée par une équipe anonyme de Kaboul, ce dispositif visuel et sonore en forme de huis clos suggère la fragilité des femmes en Afghanistan, et nous rappelle la vitesse à laquelle des libertés fondamentales peuvent s'effondrer, bien au-delà des frontières de ce pays. Un projet immersif qui transforme le témoignage personnel en un puissant appel à la réflexion collective.

DU 16 AU 24 JUILLET à 18H - PLUSIEURS SEANCES : SE RENSEIGNER SUR LE SITE DU FESTIVAL -CLOÎTRE SAINT-LOUIS (SALLE DES COLLOQUES)

LE SOULIER DE SATIN

Eric Ruf - Comédie Française

Près de 40 ans après Antoine Vitez, ce drame monumental et mystique retrouve la Cour d'honneur, portée par Éric Ruf et la troupe de la Comédie-Française qui s'empare de la langue de Claudel. Le Soulier de satin, c'est celui que Doña Prouhèze, épouse du gouverneur Don Pélage, confie à la Vierge afin de courir moins vite vers Don Rodrigue. Dans le vaste monde de la Renaissance qui ne cesse d'étendre ses frontières, les amants vont s'aimer et se déchirer d'un continent à l'autre tenaillés par le désir d'un amour absolu. En 1929 paraissait ce drame aux dimensions déraisonnables. En 1987, Antoine Vitez le présente au Festival dans une mise en scène demeurée légendaire. Près de 40 ans après, Le Soulier de satin retrouve la Cour d'honneur, porté par Éric Ruf. À rebours de toute liturgie, le metteur en scène révèle la force théâtrale de cette langue incarnée magnifiquement par la troupe de la Comédie-Française.

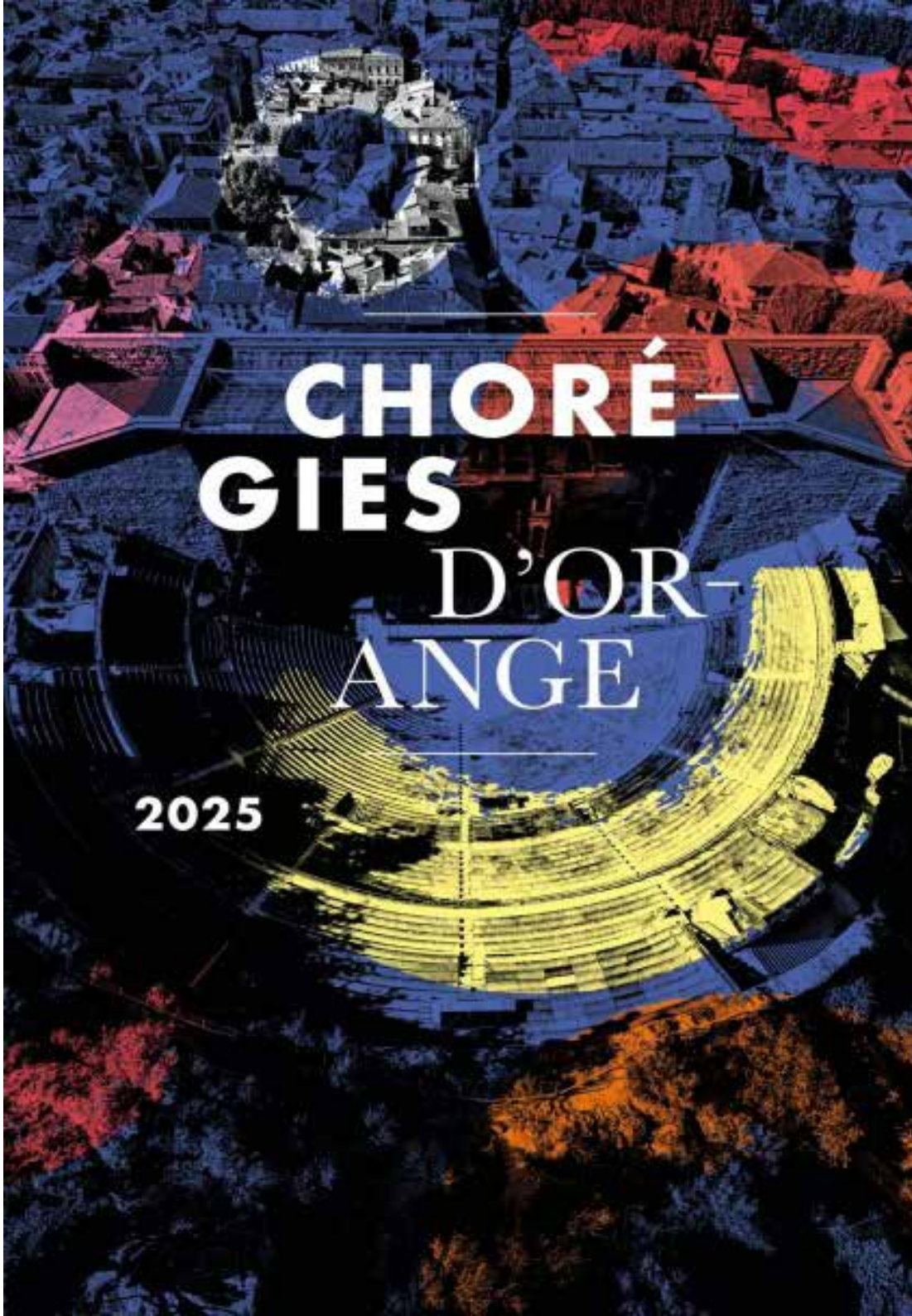
DU DU 19 AU 25 JUILLET - 22H - RELÂCHE LE 21 JUILLET - COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES

TAIRE

Tamara Al Saadi

Tissant les destins d'Antigone et d'Éden, une adolescente ballottée de foyers en familles d'accueil, Tamara Al Saadi donne à entendre un cri qui déchire le silence et résonne à travers les âges.

En nouant ensemble les fils de la vie d'Eden et du destin d'Antigone, Tamara Al Saadi met en miroir deux jeunesses qui s'observent à travers les âges : l'adolescente placée par l'Aide sociale à l'enfance et ballottée de familles d'accueil en foyers et l'héroïne mythologique qui désobéit au pouvoir royal pour enterrer son frère. Toutes deux sont « filles de personne » et se heurtent à l'appareil qui les broie. Empruntant les outils



de la recherche en sciences sociales, les pièces de l'autrice franco-irakienne sont des ponts entre deux rives, entre les langues et les territoires. Spectacle choral porté par douze interprètes, bruité, chanté et accompagné à la guitare électrique, TAIRE donne à entendre un cri qui déchire le silence et résonne à travers le temps

DU 21 AU 23 JUILLET à 13H - LA FABRICA

YES DADDY

Bashar Murkus, Khulood Basel

Jusqu'où peut-on aller pour lutter contre la solitude ? Le temps d'une nuit, YES DADDY raconte la relation entre un vieil homme souffrant de perte de mémoire et un jeune escort.

Bashar Murkus et Khulood Basel dissèquent le sentiment d'extrême solitude. Dans un huis clos autant physique que mental, YES DADDY raconte la relation éphémère entre un escort et un vieil homme souffrant de perte de mémoire. Découvrant un espace de liberté exempt de tout jugement, le jeune homme commence à se transformer durant cette nuit dont il ne restera rien. Mais que se passe-t-il lorsqu'une personne vient habiter le passé d'une autre, revisitant sa mémoire et questionnant la manière qu'elle a de raconter sa propre histoire ? Et jusqu'où peut-on aller pour lutter contre la solitude ? Tout s'écrit et se réécrit sans cesse dans ce spectacle où ce que l'on découvre dans une scène peut être déjoué dans la suivante, comme si chaque nouvelle strate venait éclairer le sens d'une lumière nouvelle.

DU 24 AU 26 JUILLET à 18H. THEÂTRE BENOÎT XII

Nous irons voir aussi :

Laaroussa Quartet - Selma & Sofiane Ouissi - **La FabricA**
MAMI - Mario Banushi - **Gymnase du Lycée Aubanel**
Démonter les remparts pour finir le pont - Gwenaël Morin - **Maison Jean Vilar (Jardin de Mons)**

Où acheter ses billets du IN ?

A la Boutique du IN, *Place de l'Horloge, qui vend également tout un tas de babioles dédiées, au* ***Cloître Saint Louis,*** *où sont aussi les bureaux du Festival et l'espace où se déroulent les présentations publiques des spectacles par les artistes, à la Fnac ou directement* ***sur le site du Festival:*** festival-avignon.com ***- par téléphone au + 33 (0)4 90 14 14 14.***

Sources textes : Festival d'Avignon. Sélection effectuée en collaboration avec INFERNO, le magazine des scènes actuelles et de l'Art contemporain : **www.inferno-magazine.com**

PRENEZ LE IN PAR LES CORNES : EN JUILLET SUIVEZ INFERNO

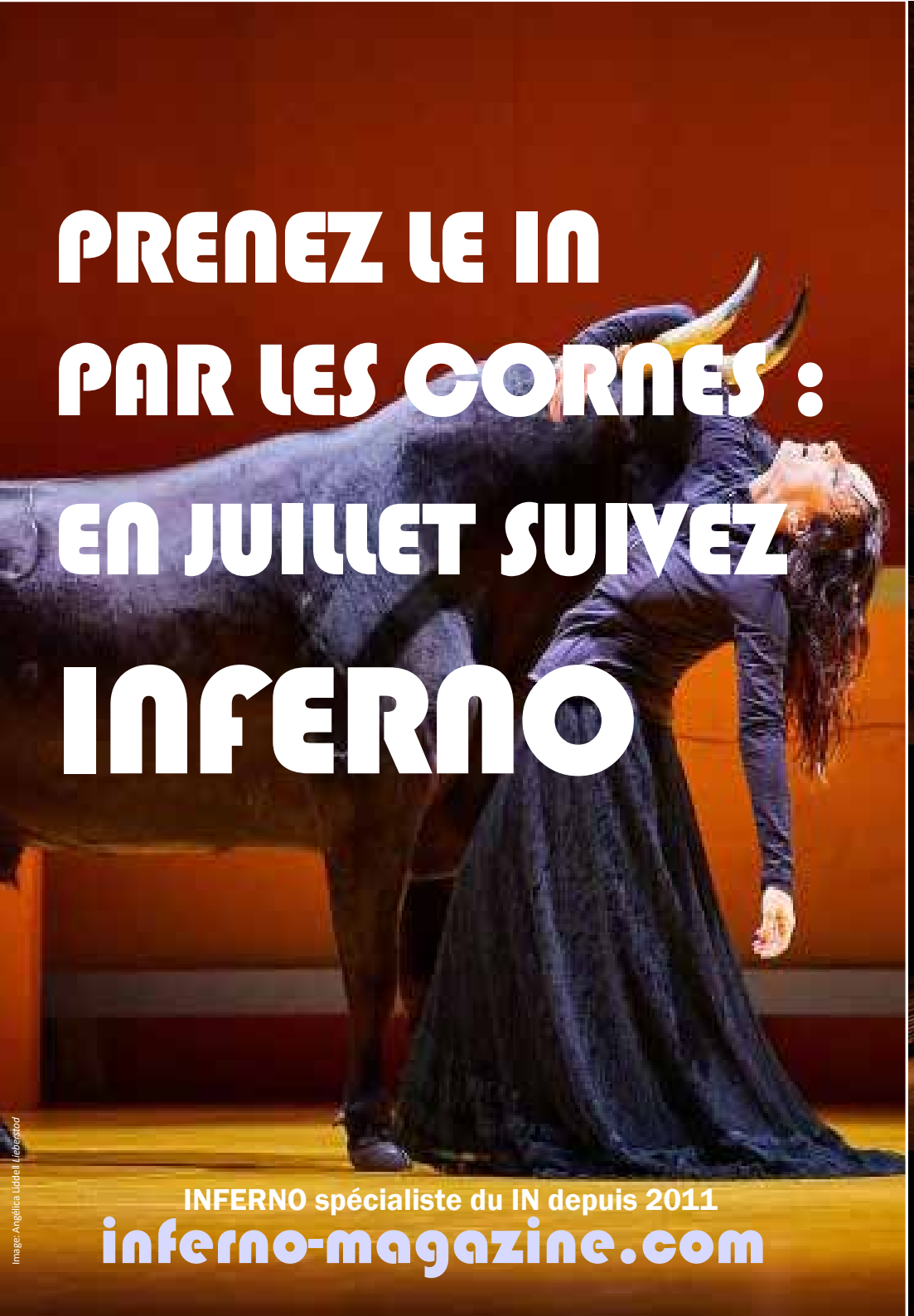
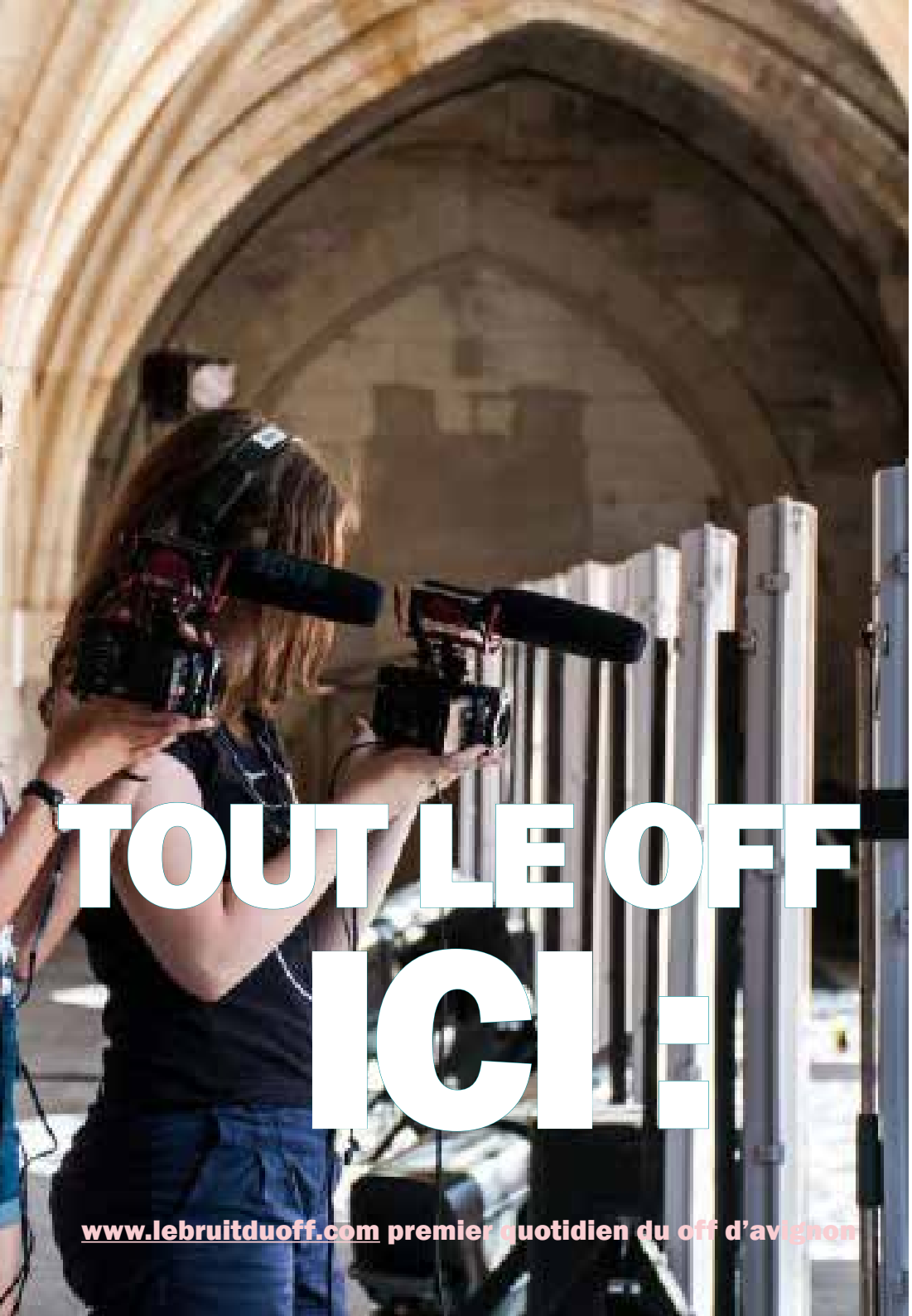


Image: Angélica Lüdell Lieberstod

INFERNO spécialiste du IN depuis 2011

inferno-magazine.com

LES BONS PLANS : 350 adresses pour vous faciliter le festival



LE GUIDE COMPLET BONS PLANS

pour vivre sereinement votre festival

56 - HEBERGEMENTS AVIGNON ERGEM
59 - HEBERGEMENTS HORS AVIGNON
65 - SE RESTAURER A AVIGNON
72 - SE RESTAURER HORS AVIGNON
76 - CAFES & TERRASSES
78 - COMMERCES DE BOUCHE
81 - DOMAINES VITICOLES
90 - LIBRAIRIES
91 - MUSEES ET CENTRES D'ART
93 - FESTIVALS HORS AVIGNON
96 - AVIGNON PRATIQUE : LE REPERTOIRE

HEBERGEMENTS AVIGNON

Se loger à Avignon pendant le Festival relève du parcours du combattant : locations saisonnières doublées, comme le prix des chambres d'hôtels ou des emplacements de campings. Sans compter la propension de ces honorables commerçants à forcer le prix des prestations annexes : petits déjeuners, repas, services etc.Bref, bienvenue dans la jungle festivalière d'Avignon ! Notre guide recense les adresses sérieuses et honnêtes, éprouvées, que nous accompagnons de celles que nous vous déconseillons absolument. Car ne laissons pas aller cette dérive mercantiliste qui pourrit le festival, si nous voulons que celui-ci perdure, sans trop perdre de son âme.

De sans un rond à prix doux :

Camping du Parc des Libertés. Au coeur de la Barthelasse, la plus grande île fluviale d'Europe, c'était un camping alternatif, vraiment le moins cher sur le marché local. Moins connu des festivaliers et donc moins couru. Ses avantages : un grand parc arboré et une gestion associative, le Rhône à côté, très ombragé, chalets disponibles, snack-bar, une convivialité «boy scout», bien tenu, toilettes et douches nickel, et la tranquillité absolue à quelques lieues de la ville festivalière étouffante : la campagne quoi, à quelques minutes en voiture de la ville. Ses inconvénients : pas accessible à pied (ou alors bon courage, mais parfaitement faisable à vélo), à 5 km du centre d'Avignon, équipé sommairement : snack bar, jeux pour enfants, mais pas de laverie. Bref, c'était notre meilleure adresse festivalière pour les fauchés ! Qui a disparu pour paraît-il en faire une «résidence» de vacances pour vieux ! Même s'il continue d'accueillir quelques manifestations... **Bravo la mairie, encore une fois !**
4682 route de l'Islon, Île de la Barthelasse. 04 90 85 17 73. parcdeslibertes@wanadoo.fr.

Camping du Pont d'Avignon. Plus cher que le précédent (le double) mais bien plus accessible : à quelques 15 minutes à pied de la Porte de L'Oulle, voilà un camping bien roulé de 300 emplace-ments, mais pas forcément tous ombragés. Le plus : à quelques minutes en voiture ou à vélo du centre ville, un bar-restaurant, une piscine, un tennis, un parc de jeux pour enfants, une épicerie et une laverie, des locations de tentes ou de chalets, accessible directement depuis la navette fluviale gratuite qui traverse le fleuve et pour les plus chanceux une vue superbe sur Avignon. Attention réservez au plus tôt ! 300 emplacements seulement pris d'assaut. Forfaits 30/40 euros pour deux. **10 chemin de la Barthelasse, Île de la Barthelasse. 04 90 80 63 50. camping.avignon@aquadis-loisirs.com.**

Campéole Île des Papes (à Villeneuve). A quelques encablures du centre-ville d'Avignon, bienve-nue à Villeneuve-Lez-Avignon, le «Neuilly» d'Avignon. De l'autre côté du mythique fleuve qui jadis faisait frontière entre l'Etat du Roi de France et les états pontificaux, mais où résidaient une grande majorité des cardinaux des Papes d'Avignon -les deux mondes reliés par un pont payant, de bois puis de pierre, qui fut à maintes reprises détruit par les foudres du Rhône et dont subsistent les quelques arches du fameux «Pont d'Avignon» de la chanson- voici Villeneuve, banlieue chicos d'Avignon. Entres autres possibilités d'hébergement plus coûteuses, ce camping, sis au barrage de Villeneuve : au vert, calme, c'est un camping du groupe Trigano, pas forcément bon marché du coup, suréquipé (peut-être trop pour un festivalier...). Donc plein de trucs inutiles, genre un parc aquatique, des jeux à profusion, des animations à la con... Mais très bien conçu pour les familles avec enfants, confort domestique et services sur place optimaux.195 emplacements pour tentes et caravanes + des mobil-homes. Forfait 245 euros environ pour 2 la semaine camping en juillet. Bungalows en juillet 650 euros la semaine. **Barrage de Villeneuve, route de l'Islon. 04 90 15 15 90. ile-des-papes@campeole.com.**

Résidence Les Cordeliers. Un appart-hôtel situé dans le centre historique d'Avignon, à 10 minutes à pied de la gare d'Avignon-Centre, du palais des Papes, de la place du marché principale et de la vieille ville. Ses studios et appartements indépendants comprennent une télévision, un coin repas, ainsi qu'une kitchenette équipée d'ustensiles de cuisine, d'un micro-ondes et d'un réfrigérateur. Lo-cal à vélos sécurisé sur place, parking public accessible à 50 mètres. Animaux admis. Équipe-ments pour les personnes handicapées. Bar. compter 90 euros pour 2 pour 1 nuit pour 1 studio. **49 Rue du Portail Magnanen. 04 90 86 23 84**

Hôtel Les Corps Saints.** Voici un petit hôtel à prix doux, dans une rue jadis dévolue à la prostitu-tion (les corps saints)... Coquet, bien décoré, au calme. climatisation et salles de bains rénovées dans toutes les chambres, patio. bon rapport qualité prix pour sa catégorie. Doubles à 90 euros en juillet. **17 rue Agricol Perdiguier. 04 90 86 14 46.**

Hôtel Boquier*. Encore un petit hôtel bien tenu, au charme de province. bien situé puisqu'à deux pas de l'Office de Tourisme et de la rue de la Ré. Chambres décorées à thème. Accueil sympa. Doubles 94 euros en juillet. **6 rue du Portail Boquier. 04 90 82 34 43.**

Hôtel Mignon**. Situé rue Joseph Vernet, à deux doigts de la Place Crillon et de la Place de l'Horloge, un petit établissement sympa, 16 chambres refaites et toutes mignonnes. Très bel accueil. Doubles 100/110 euros en juillet. **12 rue Joseph Vernet. 04 90 82 17 30.**

***On évite :* *Le camping Bagatelle**, sur l'Île de la Barthelasse : très cher, bruyant, visiblement destiné à une clientèle de bofs en camping-cars et caravanes désireux de s'encanailler quelques jours «au Festival», comme ils disent. Le tout servi par un accueil désagréable et des conditions plus qu'insatisfaisantes. Vraiment en cas de repli si pas d'autre solution*.

De moyen+ à pas donné :

Chambres d'hôtes la Banasterie. Très bien situé, à deux pas du Palais et sa Cour d'honneur, à deux cent mètres des halles et de la Place Pie, à quelques pas du cinéma Utopia ou du Théâtre Golovine, voilà un lieu de charme, sis dans une vieille demeure du XVIe siècle. Il dispose de deux chambres et trois suites, à réserver longtemps à l'avance car pris d'assaut en juillet. Doubles 145 à 165 euros. 1**1 rue Banasterie.04 32 76 30 78 / 06 02 55 63 03.**

Hôtel de Garlande***. En plein centre, à deux doigts de la Place Saint Didier et à cent mètres de la Place de l'Horloge, voici un établissement de charme très bien tenu. Chambres climatisées et bien décorées. Excellent accueil. Doubles de 79 à 149 euros. **20 rue galante. 04 90 80 08 85.**

Hôtel Le Bristol*.** En bas du cours Jean Jaurès (rue de La République), à deux doigts de l'Office de Tourisme et la gare centre. hôtel classique à la jolie ambiance surranée. Grand confort et accueil professionnel. Doubles de 90 à 220 euros en juillet. **44 cours Jean Jaurès. 04 90 16 48 48.**

Chambre d'hôtes Péniche Althéa. Sur le Rhône donc, une péniche amarrée sur l'Île Piot, à gauche du Pont Dalladier en venant de la porte de l'Oulle. De l'autre côté, à droite du pont, c'est la Barthelasse. Un lieu à l'atmosphère marinière qui dispose d'une seule chambre. Très bon accueil. Vue depuis le pont sur le Palais des Papes et les remparts de la vieille ville. Chambre 110 euros en juillet. **Chemin de l'Île Piot. 06 75 69 23 30.**

Central hôtel*.** Situé rue de la Ré (quasi en face du Monop), bien placé donc pour vadrouiller. Petit hôtel sympa et tout confort, le Central dispose de 34 chambres très correctes, d'un bar à vin et d'un patio intérieur. Une terrasse pour les petits déj. Chambre double 150 euros en juillet. **31 rue de la République. 04 90 86 07 81.**

Hôtel Médiéval**. A deux pas des halles et de la place pie, et à deux cent mètres du Palais, dans une vieille ruelle bordée d'hôtels particuliers. Hôtel très correct et confort, qui loge souvent de nombreux artistes. Doubles à 128 euros en juillet. **15 rue petite Saunerie. 04 90 86 11 06.**

Hôtel Danieli***. Au coeur de la rue de la Ré, un hôtel tout confort mais simple. Palais des Papes à 200 mètres. Chambres agréables et accueil souriant. Doubles à 169 euros en juillet.
17 rue de la République. 04 90 86 46 82.

Maison d'hôtes La Maison de Fogasses. Très bel hôtel particulier avec un grand jardin très agréable, au coeur des rues piétonnes. Palais à 500 mètres, Halles à 300 mètres et à deux pas de la belle place Saint Didier. 5 appartement superbes, très déco, de 60 à 120 m2. Accueil charmant. Restauration. Appartements de 160 à 290 euros en juillet. **37 rue des Fourbisseurs. 04 90 87 25 02.**

De très bien à plus que bien :

Hotel Cloître Saint Louis****. Situé à côté des bureaux du Festival IN, voici une belle adresse de 82 chambres et 6 suites, installé dans un ancien noviciat jésuite, à deux pas de l'Office de Tou-risme. Chambres très contemporaines et épurées. Piscine et Jardin. Restauration et Parking. Ani-maux acceptés. Doubles de 95 à 400 euros. Suites de 300 à 500 euros. **20 rue Portail Boquier. 04 90 27 55 55.**

Mercure Cité des Papes****. Sur la Place de l'Horloge, à deux doigts du Palais et de l'Opéra. Bel hôtel classique, au confort d'un 4 étoiles. Le plus, sa situation exceptionnelle. 86 chambres à la dé-co sobre et contemporaine. Accueil pro et souriant. Animaux acceptés. Son petit frère Mercure est à trois cent mètres, en contrebas du quartier de La Balance. Doubles de 160 à 240 euros. **1 rue Jean Vilar. 04 90 80 93 00.**

Hôtel d'Europe*****. L'hôtel de légende d'Avignon, qui abrite depuis sa création les étoiles du Fes-tival comme les personnalités de ce monde : présidents, rois et princesses, écrivains et artistes : Victor Hugo, Chateaubriand, Tenesse Williams, Jackie Kennedy y ont logé. Bref, The Hôtel de ré-férence. Cette grande bâtisse avignonnaise date de 1580 et fut la résidence du Marquis de Grave-son. On y rentre par un porche qui traverse un patio fleuri et ombragé qui l'été abrite les tables des convives. Les chambres raffinées ont gardé le charme d'antan et sont éclairées par de grandes fenêtres qui les inondent de lumière. Personnel hyper professionnel et prévenant. Un salon de thé, un bar ouvert très tard le soir, et l'excellent restaurant étoilé La vieille Fontaine complètent le cadre délicieux de cet hôtel hors-normes, au charme typiquement avignonnais. Doubles de 225 à 590 euros. Suites de 780 à 1200 euros. Petit déjeuner 25 euros. **12 place Crillon. 04 90 14 76 76.**

Hôtel La Mirande*****. L'autre grande référence d'Avignon. Niché au pied du Palais des Papes, lui aussi fréquenté par les artistes du IN et l'intelligentsia comme les par les puissants de ce monde, ce très bel hôtel particulier du XVIIIe est notre adresse préférée, pour son charme comme pour la qua-lité de son restaurant une étoile au Michelin. On est dans une ambiance hors du temps. Les salons donnent directement sur le patio, véritable jardin d'hiver très lumineux avec sa verrière et ses plantes. Le jardin d'extérieur, avec vue sur le derrière du Palais, est l'endroit idéal pour le petit dej ou l'apéro. 26 chambres délicieuses, décorées avec soin dans l'esprit dix-huitième, avec des rééditions de tentures de l'époque. Accueil évidemment excellent et très professionnel et cerise sur le gâteau une table étoilée remarquable.Tout concourt à faire de cet hôtel le point de chute chic et intemporel au coeur du Festival, à deux pas de la Cour d'Honneur. Doubles de 395 à 780 euros. Suites de 940 à 1360 euros. **4 place de l'Amirande. 04 90 85 93 93**.

Prieuré Baumanière *****(Villeneuve). Cousin du fameux Baumanière des Baux de Provence où officie le chef 3 étoiles Glenn Viel, ce Prieuré-là , pile au coeur de Villeneuve, est un cinq étoiles méritées, discrètement abrité dans un somptueux hôtel particulier XIVe siècle. Un cocon de luxe et d'élégance, raffiné et reposant, à quelques minutes en voiture de la Cité des Papes. Ancienne terre des rois de France du temps de la Papauté, Villeneuve était la cité-refuge des cardinaux avignon-nais, qui y possédaient là leurs fameuses livrées cardinalices richement décorées. Ce Relais & Chateaux possède 38 chambres et des suites raffinées et contemporaines, une terrasse fleurie et arborée et une fameuse table emmenée par le chef Marc Fontane, une étoile au Michelin. Bref, une de nos adresses préférées, pour un séjour luxe, calme et volupté au coeur de la cité cardina-lice, à deux pas de la Chartreuse, haut-lieu du Festival d'Avignon. Doubles à partir de 190 euros. Suites à partir de 290 euros. **7 place du Chapitre, Villeneuve. 04 90 15 90 15.**

DANS LES ENVIRONS D'AVIGNON :

Au-delà de Villeneuve, la banlieue chic d'Avignon à 5 mn en voiture et très bien desservie par les bus, il est plutôt conseillé de s'éloigner un peu plus des remparts dans les paysages de la Provence où vous trouverez hébergements et restaurants sympas tout en profitant d'un cadre typique et agréable, loin de la fournaise avignonnaise.

Châteauneuf du Pape
A quinze minutes d'Avignon, et un peu moins du Théâtre antique d'Orange où se déroulent chaque année les fameuses Chorégies, Châteauneuf est idéalement placé. L'ancienne résidence de cam-pagne des Papes d'Avignon est désormais mondialement renommée pour son grand cru en Côtes du Rhône. C'est d'ailleurs le Pape Jean XXIII qui le premier, a fait planter ces coteaux remar-quables aux galets ensoleillés qui donnent tout le corps puissant du nectar divin. Ce fut aussi la première AOC de France, en 1936. Mais au-delà, Châteauneuf est un village charmant, marqué par une histoire architecturale ancienne, judicieusement placé en bord de Rhône, et bien sûr abondant en Domaines à visiter et ... à déguster (avec modération, certes).

Quelques adresses de moyen à un peu moins donné

Camping L'Art de vivre. Au bord d'un bras du Rhône, ce camping ombragé est un havre de fraî-cheur dans la canicule de juillet. Une pinède à point nommée abrite 91 emplacements ainsi que des chalets, roulottes et autres bivouacs... Une très bonne adresse à quelques encablures du OFF d'Avignon étouffant. Piscine, bar-resto. Forfait à partir de 30 euros pour 2. **969 chemin de l'Islon Saint-Luc, Châteauneuf du Pape. 04 90 02 65 43.**

Chambres d'hôtes Espace de l'Hers. A 4 kilomètres du village, 4 jolies chambres dotées de tout le confort composent cet établissement au coeur des vignes. Une jolie adresse sise dans un do-maine qui fut jadis un relais de halage. Accueil charmant. Restauration table d'hôtes. Doubles de 100 à 200 euros en juillet. Réservations conseillées. **Chemin de l'Hers, Châteauneuf du Pape. 06 22 65 41 18.**

Dans les Alpilles :

Saint Rémy de Provence (et alentours)
Le spot incontournable (et chic) de la provence véritable, très touristique en été forcément, mais restée vivante et authentique : marchés provençaux, vieille ville à visiter, terrasses ombragées où côtoyer la gentry locale et internationale. Le tout au pied des Alpilles et au coeur de la Provence éternelle, à 20 mn des remparts.

De prix doux à moyens + :

Mas de Nicolas. Un beau camping très fleuri, aux emplacements ombragés et herbeux. Piscine et balnéo, berbecue, laverie, snack et épicerie et surtout pas d'animations ! Bref, un endroit tranquille où se ressourcer après une folle journée dans le OFF. Location de mobil homes également. 166 emplacements. Emplacement tente entre 30 et 80 euros. **Avenue Plaisance du Touch, Saint Rémy. 04 90 92 27**.

Pégomas. Un camping à 700 mètres du centre ville. prestations classiques. Accueil professionnel. 105 emplacements ombragés et herbeux pour certains, piscine, snack, laverie, boulodrome. Pas d'animations. Très calme. Compter de 20 à 30 euros par empl. **Chemin de Pégomas, 3 avenue Jean Moulin, Saint Rémy. 04 90 92 01 21.**

Le Chalet Fleuri**. Un petit hôtel de charme, à 300 mètres du centre, sis dans une maison de maître du XIXe. Chambres rénovées et meublées déco, climatisation, jardin et piscine. très calme. Restauration. Doubles de 80 à 140 euros. **15 av. Frédéric Mistral, Saint Rémy. 04 90 92 27 22.**

Hôtel l'Amandière*. A 700 mètres du Centre, sur le chemin qui mène à la Crau de St Rémy et dans la colline, une grande maison avec jardin, piscine et divers salons où se poser. Chambres confortables, spacieuses et climatisées. accueil sympa. Repas à la commande. Doubles de 85 à 165 euros. **Avenue Théodore Aubanel, Saint Rémy. 04 90 92 41 00.**

Hôtel Les Mazets de Marie*. A 7km de St Rémy sur la route d'Avignon, sur la commune d' Ey-ragues, une dizaine de petits mazets à louer à la nuit. Jolie pelouse donnant sur la piscine sous les grands pins. Chambres très confort à la déco provençale, climatisation, cuisine d'été à dispo pour les hôtes. Doubles de 78 à 138. **450 avenue du 8 mai, Eyragues. 04 90 94 25 63.**

Camping les Micoucouliers. A Graveson,aux portes d'Avignon, à 10 mn des remparts direction Arles et 15 mn de Saint Rémy, un joli camping avec 100 emplacements ombragés. Très bel ac-cueil. Piscine, volley, animaux acceptés (en laisse), location de mobil homes. Emplacement entre 30 et 70 euros. **445 route de Cassoulen, Graveson. 04 90 95 81 49.**

Chambres d'hôtes Domaine de Fontbelle. Toujours à Graveson, un vrai mas du XVe siècle poussé en campagne, avec quelques chambres soigneusement décorées et un accueil sympa. Jardin et piscine. Une chambres d'hôtes familiale et authentique à quelques encablures du OFF. Doubles à partir de 110 à 130 euros. **4134 ancien chemin d'Arles (par la D 80), Graveson. 06 08 01 24 92.**
Plus chic

Hôtel Gounod**. Un hôtel que le célèbre compositeur de «Mireille» a habité quelques temps pour écrire ce thème célébrisssime. Au coeur de Saint Rémy, cet établissement coche toutes les cases du confort hôtelier et un peu plus même. Une déco baroque orne cet ancien relais de poste. Chambres très

arty et parfois même exhubérantes. Jardin, piscine, parking (payant). Excellent ac-cueil. Doubles de 109 à 245 euros. **18 place de la République, Saint Rémy. 04 90 92 06 14.**

Le Mas d'Aigret. Au pied du village des Baux de Provence, à 6 km du centre de Saint Rémy, une adresse sympa avec vue sur les champs d'oliviers et le rocher des Baux. A deux pas des Carrières de Lumières. Chambres confortables avec terrasse ou balcon, certaines avec vue, et même deux chambres troglodytes ! Piscine, Jardin, parking, et un bon resto sur place. Doubles de 120 à 170 euros. **D 27A en direction de Maussane depuis le village des Baux de Provence. 04 90 54 20 00.**

La Bastide d'Eygalières : Une bastide provençale dans un des plus beaux villages des Alpilles, à quelques minutes de Saint Rémy. Chambres à l'esprit provençal, jardin au milieu des pins et des oliviers, piscine, locations de vélos. Une belle adresse qui fait également resto. Accueil hyper pro. Doubles de 90 à 200 euros. **Depuis D 24B (route d'Orgon), 765 Chemin de Pestelade, Eygalières. 04 90 95 90 06.**

Dans le pays des Sorgues :

Au presque pied du Luberon, à proximité du Mont Ventoux et des Monts de Vaucluse, le pays des Sorgues, appellation contrôlée, regroupe quelque villages typiques dont le plus connu est bien évidemment L'Isle sur la Sorgue, temple des antiquailleries (hors de prix -et même pure arnaque- mais le second marché d'antiquaires et brocante de France après Saint-Ouen) et Mecque du tourisme friqué néerlandais, belge, allemand et anglo-saxon.

Le Thor :
Sur la route de l'Isle, un petit village charmant drivé par un maire écolo, qui a conservé ses remparts médiévaux et possède un joli auditorium. A 18 bornes d'Avignon et contigu de L'Isle sur la Sorgue, un coin sympa où se poser pour affronter le festival en toute tranquillité. Marchés, concerts, bars et restos animent ce village très bien placé, à quelques encablures d'Avignon, du Luberon et du Ventoux.

Une adresse chic :

Le Coeurisier. Une très belle adresse pour festivalier averti. Un mas du XVIIIe vous accueille avec toute sa provençalitude, joliment mise en valeur. Chambres décor très confortables et accueil « comme à la maison ». 5 chambres seulement, donc résas obligatoires. Doubles à 125 euros, petit dej inclus + 2 gites 4 personnes à 700 euros. **1743 chemin des Coudrières, Le Thor. 04 90 27 19 10.**

L'Isle sur la Sorgue
A une trentaine de minutes des remparts, voici un joli endroit où poser ses valises le temps du Festival. Un ancien village de pêcheurs né au XIIe siècle et célèbre pour ses petits canaux et ses roues à aube, qui abrite le second centre d'antiquaires de France et l'un des plus gros d'Europe (450 boutiques), réputé pour sa cherté (forcément le gros de leurs clients sont américains ou propriétaires de résidences luxueuses dans le Luberon ou les Alpilles). Une petite ville touristique mais qui a su conserver son charme et sa qualité de vivre, et même, en dépit du tourisme, une certaine authenticité... En tout cas, un bien joli spot pour y passer quelques nuits reposantes loin du tumulte avignonnais.
De prix doux à moyen + :

Camping La Sorguette : A 2 km du centre, un camping plutôt sympa en bord de Sorgue, bien ombragé. Des yourtes, des pods et des cabanes perchées complètent les 164 emplacements pour tentes, caravanes et camping cars. Gaffe : il y a des animations... Sinon, Canöé, pêche, épicerie et food truck. Egalement fait de

la location de vélos. Forfaits entre 20 et 30 euros pour 2 pour un em-placement. Pas mal. **871 route d'Apt, L'Isle sur Sorgues. 04 90 38 05 71.**

Hôtel les Terrasses de David et Louisa : En plein centre, voilà un joli hôtel bien situé, mais qui ne compte que 8 chambres. Donc à réserver impérativement. Sinon, chambres très confort avec clim, bien rénovées et décorées, restauration à l'ardoise sur demande et accueil très avenant. Compter 95 à 105 la double en juillet**. 2 avenue Charles de Gaulle, L'Isle sur la Sorgue. 04 90 38 03 16.**

Le Pont des Aubes : Sur la route d'Apt, à quelques km du centre, une jolie chambres d'hôtes qui n'en compte que deux. Déco néo-baba bobo. Accueil très sympa. Doubles 95 à 110 euros. **189 route d'Apt. 04 90 38 13 75.**

Plus chic :

Domaine de Palerme. Camus y allait séjourner, choisissant cette halte comme étape avant de franchir la Combe de Lourmarin pour aller chez lui dans le village éponyme où il vivait une partie de l'année. Une grande bastide provençale dans un parc d'un demi-hectare, très belle demeure caractéristique de la Provence bourgeoise, somptueusement rénovée. 5 chambres seulement. Doubles de 150 à 290 pour 2 personnes, de 290 à 350 pour 4. Résas indispensables. **725 chemin de Palerme L'Isle sur Sorgue. 06 09 90 80 90.**

Pernes les Fontaines

A quelques kilomètres de Carpentras et donc déjà au pied du mythique Ventoux, à 35 mn d'Avignon, voici un des plus beaux (gros) villages des alentours, où la vie semble s'écouler tran-quillement au bord de la Nesque. Mais ne vous y trompez pas : Pernes malgré sa sagesse apparente est un village très vivant : restos, bars, concerts, marchés, vide-greniers et autres festivités animent le village, surtout en été. Un joli endroit où séjourner, idéalement placé entre pays des Sorgues, Ventoux et Luberon et à côté de la ville de Carpentras, sa vieille cité et ses marchés.

De doux à moyen :

Camping les Fontaines* . Jolie vue sur le Ventoux depuis ce camping de 90 emplacements, logés sur 3,5 hectares. Au-delà des emplacements tentes et camping-cars, des chalets sont proposés à la location. Très grande piscine. Equipements complets pour un camping de cette catégorie : bou-lodrome, aire de jeux, restaurant... Une belle adresse. De 30 à 60 euros/jour pour un emplacement. Animaux acceptés. Chalets de 500 à 1800 euros la semaine. **Route de Sudre, 125 chemin de la Chapelette, Pernes les Fontaines. 04 90 46 82 55.**

De pas donné à plus chic :

La Margelle***. C'est dans un hôtel particulier en plein centre que cet hôtel-resto vous propose ses 7 chambres dont une suite de charme. Belle ambiance ancienne avec tomettes, escalier monu-mental et chambres confortables et déco. Le plus : un très bon resto qui vous accueille dans ces lieux avec élégance et authenticité. Bref, une jolie adresse au coeur de la Provence. Doubles 135 euros en saison. Suites de 160 à 195 euros. **56 place Aristide Briand, Pernes les Fontaines. 04 90 40 18 54.**

SE RESTAURER A AVIGNON

De fauchés à prix doux :

Vezzo Pizza : La seule pizza à commander à être correcte, et même plus. Franchement la meilleure d'Avignon en livraison, après celle de Mimmo (qui ne livre pas, lui ! mais dont on peut emporter sur place ses productions), excellemment cuite, imaginative et copieusement garnie. Et en plus elle arrive chaude ! Une très bonne adresse pour ce type de service souvent catastrophique (voir plus bas « à éviter »). Plus chère que ses concurrents, certes, mais ça vaut le coup. Compter 15/16 euros la pizza. Le + : ils ont ouvert un resto en plus de leur service de livraison. **69 Rue Guillaume Puy - La livraison ferme à 22:00 - 04 32 76 23 17**

Rossini : Au pied de l'église Saint Agricol, un fast food italien : pâtes, sandwiches, bagels et panini, salades et desserts à prix doux. Quelques tables en terrasse. Très joli accueil. Et surtout, propre et produits frais, ce qui à Avignon en juillet n'est pas si courant pour les sandwicheries et autres kebabs (à éviter d'ailleurs en juillet si on ne veut pas tomber malade). Formules à 6/8 euros. Sandwiches à partir de 5 euros. **4 rue Félix Gras. 04 90 82 95 71**.

Boulangerie Bella Ciao. Dans le centre piéton, une boulangerie bobo qui se la pète un peu, mais qui produit d'excellents pains (un peu chers) et des fougasses variées, sandwiches, pizze maison, le tout bio et fait avec passion. Un bon plan même si pas donné, à emporter pour pique-niquer à la fraîche sur la place Saint Didier à côté ou dans le jardin de la bibliothèque Ceccano à deux pas plus loin. Sandwiches à partir de 5/6 euros. **43 rue des Fourbisseurs. 06 95 15 84 66.**

Sandwicherie-Boulangerie Chez Edgar. Rue de la République, pile devant la Fnac de l'autre côté du trottoir. La seule bonne sandwicherie de la République et des alentours, pas donnée par contre. Leur baguette est délicieuse, bien meilleure que dans la plupart des boulangeries avignonnaises soi-disant « réputées ». Leurs sandwiches offrent une carte variée et surtout, sont excellents, car bien garnis dans un vrai bon pain. Très bonne adresse. Mais souvent bondée, car fréquentée par les Avignonnais qui bossent et les gamins du coin qui connaissent. **Au milieu de la rue de la République, face à la FNAC.**

Café Utopia. Le bistrot du cinéma Utopia Manutention, niché derrière le Palais des Papes. Petite terrasse l'été. Grignotage pas cher avec tartines, salades, pâtisseries, burgers exotiques, planches apéro... dans un cadre très agréable et à la fraîcheur. Accueil couci-couça, selon les jours (et le personnel). Compter de 12 à 15 euros/personne sans le vin. **4 rue des escaliers Sainte Anne. 04 90 86 86 77**

La Cave des pas sages. Au mitan de la célèbre rue des Teinturiers, passage obligé des glaneurs du OFF avignonnais (mais à éviter pour vos sorties spectacles, les théâtres de cette rue et alentours étant parmi les plus médiocres du festival). Ce café sympa et plutôt baba propose une petite terrasse à l'ombre des platanes et en bordure de la Sorgue et des ses roues à aubes. Installée à côté de la Salle Benoît XII, haut lieu du IN, elle est parfaite pour mater la file d'attente des spectateurs du Festival et le flux incessants des badauds du Off. Pas d'alcools forts, mais un large choix de bières et de vins du pays. Petites restauration également avec planches charcuterie ou fromages. Compter 15 euros/personne avec la boisson. **41 rue des Teinturiers.**

L'épicerie de Ginette. Sur la place des Corps Saints, voici une petite adresse sympa et surtout sage au niveau tarifaire ! Salles à l'intérieur et terrasse en extérieur sous les platanes. Déca vintage 50/60. Soupes, tartines de toutes sortes, planchettes charcuterie fromage... Même si on est loin de la gastronomie et qu'on n'aura pas matière à faire se pâmer nos papilles, il y a de quoi se sustenter correctement. Bref, de

quoi grignoter sur le pouce si on n'est pas trop exigeant, sans faire chauffer la CB ! Compter entre 12 et 17 euros/personne selon faim et sans le vin. Attention, en juillet, souvent bondé. Il faudra patienter... **25 place des Corps Saints. 04 90 85 58 70.**

Le Pili. Place des Corps Saints aussi, une pizzeria très correcte à prix doux. Terrasse ombragée par les platanes et petit jardin en arrière salle. Bon, ça ne vaut pas Mimmo (voir ci-dessous), mais les pizze tiennent la route. Une bonne cantine de Off. Formule de midi autour de 12/13 euros. Pizzas à partir de 13 euros. Vin au verre. Pichets. **34 place des Corps Saints. 04 90 27 39 53.**

La Princière. Toujours place des Corps Saints, une minuscule crêperie-saladerie très abordable. excellents produits locaux, carte variée en crêpes, salades et glaces délicieuses. Quelques tables en terrasse ombragée. Compter autour de 15 euros/personne à la carte. **23 place des Corps Saints. 09 80 37 58 06.**

La buvette du TDH (Le Théâtre des Halles). On hésite presque à vous la recommander car il y a deux trois trucs qui nous gênent. Mais d'un autre côté, le cadre et l'ambiance d'un théâtre en mouvement peuvent vous plaire, surtout si vous en êtes spectateur ce jour-là. Donc, en négatif : c'est non fumeur. Nous, ça nous dérange vraiment, figurez-vous, d'autant que c'est absurde puisque complètement en plein air ! Et en prime il faut faire silence, car des représentations en cours... Secondo, c'est plutôt cuisine bobo bio-bio, avec tout ce qu'il y a d'agaçant. Tertio, l'accueil à la buvette est très moyen (pas très aimable pour tout dire), la nourriture pas au top (bio et vegan pour l'essentiel) et les prix très parisiens, surtout côté boissons. Du côté positif : c'est vraiment une halte fraîcheur et dans l'ambiance du Off, c'est calme et très ombragé puisque dans le jardin du théâtre, et vous pourrez y rencontrer les acteurs en sueur au sortir de leur prestation... Au menu : tartelettes végétales, trucs végétaux, machins vegan et sans saveur, sandwiches hors de prix. On aime ou pas... Compter au minimum 12/13 euros pour un verre de bière, une tartelette insipide et un café. Si le coeur vous en dit... **Théâtre des Halles.**

La guinguette du Square Perdiguier. Dans le jardin éponyme derrière l'Office de Tourisme, une jolie adresse à prix qui ont corsé cette année. Petite carte simple et plats du jour. Carpaccio, salades variées, viandes grillées... Grande terrasse ombragée par des arbres en partie, par des bâches de l'autre. Préférer les places sous les arbres. Cadre bucolique de jardin public avec cris d'enfants. Accueil très gentil. Le seul souci étant pour ceux qui détestent (comme nous) prendre le risque de devoir supporter toute la « crème » parisienne bruyante et autosatisfaite des nullités des one man shows qui ont pris leurs quartiers au Paris ou au Palace, tous deux infâmes « boîtes à rire » situées face aux deux entrées du Parc... De quoi vous gâcher le déjeuner... Sinon, spot honorable, en plein centre. Compter 25/30 euros avec le vin au pichet/personne. **Square Agricol Perdiguier.**

Les stands des Halles couvertes. Plusieurs stands-buvettes où déguster des coquillages ou des spécialités asiatiques ou régionales. Ils sont tous à l'intérieur du marché couvert mais certains ont des petites terrasses à l'extérieur. Un bon plan à prix plus ou moins serrés. Attention : ferment à 13h30 et sont fermés le Lundi. **18 place Pie.**

On évite : *Comme dit précédemment **tous les Kebabs** de la rue de la Ré, de la Place Pie et partout ailleurs dans Avignon en juillet : plusieurs mettent régulièrement la clé sous la porte pour raison d'hygiène, surtout en été ! On évite d'ailleurs en général les mauvaises sandwicheries que l'on trouve un peu partout, à l'hygiène douteuse, à la fraîcheur des produits suspecte et aux prix prohibitifs pour un simple sandwich.*
Mais aussi, en livraison : *le détestable **SOS Pizza,** qui coche toutes les cases de l'incompétence. Chapeau bas : faire aussi mauvais dans la pizza et être aussi médiocre dans la livraison, c'est digne du Guinness ! 1) leurs pizze sont immangeables : pâte trop cuite et grossière, un étouffe-belle-mère digne des pires boulangeries… du concentré de tomate en guise de garniture et du râpé industriel à base de lait lyophilisé sur le dessus. 2) Et en plus, tes pizze arrivent froides, 1 heure après que tu les as commandées. Il faut vraiment être mort de faim pour commander chez ces guignols qui se sont improvisés pizzaïolli comme nous on est mécanicien d'Airbus ! Quant aux sushis en livraison, gaffe : les seuls à peu près acceptables, et encore -même si de plus en plus chers- c'est hélas la chaîne capitalistique Sushi Shop. Au moins sont-ils sanitairement corrects... Les autres sont à fuir, si vous ne voulez pas vous empoisonner.*

De prix moyens doux à moyens + :

Chez Mimmo : C'était une vraie pizzeria napolitaine, populaire, avec son chef à l'accent à couper au couteau, ses nappes en toile cirée à carreaux rouges, la télé branchée sur le match de la coupe d'Italie, bref une ambiance véritablement italienne, servie par une excellente cuisine authentique. Il faut goûter aux pizzas, les meilleures d'Avignon, mais aussi bien sûr aux pâtes délicieuses, servies à la poêle, comme là-bas. Quant aux prix, alors tout doux et très accessibles, ils ne grèvaient pas votre budget. Hélas, il a déménagé pour la rue Carreterie, et c'est pas une réussite... Beaucoup moins sympa et authentique, et plus cher... Résas indispensables ! **rue Carretterie. 04 90 82 42 73**.

Mamma Corsica : Non loin de chez Mimmo, installé sur la tranquille et presque secrète place Pignotte, juste derrière la bruyante Place Pie, voici un resto corse, et bien corse. Plats traditionnels de l'île, bien faits et goûtus. Vins du pays corse, bien sûr. Belle collection de fromages évidemment corses. Accueil et service ensoleillés et plutôt rapides... Et le plus : une épicerie où acheter pour la maison toute une palette de spécialités... corses, comme de bien entendu. Une bonne adresse à prix doux, dépaysante, pour s'encanailler d'un poil de corsitude bien comprise. Formules midi à 16,50 et 23 euros. **35 rue Saint-Jean-le-vieux. 06 52 32 12 12.**

Le Lieu : Au début de la mythique rue des Teinturiers, un resto sans prétention mais qui propose de la bonne cuisine, simple et savoureuse. Le cadre est sympa, une terrasse enjambant la Sorgue rafraîchissante et le chef travaille des produits régionaux avec beaucoup de soins et un certain talent classique. Une bonne adresse. Compter 35/40 euros à la carte avec le vin. Formules midi autour de 20 euros. **4 rue des Teinturiers. 04 32 76 39 91**.

Le Jardin des gourmets : Un autre de nos coups de coeur. Une déjà institution du festival, avec son immense jardin unique hyper ombragé, propriété de la Chapelle des Pénitents noirs, rue des Teinturiers en bord de Sorgue, avec ses 200 couverts sous les arbres et une carte réduite mais oùl'on se régale d'excellentes pièces du boucher grillées et de salades très copieuses… Et de Kamel, le prince du Off depuis… des lustres. Egalement patron de «La Salsa», juste à côté, bonne adresse également dans cette rue où se côtoie le meilleur et le pire en matière de restauration ! Prix moyen / personne : environ 35/40 € pour l'apéro, 1 plat, 1 dessert, le vin (au pichet) et le café… Une très bonne adresse, rafraîchissante. Accueil pro et sympa. Pas de résas, pas de téléphone, mais il y a la place ! **Au début de la Rue de des Teinturiers, juste avant La Salsa, entrée par un pont sur la Sorgue et un grand portail.**

Le Barrio : Une de nos adresses préférées. Place des Carmes, ce resto dispose d'une terrasse sur la place, d'une salle rafraîchie et surtout d'un patio intérieur, frais et dispo, ouvert sur la nuit. Une excellente table, avec à sa tête un vrai bon cuisinier (à Avignon c'est rare dans cette gamme de prix), imaginatif et doué. Que des produits frais, une carte particulièrement savoureuse, et une gentillesse et une efficacité de service remarquables pour le festival… Prix moyen / personne : à midi, formules abordables. Le soir, compter environ 35/45 € pour 1 plat, 1 dessert, le vin (en bouteille, pas de pichet) et le café. **13 Rue des Infirmières, Place des Carmes. 04 90 27 00 45.**

Le Bercail : Dépaysez-vous en vous échappant pour quelques heures de la fournaise festivalière : vous êtes sur la plus grande île fluviale d'Europe, la Barthelasse, et avez une vue directe sur le Palais des Papes, le Pont d'Avignon et le Rhône. Quoi de mieux ? Installé bien au frais près de l'eau (si vous avez bien réservé et avez de la chance), vous serez servi très professionnellement par un personnel attentif et dégusterez une cuisine classique mais bien construite. Viandes à la plancha, daubes mijotées, fritures du chef et autres classiques réjouiront vos papilles. Attention, c'est n lieu très prisé et donc il est ultra conseillé de réserver, surtout si vous voulez une table bien placée. Le plus : pour accéder au Bercail, empruntez la navette fluviale qui se prend sur le port d'Avignon aux pieds du Rocher des Doms versant nord, une navette gratuite (donc très courue) qui vous déposera sur l'autre rive à une centaine de mètres du restaurant. Menus autour de 30 euros, comptez 40 euros/pers. à la carte avec le vin. **Chemin des Canotiers, île de la Barthelasse. 04 90 82 20 22**

Le Bistrot des sales gosses. Bien à l'ombre derrière la collégiale Saint Didier, voici un petit resto sympa et aux prix doux. Une belle terrasse sous les platanes où vous profiterez d'une cuisine bistrotière de qualité, sans trop faire chauffer la CB. Formule de midi à 14,50. Comptez le soir 30/35 à la carte avec un verre de vin. **7 rue Figuière. 04 88 61 32 19.**

Le Grand Café Barretta. Pris d'assaut pendant le Festival, le Barretta est une authentique brasserie, avec sa grande terrasse ombragée sur la jolie place Saint Didier et ses plats de brasserie donc, pas vraiment donnés, chers même, mais très bien cuisinés même si très classiques. Du classique revisité, cependant, servi par un personnel compétent et très très professionnel. Jolie carte autour de 35/40 euros avec un verre de vin. Formules midi à 30 euros. **Attention,** c'est LE spot des Avignonnais comme des cultureux, **résas indispensables**, surtout pour le midi. **Place Saint-Didier. 04 90 01 58 18**

La Civette. Face à l'Opéra, c'est le seul spot correct de la Place de l'Horloge (avec « Le Mistral », plus cher), où pullulent les restos à croisiéristes et autocaristes. Une carte simple et classique servie par un personnel attentionné et compétent. Des prix plutôt doux pour le coin, et une jolie vue depuis la terrasse bien ombragée sur le délicieux Opéra rococo, où vous pourrez voir patienter sur le parvis les festivaliers du IN. Carte autour de 25 euros sans le vin. Formules de midi. **Place de l'Horloge, face à l'Opéra**. (à compléter)

La Brasserie du Conservatoire. Sur la place Pie, une grande brasserie classique qui sert de la cuisine... de brasserie, sans beaucoup d'imagination mais très correctement faite. Sa grande terrasse peut accueillir beaucoup de convives donc inutile de réserver. Personnel sérieux et diligent, prix très compétitifs, voici une solution pratique pour qui veut déjeuner rapidement et sans casser son porte-feuille, qui plus est dans le coeur vivant de l'Avignon festivalier, idéalement placé à la croisée des chemins vers les théâtres du OFF. Formules midi autour de 15 euros. Carte autour de 25/30 euros avec le vin. Vin au pichet. **Place Pie (face aux Halles). 04 90 86 86 42**

On évite : *Voici par situation géographique les restos vraiment à fuir, pour des raisons d'accueil déplorable ou de cuisine approximative ou encore de cherté injustifiée et même parfois d'hygiène très douteuse. Et parfois même tout ça à la fois... Donc du vrai fouttage de gueule à l'égard du touriste et du festivalier, bons pigeons à traire.*

Sur la Place de l'Horloge et alentours : ***On évite tous les « restaurants » de la Place de l'Horloge,*** *hormis « La Civette » et « Le Mistral ». Les autres sont de mauvaises gargotes à touristes qui font de l'abattage à prix attractif certes, mais avec de la « cuisine » surgelée et recuite. Comme* ***ceux également du bas du Cours Jean Jaurès****, véritables pièges à touristes sous leurs dehors attractifs de soi-disant « brasseries » parisiennes. Chers et médiocres, comme il se doit. Mensonge et duperie.*

*Place des Carmes : On fuit particulièrement « **Le Cul de Poule** », détestable usine à bouffe, prétentieuse et hors de prix, en regard de la prestation proposée, et surtout de la « qualité » des mets présentés. Sans compter le service approximatif et trop speed (il faut faire du chiffre, mon cher) et l'accueil désagréable. Une exécrable entreprise festivalière, désertée le reste du temps par les vrais Avignonnais et pour cause. Mais on évitera également le Grec « **Taverne Avedis** » car trop touristique et franchement pas à la hauteur de ses authentiques confrères égéens, comme le **« Jardin des Carmes »** surfait et cher, qui tous deux ont des terrasses alléchantes sur la place ombragée, certes, mais qui pratiquent l'abattage festivalier à outrance. Autour de la Place des Carmes, les bouis-bouis de **la rue Carretterie** sont carrément infréquentables.*

Dans le centre-ville : ***Deux adresses à éviter avec soin :***

Italie là bas. *Voilà un resto qui se la pète, avec des tarifs d'étoilé alors que sa «cheffe» ne l'est même pas... Dans une ruelle douteuse d'avignon, une terrasse minable avec des serveurs qui se la jouent école hôtelière, grimés en pinguoins noirs et blanc. Dans l'assiette, de la cuisine italienne, certes, mais du niveau de n'importe quelle mamma qui se respecte... En revanche, aux tarifs vraiment prohibitifs pour des plats de pâte, prétentieux dans l'énoncé mais simplement corrects. Le menu enfant est à 30 euros, et les vins inaccessibles : la première bouteille commence à 35 balles. Bref on évite furieusement cette «cheffe» qui se la joue grande mais qui n'est qu'une petite cuisinière de famille.* ***Rue de la Bancasse.***

Le petit comptoir. *Ce « Petit comptoir » au personnel vraiment infect et incompétent reçoit ses clients comme des chiens : sommation sans sourire ni empathie d'attendre à même la rue qu'une place se libère (sans préciser ni quand et ni comment), nourriture très approximative digne d'une cantine de lycée de banlieue (les réchauffés de surgelés en plus), service négligent, mou, mais hautain (genre « tu nous fais chier, je vaux mieux que ça que de te servir, pauvre festivalier de m… »), venant de saisonniers non qualifiés mais arrogants, attente insupportable… Très « petit » comptoir, en effet, à éviter absolument, un très mauvais snack déguisé en « restaurant ». A éviter vraiment… Prix moyen / Personne : peu cher en effet, mais vu la « qualité », c'est déjà trop. Et en plus on s'en fiche, on n'y retournera plus.* **5 rue de Trémoulet (rue de la Bonneterie) 04 90 88 35 10.**

De moyen ++ à pas donné :

L'Epicerie : Une de nos adresses préférées car sise sur une place un peu secrète d'Avignon, même si cette adresse depuis quelques temps est très courue des Américains et autres Anglo-saxons depuis que le Lonely Planet a eu la mauvaise idée de la référencer... Cela dit, le cadre est vraiment superbe, la terrasse installée devant l'église Saint Pierre, un pur chef d'oeuvre architectural, le tout sur une des rares placettes d'Avignon qui a conservé ses pavés médiévaux dans leur jus. Excellente cuisine du Sud, colorée et imaginative, accueil charmant et service hyper professionnel. Bref une très bonne adresse pour un repas en amoureux. Déjeuner 25/30 euros. Carte du soir environ 50 euros sans le vin. Réservation ultra conseillée ! **10 place Saint Pierre. 04 90 82 74 22.**

Le Moutardier du Pape. Excellente adresse pour son emplacement, sa terrasse magique pile face au Palais de Papes et pour sa cuisine très ensoleillée, marquée par la méditerranée et les pays d'Asie. On aime, d'autant que les prix restent raisonnables pour la qualité de la carte, la beauté du panorama et l'accueil courtois et efficace. A midi menu 30 euros, vins non compris. A la carte compter 45 euros sans le vin. **15 Place du Palais des Papes. 04 90 85 34 76.**

La Fourchette. Voici un gastronomique installé depuis 6 générations de chefs, autant dire un incontournable de la ville. Cuisine classique mais travaillée avec envie. Et au vu de la qualité, la bonne surprise

réside dans la retenue des prix de la table comme de celui des vins. Excellent rapport qualité prix, donc, service et accueil impeccables. Menus 38 euros. Carte environ 50 euros sans le vin. **17 rue Racine (derrière l'Opéra). 04 90 85 20 93.**

Le 75. C'est dans une belle maison avignonnaise, ancienne propriété de la famille Pernod qui y distillait l'absinthe au début du siècle dernier, que s'est installée cette table courue des Avignonnais. Une cour intérieure, somptueusement ombragée, sert une cuisine créative d'inspiration méditerranéenne. Une belle adresse, à quelques pas de la plus célèbre des rues festivalières, la Rue des Teinturiers. Menus midi en semaine à 32 euros. Compter 50/70 euros le soir à a carte, sans les vins. **75 rue Guillaume Puy. 04 90 27 16 00.**

On évite aussi :

Rue des Teinturiers, l'Offset, *qui sert de la bouffe stanardisée,* ***Le Zinzolin, i****dem et devenu cher.* ***Place des Chataîgnes,*** *tous sont à éviter.* ***Idem rue de la Bonnetterie****. Et* ***Place des Carmes,*** *tous sont mauvais et chers,* ***à l'exception du Barrio,*** *excellent rapport qualité prix...*

De chic à très chic :

La Mirande. Un des trois étoilés d'Avignon. La Mirande, c'est LE spot des artistes du Festival et de tous les Festivaliers du IN qui en ont les moyens. Sis dans un très bel hôtel particulier pile derrière le prestigieux Palais, à deux pas de la Cour d'honneur, cette table réputée est drivée de main de maître par Florent Pietravalle, une étoile au Michelin donc, qui propose une cuisine gastronomique et imaginative de haute volée, servie dans un cadre raffiné et romantique à souhait. Un patio-verrière superbe, véritable jardin d'intérieur, deux salles à manger, un jardin pour prendre les petits déjeuners, le brunch ou l'apéro, La Mirande soigne ses hôtes et c'est tant mieux. Une excellente adresse. Menus autour de 105 euros, carte autour de 90. Formule déjeuner à 50 euros. Résa très recommandée. **4 place de l'Amirande. 04 90 85 93 93.**

La Vieille Fontaine - Hôtel d'Europe. Lieu mythique du Festival, l'Hôtel d'Europe propose dans son restaurant La Vieille fontaine une carte raffinée, dirigée par le talentueux chef Pascal Auger, jadis 1 étoile au Michelin qu'il vient de perdre en 2025... Haute gastronomie et créativité sont pourtant au rendez-vous de cette table remarquable. Plaisir des yeux et délice du palais sont garantis, le tout servi dans une ambiance feutrée purement avignonnaise. On sent le poids de l'histoire du Festival quand de grandes stars y prenaient leurs quartiers en juillet. Terrasse dans le patio-jardin ou service à l'intérieur dans un cadre exceptionnel. Carte autour de 80/90 euros. Menus à midi à partir de 65 euros. Résas indispensables. **12 place Crillon (Porte de l'Oulle). 04 90 14 76 76.**

Pollen. Le dernier des étoilés d'Avignon. Le chef Matthieu Desmaret, 1 étoile au Michelin, propose une carte créative, du classique gastronomique revisité avec beaucoup d'imagination. Au déjeuner, deux «cartes blanches» à 40 et 90 euros, sans les vins. Au dîner, une carte blanche 6 séquences à 90 euros et une autre 8 séquences à 120 euros, toujours sans les vins. Le cadre, un patio dont le toit est ouvert en été, offre une jolie terrasse fraîche et lumineuse. Une déco cosy, un service irréprochable font de cette table raffinée l'une des plus courues d'Avignon. Résa très conseillée. **18 rue Joseph Vernet. 04 86 34 93 74.**

Le Prieuré Beaumanière (à Villeneuve)**.** Voici une adresse incontournable à Villeneuve lez Avignon, de l'autre côté du pont, donc. Le chef étoilé Marc Fontane, qui a entre autres «stars» de la gastronomie française travaillé avec Anne Sophie Pic, propose une cuisine très axée sur les produits du terroir comme

les fruits et légumes de saison. Une cuisine parfumée et imaginative, servie dans un cadre accueillant et rafraîchissant, sous la tonnelle. Menus de 45 à 120 euros. Jardin et Terrasse. Résa très recommandée. **7 place du Chapitre à Villeneuve Lez Avignon. 04 90 15 90 15.**

On évite : ***Restaurant Sevin.*** *ex « restaurant Christian Etienne ». Jadis soi-disant « fleuron » de la gastronomie locale, cette table conduite plus de 30 ans par l'ex-chef Christian Etienne, qui déjà abusait de sa réputation d'étoilé un tantinet surfaite, a été depuis reprise par son ex-second Guilhem Sevin qui s'est endormi sur son étoile héritée et du coup l'a perdue en 2021 ! Ce qui est justifié : voici 32 ans que cet établissement « emblématique » nous sert les mêmes propositions d'hiver (menu « autour de la truffe ») et d'été (menu « autour de la tomate ») sans imagination aucune mais à prix dignes d'un 3 étoiles. Visiblement l'ex-second de cuisine n'a pas retenu la leçon et s'est vu retirer son étoile, à juste titre. C'est dommage que M. Etienne n'ait pas confié son entreprise commerciale (car c'est dans cet esprit très notable provincial qu'il avait développé son établissement et son image) à un chef un peu plus doué et audacieux que son marmiton, car en revanche le cadre est superbe, sis dans l'ancienne demeure du Camérier des Papes (entendez le valet de chambre attitré), avec vue sur un bout de la place du Palais depuis la terrasse, et accolé au dit Palais versant sud. N'y allez pas, c'est surpayer pour peu de choses. Une bien mauvaise adresse. Comptez au minimum 145 euros à la carte. Menu Truffes à 180 euros (l'hiver). Menu Tomate à 110 euros (l'été donc), le tout sans le vin à des tarifs astronomiques, of course.* ***10 rue de Mons. 04 90 86 16 50.***

FESTIVAL D'AIX—EN—PROVENCE
4—21 JUILLET 2025

BONNES TABLES AUTOUR D'AVIGNON

Pourquoi ne pas profiter de votre séjour au Festival pour vous aérer un peu de l'ambiance torride d'Avignon et vous projeter dans les villages typiques des environs ? Ou simplement lors d'une visite à un caveau, une expo ou un spectacle hors Avignon, en profiter pour faire une pause resto bien méritée ? Voici une sélection de quelques bonnes adresses dans la région proche...

à Villeneuve Lez Avignon :

L'Annexe. De l'autre côté du Rhône, à 5 mn des remparts, le village cardinalice propose quelques belles tables dont celle-ci. Annexe de « La petite cuillère », une excellente table également, voici un bistrot simple et accueillant, au pied de la Collégiale. Cuisine classique mais bien faite, très carnée... Carte 30-35 euros sans le vin. **7 place Saint Marc, Villeneuve. 09 73 16 22 81.**

Le Bistrot du Moulin - Maison Bronzini. Le moulin à huile de la Charteuse, qui fait également resto. Plutôt moyen+ en gamme de prix, le Bistrot du Moulin propose une cuisine de saison bien ficelée, préparée avec des produits de choix et servie sur la jolie terrasse. Menus à partir de 37 euros. Formule déjeuner autour de 20 euros sans le vin.
74 rue de la République (après la Chartreuse), Villeneuve. 04 90 25 45 59.

à Châteauneuf du Pape :

Le Verger du Pape. A une quinzaine de minutes des remparts, au coeur d'un des plus beaux vignobles de France, deux bonnes tables sélectionnées dont celle-ci, tout en haut du village, avec une vue panoramique sur les vignobles. A la carte, cuisine traditionnelle d'excellente tenue et une cave remarquable. Compter 50 euros à la carte sans le vin. Menus à 40 euros. Formule déjeuner à 25 euros. Vin au verre. **4 rue du Château, Châteauneuf du Pape. 04 90 83 50 40.**

La Mère Germaine : C'est la table étoilée de Châteauneuf, une réputation dans tout le département et au-delà. Créée en 1922 par Germaine Vion, alors cuisinière au Palais de l'Elysée, cette adresse haut de gamme propose une belle carte régionale, avec des produits hors-pairs : truffe, homard, coquillages, mais aussi ceux plus modestes et caractéristiques de la région : agneau, farcis, encornets, rougets, le tout cuisiné avec originalité et beaucoup de saveurs. Une bien belle table, régulièrement récompensée. Belle cave également. Carte environ 50/60 euros sans le vin. Menu autour de 50 euros. Formule de midi 40 euros. **3 rue Commandant Lemaître, Châteauneuf du Pape. 04 90 22 78 34.**

à Saint Rémy de Provence :

L'Aile ou la cuisse. A une vingtaine de minutes des remparts, voici un très beau village qui recelle de jolies tables dont celle-ci. Cuisine mi- bistronomique mi-tradi de qualité, servie dans un patio calme et frais. A la carte, des terrines maison, des plats du jour provençaux le midi, et pour le soir des plats familiaux plus élaborés avec une touche de personnalité. Une bonne adresse. Compter 45/50 euros à la carte, sans le vin. Menus 30/49 euros. **5 rue de la Commune. 04 32 62 00 25.**

Ô Caprices de Matthias. A 1km du centre de Saint Rémy, voici une bonne table imaginative et savoureuse. Matthias propose une cuisine très personnelle, constituée de jolis produits qu'il sait magnifier avec précision et inventivité. Très inspirée du patrimoine gastronomique de sa région, sa cuisine s'évade du clacissisme pour produire des créations singulières, aux parfums sophistiqués. Une jolie terrasse donnant sur les Alpilles vous accueille l'été à la fraîche. Déjeuner à partir de 25 euros, vin et café inclus. Le

soir, menus 37 à 59 euros. **Chemin de la Croix des Vertus, Domaine Métifiot, Saint Rémy de Provence. 04 32 62 00 00.**

Hostellerie de la Reine Jeanne : à quelques minutes de St Rémy, de l'autre côté des Alpilles aux Baux de Provence, une institution locale qui a accueilli un nombre impressionnant de personnalités. Une jolie terrasse au coeur du village vous reçoit pour une cuisine simple et traditionnelle, très bien réalisée. Carte autour de 35 euros sans le vin. Plats de 20 à 28 euros. **Grand-Rue, Les Baux de Provence. 04 90 54 32 06.**

Maison Drouot : à quelques minutes des Baux, à Maussane les Alpilles, voici une très belle adresse. Fondée après le succès de leur « Maison Drouot » de Saint Rémy, cette table singulière vous propose de dîner dans la cuisine, face au chef ! ou au bord du bassin l'été, dans le petit jardin. Un seul menu unique de 5 plats vous est proposé, avec une cuisine inventive et locavore, faite d'excellents achats du marché et de produits locaux élevés par les producteurs du coin. Une cuisine inspirée, délicieuse tout au long de la dégustation, jusqu'au dessert, excellent. Menu 5 plats 65 euros sans le vin. Du mardi au samedi. Réservation indispensable. **18 impasse Michel Durand, Maussane les Alpilles. 06 61 07 38 54.**

à L'Isle sur la Sorgue.

L'Atelier du Jardin. A 30 minutes des remparts, un bien joli village, très touristique forcément, mais qui a su garder son authenticité. Connu pour ses canaux et ses roues à aube, c'est aussi La Mecque des antiquaires et le village du poète René Char, qui fonda avec Jean Vilar le Festival d'Avignon en 1947. Beaucoup de bonnes tables, dont celle-ci. C'est l'annexe du « Jardin du Quai », où officie le chef Daniel Hebet. Mais cette table-ci est plus abordable et plus tranquille. Vous y goûterez la cuisine du chef version bistronomique : terrines maison, pieds et paquets, petits farcis... Que de jolis plats à prix raisonnables. Ts les jours sauf mardi et mercredi. Carte autour de 40 euros. Formule déjeuner en semaine à 18 euros. **34 avenue de l'Egalité, L'Isle sur la Sorgue. 04 90 20 14 98.**

Le Vivier. Juste à la sortie de L'Isle, sur la route de Fontaine de Vaucluse, voici La table gastronomique de L'Isle. Beaucoup d'inventivité de la part de ce chef très doué, qui mitonne une cuisine fraîche et parfumée, très savoureuse, avec des accents tradis comme des notes venues d'ailleurs. Une très belle table avec sa terrasse en bord de Sorgue et une cave bien fournie en bons vins du coin, qui ne manquent pas ! Menu de midi en semaine à 36 euros. Le soir et week-end, menus de 70 à 90 euros. **800 Cours Fernande Peyre (direction Fontaine). 04 90 38 52 80.**

à Bonnieux et alentours.

L'Arome. A quelques km de L'Isle et à 40 mn des remparts, voici un des plus beaux villages du Luberon, qui compte quelques très jolies adresses où se restaurer comme comme L'Arome, une belle table gastronomique conduite par le chef Jean-Michel Pagès. Installé dans les belles salles voutées du XIVe taillées dans la roche, c'est un lieu de fraîcheur et de sérénité idéal l'été, pour s'abriter de la canicule. De beaux produits du coin et du marché pour cette cuisine de bonnes recettes du terroir, avec beaucoup de talent. Une carte de poissons également, selon le jour. Excellent accueil et service soigné. Formules de midi de 30 à 35 euros. Menu gourmand autour de 50 euros. Vin au verre. Terrasse également. **2 rue Lucien Blanc, Bonnieux. 04 90 75 88 62.**

La Bastide de Capelongue - Edouard Loubet. Une table d'exception, l'une des meilleures de la région. Avec vue panoramique sur les champs de lavande, La Bastide est un lieu de calme, de luxe et de volupté. Volupté de la cuisine du chef, qui si vous le désirez, vous installera à ses côtés à la table commune

SE RESTAURER AUTOUR D'AVIGNON

avec vue sur ses fourneaux, où vous le verrez oeuvrer en direct. Produits de très grande qualité choisis localement, ou sortis tout droit du potager du restaurant. Une cuisine authentique et affective, toujours imaginative et savoureuse. Une excellente adresse. Formule midi à 80 euros. Menus de 140 à 220 euros. Vin au verre. **Les Claparèdes, (plateau sur les hauteurs de Bonnieux), Chemin des Cabanes, Bonnieux. 04 90 75 89 78.**

Café des Poulivets. A quelques km de Bonnieux, dans le village d'Oppède, un bistrot de pays authentique, bien connu des gens du coin. On y mange bien et sans prétention, à prix doux, à midi et en semaine seulement. Terrasse ombragée. Compter 18 à 30 euros à la carte. **Les Poulivets, Oppède. 04 90 05 88 31.**

Café de France. Toujours à quelques km de Bonnieux, à Lacoste, fief du divin Marquis, un authentique café de village où l'on dit qu'Henry Miller a commencé à sa table de rédiger « Jours tranquilles à Clichy »... Légende ou pas, ce café sert une cuisine simple et locale, à prix doux. Fait aussi hôtel, avec une poignée de chambres simples. Ouvert ts les jours en saison. Omelette 12 euros. Salades autour de 13/15 euros. Plats 15 à 21 euros. **14 rue Sous Barri, Lacoste. 04 90 75 82 25.**

La Bartavelle. à Goult précisément, toujours dans le nord Luberon et à quelques km de Lacoste, voici une jolie table un peu chic, installée dans une maison de village chaleureuse. Une cuisine de haute volée dont l'inspiration va puiser dans les produits du marché et chez les producteurs locaux, que le chef transforme avec talent et imagination. Une belle terrasse à l'intérieur vous accueille au frais. Service soigné et gentil. Formule à 43 euros. Menus 45 à 60 euros. **29, rue du Cheval Blanc, Goult. 04 90 72 33 72.**

CAFÉS ET TERRASSES

Péniche Vinotage. Voici un bar à vins original, avec vue sur le Rhône et le Palais des Papes ! Une péniche vintage réaménagée en bistrot bien sympathique, avec plus de 50 références de vins proposées. Accompagnées comme il se doit de planches dégustation. Jolie petite adresse. **Chemin de l'Île Piot.**

Le Grand Café Barretta. Le spot incontournable des Avignonnais comme des festivaliers. Immense terrasse à manger et terrasse un peu plus petite pour boire seulement un coup, car le service restauration a tendance à s'étendre et s'installer tôt au détriment des tables du simple bar. Mais un endroit très agréable, bien abrité sous son immense tilleul pluri-centenaire et ses grands parasols. Service hyper professionnel et agréable. Tarifs plutôt en fourchette haute. (voire très !) Une vraie brasserie au coeur du Festival, sur la belle place Saint Didier, avec les carillons surpuissants de la Collégiale en prime, à 11h et 18h : avis aux sensibles de la feuille, aux bébés et aux jeunes enfants ! **Place Saint Didier.**

Lou Mistrau. La terrasse historique du Festival (avec « la Civette »), installée au bas de la Place de l'Horloge, à côté de la mairie, bien ombragée par les platanes. Service hyper professionnel. Fait également brasserie, très classique et pas donnée. **13 place de l'Horloge.**

La Civette. L'autre terrasse historique du Festival, qui fut autrefois le repère des journalistes locaux. Installée face à l'Opéra, bien ombragée, service pro et gentil, fait également resto, pas mal et à prix sages (voir nos pages restaurants). Bon à savoir : La Civette fait également Tabac jusque tard le soir et le dimanche. **Face à l'Opéra, en haut de l'Horloge.**

Buvette du Jardin des Doms. Devant le grand bassin où s'ébattent cygnes et canards, une jolie terrasse où on pouvait boire un verre au frais sous les platanes, en admirant la fontaine du bassin et le manège des volatiles (attention : ne pas leur donner de pain, cela leur fait mal, préférer quelques feuilles de salade). Héas, le jardin est fermé pour réfection jusqu'en 2027, la buvette aussi du coup. Mais on peut encore profiter de la vue admirable sur le Rhône et Villeneuve d'un côté de ce grand jardin ombragé et rafraîchissant, animé d'oiseaux et de poissons... **Rocher des Doms.**

Les Célestins. Une terrasse bien agréable au bord de la Place des Corps Saints, scindée en deux par la rue, bien ombragée. Très fréquentée en juillet, comme toute la place. Café traditionnel très pro, service rapide, prix corrects pour juillet. **38 place des Corps Saints.**

L'explo. Au tout début de la rue des Teinturiers, un bar à bières, dont la carte recèle quantité de bonnes bières artisanales et régionales, mais pas que. Une bonne adresse pour les amateurs de ce pétillant breuvage, avec une jolie terrasse qui donne sur la Sorgue, toujours bondée hélas. **2 rue des Teinturiers.**

La Cave des pas sages. Au mitan de la célèbre rue des Teinturiers, passage obligé des glaneurs du OFF avignonnais (mais à éviter pour vos sorties spectacles, les théâtres de cette rue et alentours étant parmi les plus médiocres du festival). Ce café sympa et plutôt baba propose une petite terrasse à l'ombre des platanes et en bordure de la Sorgue et des ses roues à aubes. Installée à côté de la Salle Benoît XII, haut lieu du IN, elle est parfaite pour mater la file d'attente des spectateurs du Festival et le flux incessant des badauds du Off. Pas d'alcools forts, mais un large choix de bières et de vins du pays. Petite restauration également avec planches charcuterie ou fromages. **41 rue des Teinturiers.**

Bistrot Utopia. A droite du hall du cinéma, un café décor et sympa aux prix doux. Une jolie terrasse en été bien ombragée par les hauts murs du Palais et quelques arbrisseaux. Service correct et pro. Clientèle

CAFES ET TERRASSES AVIGNON

bobo et bourge vieillissante (celle du ciné). Petite restauration sur le pouce. Attention, CB refusées ! **La Manutention, 4 rue des escaliers Sainte Anne.**

Plus chic :

Le Carré du Palais. Installé dans ce qui fut La Banque de France pendant très longtemps, tout en haut de la Place de l'Horloge, un établissement vitrine des AOC Côtes du Rhône. 10 000 bouteilles dorment dans les anciens coffres de l'Hôtel des monnaies. Autant dire que vous trouverez forcément la vôtre, à déguster autour d'une jolie carte gastronomique, pas donnée, ou simplement au verre, confortablement installé sur la terrasse.**1 place du Palais.**

Bar de l'Hôtel d'Europe. Très chic, mais très sympa, une terrasse d'été dans le patio de l'Hôtel-Restaurant ou à l'intérieur, dans un cadre plus feutré et décor, à l'abri des regards. Grand choix de cocktails, Champagnes, vieux malts, une carte longue comme le bras qui saura vous satisfaire. Ouvert tard le soir. **12 place Crillon.**

Bar de La Mirande. Dans la même catégorie que le précédent, voici un bar d'Hôtel discret, à l'abri du tumulte avignonnais. Patio et jardin. Tarifs d'un bar de 5*****, forcément, mais ça vaut le coup. Jolie carte de cocktails, Champagnes, grands alcools, thés et chocolats chauds, pâtisseries et glaces... Service attentionné et clientèle chic. **Hôtel La Mirande, place de l'Amirande (derrière le Palais).**

COMMERCES DE BOUCHE

Boulangeries :

Bella Ciao : Parmi les 3 bonnes boulangeries que nous vous avons sélectionnées (les autres en centre-ville ne valent pas tripette), celle-ci est plutôt bien : dans le centre piéton, une boulangerie bobo qui se la pète un peu, mais qui produit d'excellents pains (un peu chers) et des fougasses variées, sandwiches, pizze maison, le tout bio et fait avec passion. Un bon plan même si pas donné, à emporter pour pique-niquer à la fraîche sur la place Saint Didier à côté ou dans le jardin de la bibliothèque Ceccano à deux pas plus loin. Pains et baguettes vendus au poids. Sandwiches à partir de 5/6 euros. Ouvre à 10h. Fermée le lundi et le mardi matin. **43 rue des Fourbisseurs. 06 95 15 84 66.**

La Fabrique des Saveurs : En plein centre, au coin de la rue Bonneterie, à côté des Halles du côté de l'entrée ouest, un vrai boulanger classique, qui a d'ailleurs remporté le premier prix des boulangers de Vaucluse. Nombreux pains y compris fantaisie, très bons. Pour la baguette, préférer « La Savoureuse » qui porte bien son nom. Fait pâtissier également, leurs gâteaux et macarons sont excellents. Accueil très gentil, même en plein festival ! Ouvre à 6h30. Fermée le mercredi. **48 Rue de la Bonneterie. 04 90 86 16 61**

Boulangerie-sandwicherie Edgar : Au milieu de la rue de la Ré, face à la Fnac de l'autre côté de la rue, c'est la meilleure sandwicherie d'Avignon et paradoxalement l'une des meilleures boulangeries de l'intra-muros. Cuisson en continu jusqu'à 19h. Leur baguette normale, à 1 euro, est fameuse. Conseillé. Ouvre à 7h30. Fermée le dimanche. **Rue de la République, face à la Fnac.**

Chocolatiers, douceurs, torréfacteur :

Chocolaterie Aline Géhant : En plein centre, juste avant la place Saint Didier, Aline Géhant a ouvert en 2010 et depuis s'est taillée une belle réputation. Grand choix de ganaches : framboise, gingembre, cannelle, miel, badiane, pistache... Pralinés coco ou noisettes croustillants, superbes palets de chocolat noir aux violettes, aux roses cristallisées ou encore aux oranges confites. Une très bonne adresse. Accueil charmant. Prix justes. **15 rue des 3 faucons.**

La Tropézienne : Ici, on y va d'abord pour les Papalines. LA spécialité douceur d'Avignon, à l'instar des Calissons de sa voisine aixoise, ce sont les Papalines. La Papaline, créée en 1835, dont le nom met à l'honneur l'histoire d'Avignon et de la Papauté, est une spécialité chocolatière inscrite au patrimoine national français. Sous un chardon de sucre rose, se cache un coeur liquoré à base d'origan et d'une soixantaine de plantes. On trouve la Papaline à cette adresse, mais pas que chez eux. La Tropézienne propose également ses magnifiques gâteaux ainsi qu'un tas de douceurs toutes plus attrayantes les unes que les autres. **22 rue Saint-Agricol.**

Ô Bresil : Rue des Fourbisseurs, en plein centre piéton, Le torréfacteur d'Avignon, avec une quantité remarquable de cafés, qu'il torréfie lui-même bien sûr, mais également de thés et de fèves de chocolat en provenance du monde entier. Joli assortiment également de cafetières, théières et autres ustensiles indispensables à la dégustation. **Rue des Fourbisseurs (juste après la boulangerie Bella Ciao).**

Boucheries :

Boucherie Saint Didier : Hélas, hormis aux Halles, il n'existe plus que trois boucheries intra-muros. Celle-ci place Saint Didier est très bien. Fait aussi traiteur. Un peu plus chère que ses concurrents des Halles cependant, mais ça vaut le coup. **Place Saint Didier (à côté du Barretta).**

Boucherie Hilali : La meilleure boucherie arabe d'Avignon. Excellentes merguez. Agneau de Sisteron délicieux. Personnel charmant. Les deux fils ont repris cette boucherie historique de leur père, qui s'était taillé une sacrée réputation, à tel point que tout l'extra-muros se déplaçait dans sa boutique ! Depuis, c'est la même qualité et le même flux de clientèle, même si la boutique s'est déplacée un plus loin dans la même rue. Très recommandé ! **20 rue des Lices. Commandes au 07 55 36 11 84**

La Boucherie du U : Dans la supérette U, une bonne boucherie à prix abordables avec tout une gamme de viandes et de charcuteries en provenance... des Halles. Bonne découpe et boucher sympa. Fait aussi traiteur. Un bon plan, d'autant que c'est ouvert le dimanche jusqu'à 20h30 ! **Supérette U, face aux Halles côté nord, à côté de La Poste.**

Poissonneries :

Hélas plus une seule poissonnerie en centre-ville, hormis aux Halles fermées le lundi et ouvertes que le matin jusqu'à 13h30. Pratique...

Fromageries :

Laiterie Gilbert : Hormis aux Halles, plus que deux fromagers en centre-ville, dont celui-ci. En plein centre piéton, à deux pas de la place Saint Didier, ce fromager propose une large gamme de fromages de la région, mais également de toute la France et au-delà. Très pro. Prix corrects. Accueil impeccable. **44 rue des Fourbisseurs.**

Primeurs :

Primeur Saint-Didier. Hormis sur les marchés (Allées de l'Oulle, Préfecture ou Monclar), dans les supérettes ou aux Halles couvertes, peu de légumiers primeurs en Centre-ville dont celui-ci, un peu chic, clientèle bourge et bobo et donc tarifs assortis. Mais belle qualité et grand choix et assortiment. **Place Saint Didier, à côté de la boucherie.**

Marché couvert et supérettes :

Les Halles : Le Marché couvert d'Avignon, le rendez-vous incontournable, presque sacré, des Avignonnais le dimanche (hors festival, car en cette période, les vrais Avignonnais fuient leur ville). Grand choix de commerces : 3 bouchers, 1 rôtisseur, 5 ou 6 primeurs dont 1 bio, 2 poissonniers et 2 écaillers, 1 fromager, 1 caviste, 2 boulangers, 1 pâtissier, des marchands d'olives, 1 charcutier, des traiteurs y compris exotiques, ainsi que 3 bars à l'intérieur du marché ainsi qu'un Presse journaux, qui ouvre aux horaires des Halles. Bref, on trouve de tout aux Halles, même si dans l'ensemble, les commerçants ne se privent pas de faire flamber les prix en été !
Stands conseillés : le primeur bio (à l'entrée porte principale), pas donné forcément, et celui du bout de l'allée centrale, le moins cher des non-bios. Pour les bouchers, le boucher-volailler bio devant la petite entrée de la place Pie et le volailler-rôtisseur côté droit des halles. Pour les poissonniers, préférer des deux stands (qui sont quasi côte à côte), celui le plus grand et le mieux fourni, face au Bistrot : il a beaucoup de débit donc ses produits sont très frais, il propose un assortiment complet de poissons, coquillages et crustacés, et même des homards, tourteaux et langoustes vivants ! Et bien sûr ses employés sont très pros et rapides. Même s'il est un peu plus cher que son concurrent, ça vaut le coup. Seul souci : l'attente, car il est très couru ! Ouvert tous les matins sauf lundi de 8h à 13h30. **Les Halles, Place Pie.**

Supérette U : Certes, le meilleur rapport qualité-prix du centre-ville. Beaucoup de choix, une vraie boucherie qui fait traiteur, un grand et vrai choix de vins bien compris à prix justes, un dépôt de pain, un stand légumes et fruits bien fourni, et même du petit outillage... Mais un accueil désgréable et suspis-

cieux, où on soupçonne d'être un voleur potentiel, surtout en plein festival Donc très mauvais esprit et limite raciste... **Supérette U, Rue de la Meuse, face aux Halles côté nord, à côté de La Poste.**

On évite : *La supérette* ***Spar,*** *rue Bonneterie, très chère, avec un choix lamentable de vins, qui plus est hors de prix, ainsi qu'un accueil lamentable, ainsi que les 2* ***Carrefour-City*** *du centre (Place Pie et Rue Carnot), très chers également et où l'on ne trouve rien. En revanche celui de la rue de la République est bien mieux achalandé et plutôt meilleur marché (à peine) que ses petits frères et que surtout le* ***Monoprix*** *au bas de la même rue, déconseillé. Comme sont déconseillées, sauf celles citées plus haut, les boutiques des halles en général, certes de qualité, mais vraiment hors de prix en période de festival. Enfin, on évite également les épiceries de nuit, certes qui peuvent dépanner, mais dont l'hygiène douteuse et le non respect de la chaîne du froid peuvent vous occasionner quelques graves désagréments. A bons entendeurs...*

FESTIVAL D'AIX—EN—PROVENCE

78

4—21 JUILLET 2025

NOTRE SELECTION DE DOMAINES VITICOLES :

Châteauneuf du Pape :

Incontournable pour les amateurs, le terroir de Châteauneuf du Pape est un grand cru des Côtes du Rhône. Première Appellation d'Origine Contrôlée de France en 1936, le Châteauneuf se décline en rouge et en blanc, des jus puissants et exceptionnels. L'histoire du village et de ses vins est intimement liée à celle des Papes d'Avignon qui ont grandement contribué à leur réputation et commercialisation. Balayées régulièrement par le mistral et bénéficiant d'un climat sec et chaud, les vignes cultivées sur l'appellation donnent naissance à des vins de fort caractère, concentrés et taniques. Le terroir de Châteauneuf-du-Pape est unique : trois composantes principales caractérisent l'appellation: les calcaires du crétacé, les sables et grès du Tertiaire ainsi que les terrasses à galets de quartzite. L'assemblage de ces composantes est à l'origine de la diversité des sols qui, combinés aux 13 cépages autorisés, permettent d'offrir un large éventail de vins au sein d'une même appellation. A noter que le Châteauneuf en rouge est de moyenne garde (10/12 ans) mais que certains blancs de l'AOP peuvent se garder une vingtaine d'années, voire plus !

Château Fortia : Notre coup de coeur. Le domaine est situé au cœur de la plus notoire des appellations du sud de la Vallée du Rhône, Châteauneuf-du-Pape. Château Fortia s'étend sur 36 hectares dont 32 consacrés à la culture de la vigne. Les vignes du domaine, toutes plantées sur des pentes douces exposées plein sud, poussent sur les fameux galets roulés emblématiques du terroir, qui jouent un rôle très important pour les fruits : c'est en emmagasinant la chaleur le jour pour la restituer la nuit qu'ils favorisent une belle maturation et concentration des raisins.Travaillant les sols de manière mécanique sans désherbants chimiques, Château Fortia est dans une démarche de viticulture durable et raisonnée, certifié Terra Vitis depuis 2016. Les vins du domaine Château Fortia sont superbes, charpentés et taniques, en rouges comme en blancs, parmi les meilleurs de l'appellation. Oeunotourisme, visites du caveau et dégustation sur rendez-vous. **10 Route de Bédarrides, 84230 Châteauneuf-du-Pape. www.chateau-fortia.com. 04 90 83 72 25.**

LE GUIDE DU OFF 2025

Château Montredon : Un domaine de 160 hectares dont 100 en production, Montredon est le plus grand domaine en Châteauneuf et le plus élevé en altitude du terroir. Un vignoble déjà cultivé par les romains, qui produit l'un des meilleurs crus en Châteauneuf, empreints d'un classicisme de bon aloi, puissants et charpentés. Dégustation payante mais gratuite dès les premières bouteilles emportées. Dégustation de six vins différents du domaine, en appellation Châteauneuf bien sûr mais aussi Tavel et Lirac, deux crus classés en AOC, très renommés également, situés de l'autre côté du fleuve, dans le Gard. **Route d'Orange, 84230 Châteauneuf du Pape. www.chateaumontredon.com 04 90 83 72 75**

Château de la Gardine : Le domaine doit son nom à la tour de garde emblématique qui domine la bâtisse. La cuvée La Béttane Desseauve est un beau Châteauneuf, rond et puissant, aux accents traditionnels du cru. Le caveau de dégustation se situe sur la route de Roquemaure, il est accessible sur rendez-vous uniquement. Un beau domaine qui produit également des Lirac. **Route de Roquemaure. www.gardine.com 04 90 83 73 20.**

Domaine de Beaurenard. Leader de la culture biologique et biodynamique, Beaurenard est un des fleurons de l'appellation, dirigé par la famille Coulon depuis 8 générations. 32 hectares en production sur Châteauneuf, mais aussi 25 hectares sur Rasteau et 6 en Côte du Rhône. Beaurenard élabore des vins d'une grande typicité. Un acte notarié de 1695 mentionne le domaine « Boisrenard » , qui a donné son nom à l'une de leurs cuvées la plus prestigieuse. Visite du chai et dégustation. Ouvert 7 jours sur 7. 10 avenue Pierre de Luxembourg. www.beaurenard.fr 04 90 83 71 79.

Tavel

A quelques kilomètres seulement d'Avignon et de Châteauneuf, de l'autre côté du Rhône, Tavel est l'une des 2 grandes appellations du Gard rhodanien classées en AOP, avec Lirac. Le Tavel est mondialement connu pour ses rosés charpentés, à la robe framboise et au fruit très prononcé, un vrai rosé gouleyant mais très puissant, que l'on peut consommer frais comme un rosé mais aussi en accord de mets comme pour un rouge sur des viandes rouges, par exemple. A visiter absolument pour ce rosé sublime et unique au monde, et du coup pour les nombreux domaines qui s'étalent tout autour du village, dans lesquels vous trouverez les caveaux où remplir votre cave de ce nectar des dieux. Bonne dégustation !

Domaine de la Rocalière : 50 hectares en production Tavel, Lirac et Coteaux de Cèze pour ce domaine tenu depuis deux générations par la famille Borrelly. Un domaine cultivé en agriculture biologique. La Rocalière propose deux Tavel, une cuvée classique à forte typicité et la cuvée Perle de culture, plus haut de gamme, fruit d'une vinification soignée élaborée sur les grappes du terroir de Vallongue. Dégustation sur RDV. **Le Palai Nord, 30126 Tavel. 04 66 50 12 60**

Château La Genestière : Encore un domaine repéré, occupant une ancienne magnanerie joliment arborée de platanes centenaires et d'oliviers. 160 hectares cultivés en culture raisonnée et 5 appellations Tavel, Lirac, Châteauneuf du Pape, Côtes du Rhône et vins de Pays d'Oc pour ce domaine régulièrement récompensé. Visite et dégustation. Très joli accueil. **Chemin de Cravailleux 30126 Tavel**

Lirac

Quelques kilomètres plus loin, voici Lirac, autre fleuron des crus du Gard rhodanien. Le Lirac est une AOP qui se décline dans les 3 couleurs. Le rouge est charpenté, le rosé fruité, le blanc souple et gouleyant. L'appellation Lirac s'étend sur 4 communes, Lirac, Saint-Géniès-de-Comolas, Saint-Laurent-des-Arbres et Roquemaure, ce qui représente à peine 750 hectares de vignes. Les coteaux de l'AOP Lirac sont plantés dans une terre à garrigue, baignée par le soleil, qui concentre les parfums dans les baies. Le terroir, mélange de sols calcaire, siliceux et sablonneux, donne à ces vins un côté puissant et fin. De nature argilo-calcaire, ces sols contribuent de façon essentielle à la qualité des vins récoltés, au même titre que le mode de culture et l'encépagement utilisés.

Château de Ségriés : Trois appellations AOP Tavel, Lirac et Côtes du Rhône dans les 3 couleurs pour ce domaine dirigé depuis 1804 par la famille De Gatimel. 58 hectares de vieilles vignes, dont 30 hectares en appellation Lirac, vendangés manuellement, vinifiés et élevés traditionnellement dans les chais du Domaine. Les Ségriès sont des vins avec une bonne typicité, de la rondeur et du corps. Visite et dégustation sur RDV. **Chemin des Chênes 30126 Lirac.**

Chusclan

Plus loin vers l'est du département du Gard, voici Chusclan, un Côte du Rhône classé en AOP. Le prestige des vins de Chusclan remonte au XVIe siècle, même si de nombreux faits attestent de la présence des vignes sous l'occupation romaine. Au XVIe siècle, les vins de Chusclan, appréciés pour leur qualité, trônaient sur les tables des grandes cours royales de l'époque, en France et à l'étranger. Ces vins avaient aussi les honneurs des amateurs éclairés de l'aristocratie et de la haute bourgeoisie parisienne. Le vignoble s'étend en terrasses et en coteaux sur la rive droite du Rhône, entre garrigue, mistral et terres arides. Le climat y est typiquement méditerranéen. L'appellation Chusclan se situe au sommet de la pyramide dans la hiérarchie du vignoble des Côtes du Rhône. Elle fait partie des 15 crus des Côtes du Rhône et en particulier des crus méridionaux.

Maison Sinnae. La «Maison Sinnae» regroupe 250 viticulteurs en Chusclan, Laudun, Lirac, et Côtes du Rhône méridionaux. Sinnae a été adopté en 2019 pour ce vignoble afin d'évoquer son passé gallo-romain. Le Caveau propose des visites des vignobles des deux villages de Chusclan et Laudun et des dégustations. La cave organise chaque année en octobre, les « Vendanges de l'histoire'. Ouvert de 9h à 12h et de 14h à 18h30 du 1er septembre au 30 avril et de 9h à 12h30 et de 14h30 à 18h45 du 1er mai au 31 août. Livraison possible. Visites guidées de Laudun et de Chusclan juillet et août sur réservation. Adulte : 5 €. Gratuit : moins de 18 ans. **Route d'Orsan 30200 Chusclan. 04 66 90 11 03.**

AOP Baux de Provence

A une vingtaine de minutes en voiture d'Avignon, voici une très belle appellation en AOP au coeur du Parc régional des Alpilles qui couvre 8 villages, dont Saint Rémy de Provence, la « capitale », les Baux de Provence bien sûr, mais aussi Eygalières, Fontvieille, Maussane les Alpilles, Mouriès, Paradou et Saint-Etienne-du-Grès. Des vins puissants et d'une très grande typicité caractérisent cette appellation, en rouges bien sûr, mais également en blancs brillants et en rosés fruités et élégants. Le vignoble occupe les versants Nord et Sud des Alpilles, sur une bande de 30 kilomètres. L'AOP regroupe 243 hectares de vignes. La nature a bien fait les choses et les vignerons bénéficient tous de parcelles isolées. Les vignes s'épanouissent sur des sols très caillouteux, formés d'éboulis ou de grèzes litées, typiques de la région. Elles bénéficient d'un climat typiquement méditerranéen. Composante essentielle de ce paysage de rêve, le mistral souffle régulièrement et protège les terres du froid et des épisodes pluvieux. Si les précipitations sont plus régulières l'hiver, elles sont très rares l'été où place est faite au soleil et à une luminosité exceptionnelle.11 domaines seulement sont classés en AOP Baux de Provence, dont l'historique Mas de la Dame, aux Baux de Provence.

Mas de La Dame : Le Mas de la Dame produit vins et huile d'olive depuis quatre générations. Caroline Missoffe et Anne Poniatowski, les arrière petites-filles du fondateur, femmes de passion et de coeur, gèrent aujourd'hui ce domaine qui s'étend sur trois cents hectares dont 58 hectares de vignes et 28 hectares d'oliviers. Situé au pied du mythique village des Baux de Provence, sur le versant sud des Alpilles, à l'abri de la barrière montagneuse, les vins bénéficient d'un terroir unique et d'un microclimat bien spécifique. Sur un sol très drainant, formé d'éboulis caillouteux d'origine argilo-calcaire, issus de la désagrégation du rocher, spécifique à cette partie des Alpilles, les vignes poussent et se mêlent à la garrigue environnante dans un équilibre harmonieux. Le « mistral » persistant dans cette région, favorise un bon état sanitaire et l'échange des arômes. Le Mas de la Dame en rouge est un cru haut de gamme, puissant et charpenté mais aromatique. Un très beau rouge certes un peu plus cher que ses confrères de l'AOC, mais qui vaut le déplacement. Caveau, boutique et dégustations. Du 1er Avril au 31 Octobre : tous les jours : 9h00 à 19h00 y compris le dimanche et les jours fériés. **Chemin Départemental 5 13520 Les Baux de Provence. https://masdeladame.com 04 90 54 32 24**

Château Romanin : Notre Coup de coeur pour ces vins puissants et aromatiques en AOP Baux de Provence. Créé en 1989, le domaine couvre aujourd'hui 58 ha dans les Alpilles. Au départ, le vignoble de Château Romanin produisait essentiellement des vins rouges. Depuis l'arrivée d'Anne-Marie et de Jean-Louis Charmolüe, le pourcentage entre les trois couleurs s'est rééquilibré en gardant une attention particulière pour ses Grands Vins Rouges et Grands Vins Blancs. Dans un souci de produire et d'offrir le meilleur des vins, certaines vignes ont été arrachées, d'autres ont vu le jour, suivies et soignées avec attention. Le domaine offre aujourd'hui 45 % de vins rouges, 40 % de rosés et 15 % de blancs. Les cépages rouges les plus nobles et expressifs, la Syrah, Cabernet Sauvignon, le Mourvèdre, le Grenache et la Counoise, sont privilégiés. Des cépages blancs, le Rolle (Vermentino) et la Roussanne étaient déjà présents sur le domaine ; le Grenache blanc et la Clairette ont été plantés et ont permis à Château Romanin d'acquérir

l'AOP Les Baux-de-Provence pour le vin blanc. Rouge, blanc ou rosé, trois couleurs d'excellence, ambassadrices d'un des plus grands vins de Provence. La cave ressemble à une cathédrale dans ce paysage. Elle a abrité un 2002 tout aussi majestueux par son architecture, récompensé 2** au Guide Hachette en 2006. Le dégustateur garde longtemps en mémoire les notes fumées de ce vin et sa présence surprenante pour le millésime. Vous pourrez savourer également la cuvée « Chapelle de Romanin », suffisamment souple, qui a obtenu une étoile au même guide. Dans les grands millésimes, goûtez « Le Cœur », un vin construit, noble et profond. Un cœur rouge d'exception ! Château Romanin, de très beaux vins dans d'élégants flacons verticaux aux étiquettes graphiques.
Route de Cavaillon (juste avant Eygalières, direction Aérodrome de Romanin, au pied des Alpilles) CS 7000 13210 Saint Rémy de Provence. www.chateauromanin.com 04 90 92 69 57

Côtes du Luberon

Voici un vignoble d'exception au coeur du massif mythique du Luberon, universellement connu pour ses villages perchés et ses résidences luxueuses de personnalités souvent tout aussi perchées... Versant Nord, à 40 minutes d'Avignon, Bonnieux, Ménerbes, Oppède, Lacoste et plus loin Apt et son bassin produisent des Côtes du Luberon en AOP puissants et aromatiques. Versant Sud, à 1h15 des remparts, Lourmarin, Ansouis, Vaugines, Cucuron, Sannes, La Tour d'Aigues cultivent la rondeur de leurs vins en AOP, fruités mais charpentés, avec parfois un grand cru comme l'emblématique Château de Sannes, et son rouge profond d'une très belle typicité...

Domaine La Royère. Le Domaine La Royère, au pied du Luberon sur la commune d'Oppède est un producteur d'AOP Luberon, IGP méditerranée et Vaucluse, mais c'est également un producteur d'huiles d'olive , ossédant son propre moulin et offrant aux vistes le Musée de l'huile d'olive. Leurs vins et leurs huiles sont cultivés en agriculture biologique. Leurs principales cuvées sont travaillées avec les cépages emblématiques de la Vallée du Rhône qui expriment leurs typicités en trois couleurs sur les appellations AOP Luberon, IGP Méditerranée et Vaucluse. Au total, une quinzaine de cépages sont cultivés pour une dizaine de cuvées produites. La Syrah et le Grenache constituent néanmoins le cœur de l'appellation AOP Luberon et sont utilisés aussi bien pour les rouges que pour les rosés. Les blancs sont quant à eux majoritairement assemblés avec les cépages Grenache blanc et Vermentino. Une boutique vient compléter leur offre aux visiteurs où l'on trouve toutes leurs productions.**www. royere-aop-vin-luberon-oppede.fr - 04 90 76 87 76**

Château La Canorgue : Versant nord du Luberon, à Bonnieux, un domaine en agriculture biologique avec sa bâtisse bicentenaire et ses fontaines, sa petite chapelle, et une terrasse à couper le souffle. La famille cultive ses vignes en AOP depuis 200 ans, avec toujours la même rigueur et la même intelligence de la vigne et du vin. De très beaux rouges, charpentés et taniques, qui ont obtenu les plus hautes distinctions, enfermés dans de jolis flacons élégants. Une très belle adresse. Ouvert tous les jours sauf dimanches de 9h à 12h et de 14h à 18h. **Route du Pont Julien, Bonnieux. www.chateaulacanorgue.com 04 90 75 81 01.**

Domaine de la Citadelle : A côté, à Ménerbes, le Domaine de la Citadelle regroupe 50 hectares plantés en 17 cépages différents. La vigne est cultivée en agriculture biologique, la vendange se fait à la main, la vinification en barriques. Cela donne des jus concentrés et puissants, des Luberon d'une grande typicité et d'une belle longueur en bouche pour les rouges. Evoquons la Cuvée du Gouverneur Saint-Alban, un nectar profond issu de vieilles vignes cultivées à 300 mètres d'altitude. Sa robe grenat sombre, son nez de fruits rouges et d'épices lui confèrent une belle profondeur. C'est un vin de garde d'une dizaine d'années, qu'on aura plaisir à retrouver après son long séjour en cave. En juillet et août, ouverture 7 jours sur 7 du caveau de 9h à 19h. **601 route de Cavaillon, Ménerbes. www.domaine-citadelle.com 04 90 72 41 58.**

Domaine La Cavale : Versant Sud du Luberon, à Cucuron, La Cavale est le vignoble emblématique de Paul Dubrule. Son chai superbe a été dessiné par Jean-Michel Willmotte, une boutique, un bar aromatique, des brunch, des concerts et animations complètent ce lieu oenotouristique internationalement connu. 40 hectares en agriculture raisonnée, bientôt en bio, donnent un Luberon haut de gamme, qu'il faut déguster impérativement. Ouvert tous les jours de mai à septembre de 10h à 21h. Happy hour sur la terrasse jusqu'à 21h tous les jeudis soir. **3017 route de Lourmarin, Cucuron. www.domaine-lacavale.com 04 90 08 31 92.**

Château Fontvert : Toujours versant Sud, à Lourmarin, ce beau domaine vieux de 3 siècles est un fleuron du Luberon. La famille Monnod qui l'a repris continue de perpétuer la tradition oeunologique de haute volée de ses fondateurs. 20 hectares soigneusement cultivés donnent des vins d'exception, souvent bio, puissants et aromatiques. Ouvert du lundi au samedi. **5, rue de Pierrouret, Lourmarin. www.fontvert.com 04 90 68 35 83.**

Château de Sannes : Plus loin dans le Luberon Sud, vers La Tour d'Aigues, voici le Château de Sannes, un domaine qui cultive l'excellence et notre coup de coeur pour un Luberon, certainement le meilleur de cette appellation. Situé en plein cœur du Parc Naturel du Luberon, près d'Ansouis, le Château de Sannes a été construit en 1603. Il offre une histoire, un étonnement et un voyage, dans une Provence authentique et confidentielle. Au coeur de la propriété, venez découvrir la biodiversité locale et vivre une expérience unique... Côté vignoble, une gamme « 1603 », en référence à l'origine du Château, se décline en 3 couleurs pleines de fraîcheur et de vivacité, tandis que les 3 vins de la gamme supérieure, avec le rosé Aciana, le Grand Blanc de Sannes et le Grand Rouge Terres de Sannes, sont plus complexes, puissants et aromatiques, des cuvées d'exception qui réservent beaucoup d'émotions. Le domaine revendique aujourd'hui le label bio pour les vins issus de ses 30 hectares en production. Mais le Château de Sannes est bien plus qu'une exploitation viticole, c'est un exemple de biodiversité. Les vignes sont au cœur d'une propriété de 70 ha formés par les 400 oliviers, les lavandes, les chênes truffiers, l'étang, les ruches, les bois, le jardin de fleurs… Côté chai, venez déguster et contempler dans la boutique une exposition, tandis que des chants et des notes de musique se font entendre certains soirs... **Château de Sannes, 1580 D37, 84240 Sannes. www.chateaudesannes.fr 04 90 07 78 04**

AOP Ventoux

Mythique Mont Ventoux, qui non content de donner des champions sur ses pentes affolantes, recèle à ses pieds et sur ses piémonts un beau terroir viticole et une AOP désormais connue dans monde entier. Rouges souples et fruités mais longs en bouches (mais certains rouges peuvent être plus puissants et charpentés), Rosés gouleyants de belle tenue, Blancs brillants et équilibrés, L'AOP Ventoux peut se targuer de maîtriser les 3 couleurs. Anciennement Côtes du Ventoux, renommé AOP Ventoux en 2010, elle s'étend sur 6 700 hectares. Le terroir est divisé en 3 secteurs viticoles : le Bassin de Malaucène au nord, l'amphithéâtre de Carpentras plus au centre, et le secteur sud, qui borde le vignoble du Luberon. Pas moins de 51 villages sont concernés par cette AOP ! Les sols sont globalement issus de sédiments tertiaires, de calcaire dur, d'éboulis, d'alluvions anciennes caillouteuses. Un vignoble qui est en pleine évolution et promet un avenir radieux, son réel potentiel n'étant pas encore totalement exploité.

Château La Croix des Pins : La Croix des Pins produit sur 33 hectares en production ses vins AOP Ventoux, Gigondas et Beaumes de Venise. Le domaine est en certification bio depuis 1998, un des plus anciens dans ce registre sur ce terroir. Il produit de jolis Ventoux souples et ronds, dans les 3 couleurs. Dégustations gratuites au caveau, gîte et un restaurant « A Ventoux ». Vente au domaine, du lundi au samedi de 10h à 13h et de 15h à 19h. **902 chemin de la Combe, Mazan. O4 90 66 37 48**

agriculture bio depuis 2010. Excellents rouges et blancs dont la superbe cuvée « Artémia », issue de vendanges manuelles, avec un petit rendement à l'hectare et élevé en barriques. Le plus : le caveau propose 14 vins en dégustation gratuite ! Ouvert l'été tous les jours de 10 h à midi et de 14h à 18h. **1365 B Route de Flassan, Mormoiron. www.chateaupesquie.com 04 90 61 94 08.**

Les Vignerons de Saint Marc - Canteperdrix : Deux caves situées à Caromb et Mazan, qui proposent depuis 50 ans une quinzaine de cuvées en AOP Ventoux, toutes récompensées et de très bonne tenue, dans les trois couleurs, dont quelques cuvées prestigieuses. Excellent rapport qualité-prix. Dégustation. L'été ouvert 7/7 jours de 9h à 12h30 et de 14h30 à 19h. **667 avenue de l'Europe, route de Carpentras, Caromb. www.vignobles-saint-marc.fr 04 90 62 40 24.**

Grands crus en Côtes du Rhône méridionaux

On connaît tous Gigondas, grand cru des Côtes du Rhône du Sud. Un peu moins le Vacqueyras ou le Rasteau. Ces 3 grandes AOP se situent toutes dans un mouchoir de poche, au pied des Dentelles de Montmirail, fameuses falaises érodées par les éléments, à 50 minutes d'Avignon par l'Autoroute en direction de Lyon, sortie Orange/Vaison. Ces AOP ont toutes en commun des vins puissamment charpentés, très taniques, à l'instar de leur grands frères des CdR du nord ou du Châteauneuf du Pape. Des rouges prestigieux donc, de moyenne garde, mais aussi des blancs d'une excellente tenue, longs en bouche. Et puis, autour de ces trois appellations, il faut explorer les « Côtes du Rhône Village », moins connus et moins chers, mais pour certains fameux comme les Sablet, Séguret, Roaix, Sainte-Cécile, Vaison, Valréas et Visan, plus fruités et légers, mais tout aussi profonds... Un terroir à visiter impérativement pour faire le plein de ces vins de garde moyenne (hormis le Gigondas, un peu plus long en garde), dans un paysage magnifique et des villages caractéristiques de la Provence vigneronne.

Gigondas

Qui ne connaît pas dans toute la Provence et dans le monde entier, Gigondas, haut cru des Côtes du Rhône, présent sur toutes les bonnes tables, étoilées ou pas ? Un nectar puissant, très tannique -et très titré en degrés- qui accompagne parfaitement viandes et gibiers. Un peu moins onéreux que son quasi-voisin Châteauneuf du Pape et de ses cousins du nord des CdR, ce régal des dieux réunit cependant toutes les qualités des appellations prestigieuses des très grands Côtes du Rhône que sont Châteauneuf du Pape, Côte Rotie, Condrieu, Saint Joseph, Cornas ou Crozes Ermitage. Gigondas vient du latin « Juconditas » (joie et allégresse), très approprié ! 200 vignerons aujourd'hui perpétuent la tradition d'un grand vin d'exception sur un terroir unique au monde.

Château de Saint-Cosme : Un des plus anciens domaines en Gigondas, puisque datant de 1490 ! Le domaine pourrait même remonter aux Romains, grands amateurs de vins, qui ont planté les premières vignes dans leurs territoires du Sud de la Gaule il y a 2000 ans... Toujours depuis le XVe siècle dans la même famille, Saint-Cosme est un grand Gigondas qui coche toutes les cases du cru d'exception. La cuvée du domaine « Homini Fides » est un des seuls Gigondas de grande garde reconnu, et l'un des meilleurs du terroir. Ouvert tous les jours de 8h30 à midi et de 14h à 17h30. Dégustations et visite sur RDV. **126 route des Forêts Gigondas. www.saintcosme.com 04 90 65 80 80.**

Pierre Amadieu : Cuvées référence depuis 1929, l'AOP Gigondas de la famille Amadieu sont des fleurons de l'appellation. Un domaine respectueux des traditions de la culture, de l'élevage et de la vinification de ces vins réputés du terroir Gigondas. Un très bon choix pour celles et ceux qui voudraient découvrir le terroir avec des jus de haute tenue. Dégustation sur RDV. **201 route des Princes d'Orange, Gigondas. www.pierre-amadieu.com. 04 90 65 84 08.**

Domaine Les Pallières : Présents également à Châteauneuf du Pape avec le célébrissime « Vieux Télégraphe » en AOP Châteauneuf, l'un des plus prestigieux et plus chers de l'appellation, les frères Brunier possèdent également ce domaine en Gigondas, l'un des plus grands du terroir : 135 hectares dont 100 de bois et 25 en production Gigondas, en terrasses, sous les fameuses Dentelles de Montmirail. Un vignoble planté en majorité en Grenache qui produit un jus d'excellente tenue, puissant et charpenté, très aromatique, avec une belle robe rubis. Très équilibré et long en bouche, voilà un vin de garde moyenne qui fera honneur aux tables gastronomiques et à votre palais ! En vente en caveau dans le village. **Route de Lencieux, Gigondas. www.brunier.fr 04 90 33 00 31.**

Vacqueyras

Moins connue que son voisin Gigondas, l'appellation Vacqueyras produit des jus puissants et charpentés, des rouges de garde moyenne longs en bouche et savamment construits. Un grand cru des Côtes du Rhône, lui aussi cultivé au pied des Dentelles de Montmirail, patrie de Rimbaud de Vacqueyras, troubadour célèbre du XIIe siècle. Un joli village à visiter et des domaines à explorer, pour un séjour de dégustation inoubliable.

Domaine de la Colline Saint-Jean : Au pied de la colline éponyme, le domaine étend sa production sur 25 hectares de vieilles vignes. Dans la même famille depuis 10 générations, Saint-Jean élabore deux cuvées emblématiques du domaine : la Classique et la cuvée Vieilles Vignes. Deux jus ronds et puissants, charpentés, avec des tanins souples, à la robe profonde, aux arômes de fruits rouges. Ce sont des vins de garde moyenne, de 5 à 7 ans. Le caveau est en partie taillé dans la roche, et le domaine accueille le festival « Jazz dans les vignes » chaque année. Dégustations. Ouvert le dimanche sur RDV. En semaine, de 9h à 18h30. **253 route de Carpentras, Vacqueyras. www.collinesaintjean.com 04 90 65 85 50.**

Arnoux & Fils : Depuis 1717, le domaine appartient à la famille Arnoux. Il s'étend actuellement sur 40 hectares en production AOP sur le plateau des Garrigues avec ses galets roulés. Le domaine produit ainsi des jus très concentrés, élaborés dans la grande tradition dans les 3 couleurs, avec une mention pour les rouges corsés au beau fruit profond. Le caveau est implanté dans le centre du village et facile à trouver. **Le vieux clocher, place de l'église Vacqueyras. www.arnoux-vins.com 04 90 65 84 18.**

***Tout autour de ces deux villages**, ne ratez pas le 3e grand cru du coin, Rasteau, une appellation AOP Côtes du Rhône récente mais très courue. Egalement, les « petits » Côtes-du-Rhône Villages comme* **Séguret, Roaix, Sablet** *ou encore* **Visan**, *fameux et moins onéreux que leurs grands frères, situés tous dans un mouchoir de poche. Le conseil du Guide 2023 :*

***Amis amateurs des bons rosés de Provence**, si rafraîchissants et gouleyants l'été. Vous êtes au coeur d'une région productrice des meilleurs rosés de France et d'Europe : du coup, ne les achetez pas n'importe où ! Un bon rosé type Ventoux ou Luberon (puisque vous êtes dans le périmètre) s'achète en supérette à Avignon et en Vaucluse entre 4 et 6 euros, pas plus. N'allez pas chez **Nicolas** ou autres cavistes où ils vous vendront des rosés soi-disant «supérieurs» mais entre 12 ou 15 euros. Un rosé en Provence, c'est un vin de soif et d'apéro. Si vous en voulez de plus fameux, payez-vous un Bandol ou un Tavel, excellents tous les deux. Mais ce n'est pas le même prix ... A bon entendeur...*

LIBRAIRIES, MUSEES ET CENTRES D'ART

Ne vous faites pas d'illusion. Avignon a beau être un haut-lieu festivalier du spectacle vivant, ce n'est absolument pas hélas une « terre d'Art ». Encore moins d'Art Contemporain. Il y a une raison à cela : la Maire actuelle ***Cécile Helle*** *n'est absolument pas versée dans l'Art, c'est le moins qu'on puisse dire.... Ce qui l'intéresse, c'est le « patrimoine » (marqueur de droite) et oeuvrer dans la démagogie populiste, faisant plaisir à ses ouailles des quartiers -un marqueur très PS pour le coup- en donnant sans compter pour des « skate parcs » invraisemblables, centre d'entrainement du cirque, « complexe nautique » et autres équipements de quartier incongrus et surtout hors de prix, destinés à calmer les ardeurs des gamins de l'extra-muros, une autre ville dans la ville...*

Résultat, tout ce qu'il nous reste nous vient paradoxalement de la volonté d'une élue de la droite chiraquienne -la précédente maire ***Marie-José Roig****- dont évidemment nous ne partagions pas les « idées » mais qui, au moins, s'intéressait vraiment à l'Art contemporain (au point de vous recevoir en mairie dans son bureau avec une oeuvre de* ***Nan Goldin*** *derrière son fauteuil). On lui doit notamment d'avoir fait venir à Avignon la prestigieuse* ***Collection Lambert,*** *seul centre d'Art digne de ce nom dans la région (hors Luma, évidemment), un minimum pour une ville de 90 000 habitants... Sans compter en 2000, l'invitation faite à l'immense sculpture de l'artiste toujours polémique* ***Jeff Koons,*** *plantée dans l'une des cours du Palais des Papes, à l'occasion d'« Avignon Capitale Culturelle Européenne ».*

Du coup, si vous voulez voir de l'Art vraiment contemporain, hormis la ***Collection Lambert*** *ici, il vous faudra vous déplacer à Arles (50 000 habitants seulement...) pour l'excellente* ***Fondation Luma****, dessinée par Franck Gehry, sa* ***Fondation Van Gogh****, sans compter les RIP,* ***Rencontres Internationales de la Photographie****. Ou encore à Nîmes pour son musée d'Art Contemporain* ***Carré d'Art*** *...*

Quant aux ***librairies,*** *on est plutôt pas mal servis à Avignon, même si on pourrait s'attendre, à l'année, à l'existence d'une véritable librairie consacrée au spectacle vivant... Mais bon, hormis les enseignes commerciales bien représentées (2 Fnac et 1 Cultura), dans lesquelles nous n'allons pas car nous leur préférons les librairies indépendantes, que nous défendons, 4 ou 5 librairies sont recommandables. Comme tout autour d'Avignon, où quelques bonnes adresses sont également à explorer.*

Librairies à Avignon :

La Mémoire du Monde. Excellente librairie généraliste. Bon choix de littérature, revues, théâtre, art. Beaucoup de romans graphiques car la libraire est elle-même auteure du genre. Recommandée. **36 Rue Carnot · 04 90 85 96 76.**

La Comédie Humaine. Librairie généraliste bien fournie, même si on préfère la précédente. accueil moyen. **20 Rue du Vieux Sextier · 04 32 44 18 30**.

L'Eau Vive. Beaucoup de choix de littérature enfants et ados, mais aussi des jeux et jouets en quantité. Une belle librairie spécialisée, en plein centre-ville. **15 Rue du Vieux Sextier · 04 90 82 58 10.**

La Crognote rieuse. Le spécialiste de la BD et du roman graphique. Beaucoup de choix et une grande compétence en conseil. Recommandé. Au bas de la rue Bonetterie, première partie.
40 Rue de la Bonneterie · 04 90 85 36 74.

Bouquinistes : 3 bouquinistes-disquaires au début de la **Rue des Fourbisseurs** et de la Place de La Principale, en partant de la place Saint Didier. Egalement un bouquiniste **Rue des 3 Faucons**, avant la Place Saint Didier.

LIBRAIRIES, MUSEES ET CENTRES D'ART

Pendant le Festival : La Librairie du Festival s'installe à la Maison Jean Vilar. Sinon, **Actes Sud** ouvre tout le mois de juillet un stand de sa librairie d'Arles à **La Scala**.

La Librairie de la Collection Lambert. Très bonne librairie spécialisée dans l'Art contemporain, d'excellents choix de catalogues de musées et même de beaux livres pour enfants. **Collection Lambert 5 rue Violette.**

On évite : ***la soi-disant librairie théâtrale*** *qui s'installe depuis des lustres chaque année au bout de la* ***rue Bonneterie****, qui n'y comprend rien et n'est là que pour faire du fric.*

Musées et centres d'Art

La Collection Lambert. Le centre d'Art Contemporain d'Avignon, créé dans les années 2000 par l'illustre galeriste Yvon Lambert, acteur incontournable de l'Art depuis les années 60 à 90. Installée dans le prestigieux Hôtel de Caumont et de ce qui fut naguère l'Ecole d'Art, annexée voici quelques années par le centre d'Art pour être renvoyée en extra-muros dans les quartiers périphériques, la Collection Lambert dispose d'un fonds conséquent représentatif de l'Art international des années 60 à 2000, avec des oeuvres importantes d'artistes aussi iconiques que Jean-Michel Basquiat, Cindy Sherman, Miquel Barceló, Sol LeWitt, Robert Ryman, Lawrence Weiner, Nan Goldin, Andres Serrano, Christian Boltanski, Daniel Buren, Douglas Gordon, Anselm Kiefer, Cy Twombly, Niele Toroni, Bertand Lavier, Adel Abdessemed... Au-delà de ce fonds, présenté en permanence au Centre d'Art, de nombreuses expositions temporaires émaillent l'année, particulièrement en été. Chaque année, pendant le Festival, une exposition monographique d'un jeune artiste se tient dans les murs de la Collection, dont le fonds regroupe notamment Joseph Beuys, Christian Boltanski, Marcel Broodthaers, Nan Goldin, Douglas Gordon, Jenny Holzer, Jonathan Horowitz, Paul Johnston, Anselm Kiefer, Barbara Kruger, Richard Long, Jonathan Monk, Mariko Mori, Anri Sala, Gavin Turk... Beaucoup de performances aussi, notamment pendant le Festival, mais aussi des rencontres avec le public et des ateliers d'enfants complètent toute l'année cette programmation pointue et cohérente. Ouvert tous les jours en juillet-août de 11h à 19h. Entrée 10 euros. Gratuit pour les moins de 6 ans. Librairie d'Art et resto sur place. **5 rue Violette, Avignon.** collectionlambert.fr **04 90 16 56 20.**

Le Musée du Petit Palais. Dans un autre registre, voici l'une des plus belles collections de peintres primitifs italiens au monde. Provenant de la collection Campana, ces centaines d'oeuvres datant du XIe au XVIe siècle, à l'origine de l'Histoire de la Peinture occidentale, regroupent des merveilles des écoles florentine, vénitienne et des Marches italiennes, soit plus de 300 oeuvres signées Giotto, Carpaccio, Botticelli... Le must de l'Art du Moyen-Âge jusqu'à la Renaissance, dans un écrin fabuleux qu'est ce Petit Palais, jadis propriété des archevêques, au pied de la Basilique Notre Dame des Doms et du Palais des Papes. Une visite merveilleuse, à faire avant ou après Lambert, pour s'imprégner de cinq cent ans d'Art occidental, au firmament de la beauté, avant l'incroyable révolution de l'Art contemporain de la fin du XXe et le début du XXIe siècle balbutiant. Un contraste saisissant formellement, mais d'une continuité fascinante et d'une fraîcheur intellectuelle et poétique extraordinaire. Gratuit. Ouvert tous les jours sauf mardis de 10h à 13h et de 14h à 18h. **Place du Palais, Avignon. 04 90 86 44 58.**

à Arles :

A 16 minutes en train depuis la gare Centre d'Avignon et à 30 minutes des remparts en voiture, voilà une véritable ville d'Art et de Culture ! Ses Centres d'art, comme la fameuse ***Fondation Luma*** *ou la* ***Fondation Van Gogh****, ses Musées, son* ***Ecole internationale de Photographie****, son école supérieure d'animation 3D, ses nombreux festivals comme l'excellent* ***Les Suds à Arles*** *ou* ***Les Escales du Cargo****, le plus grand festival de photographie au monde que sont* ***les RIP****, Rencontres Internationales de la Photographie, ses monuments grandioses comme* ***l'Amphithéâtre romain*** *(les Arènes) ou* ***le Théâtre Antique****...Sans oublier les deux* ***Férias*** *de Pâques et de Septembre et leur ambiance festive, à l'Espagnole... Bref, Arles avec ses 50 000 habitants à peine tient vraiment son rang de grande Cité des arts, incontournable !*

Fondation Luma : Au Parc des Ateliers, une superbe construction de Frank Gehry abrite la Fondation Luma. Expos d'Art très contemporain, certainement le centre d'art le plus pointu de la région avignonnaise. Maja Hoffmann lance en 2013 le projet LUMA Arles sur le Parc des Ateliers. Ce campus créatif offre aux artistes de nouvelles perspectives de création, de collaboration et de présentation de leur travail au public. La Tour Luma a été construite entre 2014 et 2021 par l'architecte Frank Gehry. En juillet / août, entre autres, des expositions d'artistes internationaux. **Parc des Ateliers, 35 Av. Victor Hugo, 13200 Arles. www.luma.org**

Musée Reattu : Un beau petit musée de « province », comme disent les Parisiens mais qui dispose d'un fonds intéressant dont des gravures et autres oeuvres de Picasso, grand amateur des férias d'Arles où il avait sa place réservée aux Arènes pour les corridas. Egalement toute l'année des expositions d'Art contemporain, comme cet été 2025. **10 Rue du Grand Prieuré, 13200 Arles.**

RIP, Rencontres internationales de la Photographie. Pour plus de détails, voir notre page Festivals**.**
Juillet-septembre 2025. www.rencontres-arles.com

Fondation Van Gogh : Vincent van Gogh est une figure incontournable de l'art du XXe siècle ainsi que d'Arles et de Saint Rémy de Provence, deux villes où il séjourna et bascula dans la folie. C'est à Arles qu'il produisit entre février 1888 et mai 1889 – soit seulement quinze mois – beaucoup de ses meilleurs chefs-d'œuvre, avec ceux réalisés à Saint Rémy de Provence, lorsqu'il était interné à l'Hôpital Psychiatrique. Mais ne croyez pas trouver ici d'authentiques Van Gogh ! Inaugurée en avril 2014, la Fondation Vincent van Gogh Arles rend un juste hommage à son œuvre tout en explorant son impact dans la création actuelle. Expositions régulières, avec mise en perspective de la peinture du maître hollandais avec l'œuvre d'artistes actuels (Cet été, c'est Sigmar Polke qui s'y colle...). **35 Rue du Dr Fanton, 13200 Arles - 04 90 93 08 08 - www.fondation-vincentvangogh-arles.org**

à Nîmes :

Carré d'Art - Musée d'Art Contemporain : Inauguré en 1993, Carré d'art-musée d'art contemporain est idéalement situé face à la Maison Carrée, temple romain emblématique de Nîmes (avec ses Arènes -l'Amphithéâtre romain, l'un des mieux conservés d'Europe avec celui d'Arles et le Colisée à Rome bien sûr- et les Jardins de la Fontaine, le seul endroit rafraîchissant de la ville). A l'instar de son modèle parisien, le Centre Georges Pompidou, Carré d'art accueille la médiathèque et le musée d'art contemporain et propose aux Nîmois comme aux visiteurs étrangers un nouveau lieu de vie. Belles expositions d'Art contemporain dans le cadre des RIP d'Arles. Joli fonds d'Art contemporain également, dont pas mal du groupe Support-Surface : forcément, l'un de ses fondateurs et artistes le plus connu de ce collectif est Claude Viallat, qui fut directeur de l'école d'Art nîmoise et réside dans le Gard à quelques kilomètres de Nîmes. **Place de la Maison Carrée, 30000 Nîmes. 04 66 76 35 35**

FESTIVALS AUTOUR D'AVIGNON

Ils sont pléthore, les festivals d'été dans le Sud, terre d'élection de ces manifestations au fort goût de découvertes et de vacances culturelles... Hormis Avignon, on n'y compte plus les festivals d'été à la renommée internationale : Aix, Orange, La Roque d'Anthèron, Arles, Vaison, Uzès, Montpellier, Marseille, Nice, Antibes... La liste est impressionnante ! En voici une sélection rafraîchissante, resserrée autour d'Avignon, histoire de vous divertir hors le Festival et son Off, et oublier un moment la fournaise d'Avignon...

Les Suds à Arles : Un des meilleurs festivals de musiques du Monde en France est à Arles. Internationalement reconnu, le festival Les Suds à Arles fait venir chaque année les plus grands noms du genre, des musiques africaines comme du Flamenco, du Fado ou de la Salsa. Revendiquant une très grande exigence artistique, ce festival est également merveilleusement convivial, se déployant dans toute la ville, dans ses jardins et ses monuments, dans ses églises ou au Théâtre antique, jusqu'aux Ateliers des Forges, lieu emblématique du festival où se terminent les nuits endiablées sur le dance-floor. Mais les Suds, c'est aussi de nombreuses rencontres avec les artistes, des show-cases, des concerts intimistes et d'autres moments grands modèles dans le superbe Théâtre Antique, des ateliers et des master-classes, bref tout un éventail de propositions dans le magnifique décor architectural de la cité arlésienne. A ne pas rater. **une semaine en juillet.** www.suds-arles.com

RIP, Arles : Les Rencontres Internationales de la Photographie, c'est le plus grand festival de la discipline au monde. Des dizaines d'expositions dans toute la ville, des projections et des rencontres, invitant chaque année les plus grands artistes internationaux. Photo d'art, photo-reportage, photo de mode, tous les genres sont représentés aux RIP. Une manifestation éclatée dans de nombreux lieux sublimes, qui draine des milliers de professionnels et des dizaines de milliers de visiteurs chaque année. Un incontournable pour les amateurs de cet Art majeur.
De juillet à septembre. www.rencontres-arles.com

Les Chorégies d'Orange : Les Chorégies, c'est aujourd'hui le plus ancien festival français puisqu'elles ont ouvert en 1869 ! Mais elles ont su, au fil des ans, conserver toute leur originalité : par le nom qu'elles portent, issu du grec «choreos», qui les rattache ainsi à la tradition gréco-latine ; par le lieu dans lequel elles se déroulent chaque été : un Théâtre antique parfaitement conservé, d'une capacité d'accueil de 8300 personnes et qui a le privilège d'avoir conservé son «Mur», garantie d'une acoustique exceptionnelle ; par la vocation lyrique et musicale qu'elles se sont données et qui leur permet d'être à la tête des grands festivals français et d'avoir une incontestable réputation internationale. La vocation lyrique et musicale du Théâtre antique deviendra prépondérante en 1971, avec la création des «Nouvelles Chorégies», qui connurent aussitôt un immense succès. Tous les grands noms de l'art lyrique s'y sont produits, conférant à ce lieu scénique idéal un prestige international qui n'a, depuis, cessé de se confirmer chaque année. Indispensables ! **En juillet et Août.** www.choregies.fr

Festival International d'Aix en Provence : Né en 1948, le Festival d'Aix-en-Provence s'est rapidement imposé comme l'un des grands rendez-vous de la saison lyrique internationale. Grand rendez-vous, mais aussi lieu d'innovation et de renouvellement, conscient de la capacité unique qu'ont les festivals à surprendre et à amener le public vers des horizons, des formes, des artistes nouveaux. Dédié à la création de spectacles d'opéra ainsi qu'à l'organisation de concerts de la plus grande qualité, il bénéficie d'une reconnaissance lui permettant de collaborer avec des metteurs en scène à la pointe de leur art (Romeo Castellucci pour l'édition 2022), des orchestres et des chefs visionnaires, des distributions de premier ordre et les plus grands compositeurs contemporains. Son image lui permet de nouer des coproductions avec les plus grandes maisons du monde dans lesquelles ses spectacles voyagent au long des saisons. À ceci s'ajoutent le dynamisme de son Académie, aujourd'hui réputée dans le monde entier, la vitalité de ses projets méditerranéens portés par son réseau Medinea et son Orchestre des Jeunes de la Méditerranée. un très grand festival d'Art Lyrique, à fréquenter sans modération (si ce n'est peut-être le prix des places !). **En juillet**. www.festival-aix.com

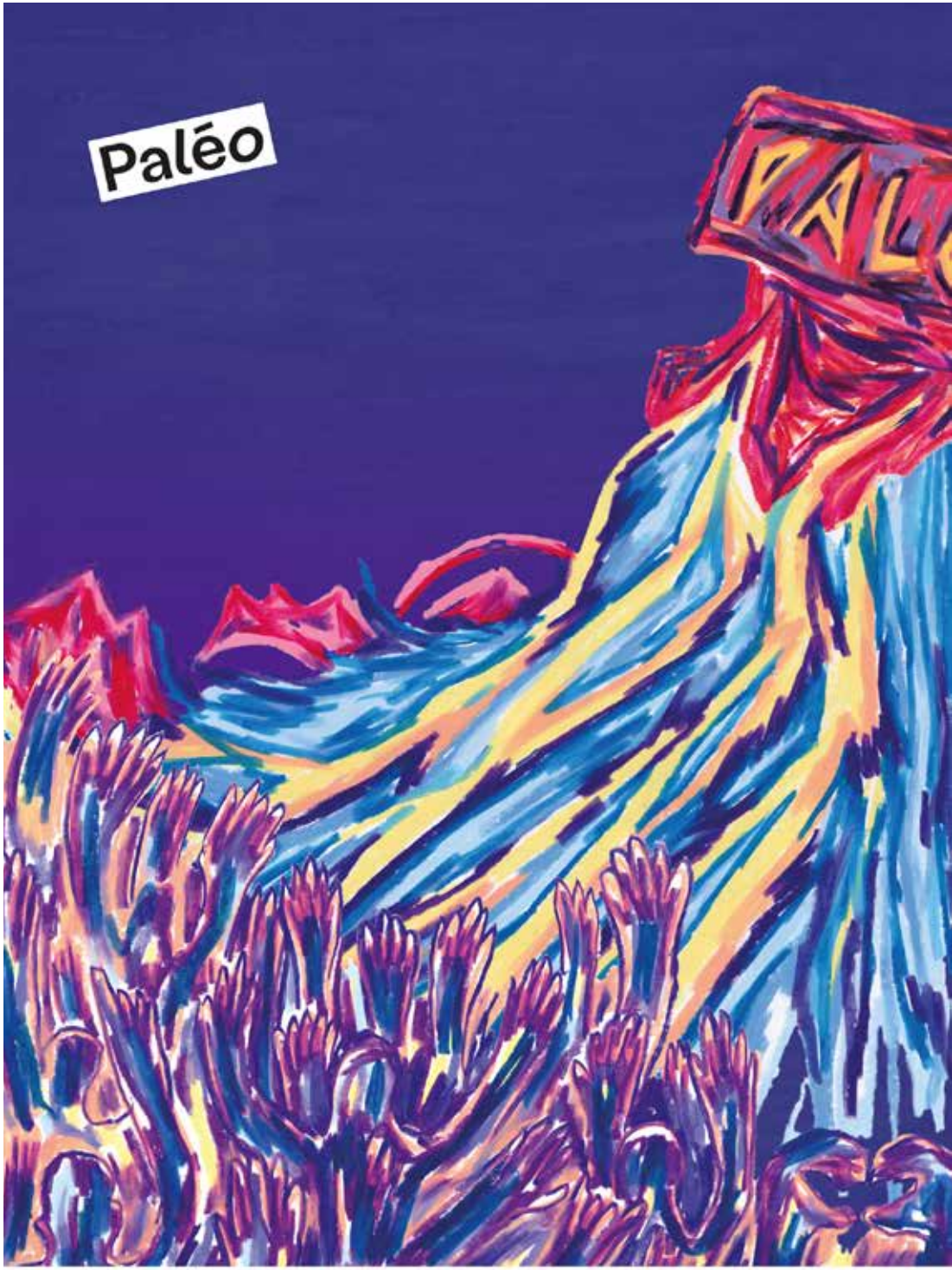
Festival International de Piano de La Roque d'Anthéron : A 50 minutes des remparts, au nord du département des Bouches du Rhône, voici La Roque d'Anthéron et son festival en pleine nature : Le Festival International de Piano de La Roque d'Anthéron est une manifestation annuelle, fondée en juin 1981. C'est l'un des plus grands et prestigieux rendez-vous pianistiques au monde, proposant une expérience musicale inédite au cœur de la nature. Chaque été, entre les mois de juillet et août, le Festival se tient à ciel ouvert, dans le Parc du Château de Florans. Ainsi, le Festival s'est hissé à la hauteur des plus prestigieux rendez-vous musicaux en Europe et il a acquis le surnom de « Mecque du piano ». Outre les représentations de musique classique, le Festival intègre des créations contemporaines, des concerts de jazz et ponctuellement de musique électronique. Le Festival organise aussi des Masters Classes, pour promouvoir une nouvelle génération d'artistes. Chaque année, de jeunes musiciens issus des grands conservatoires nationaux, sont invités. Ils côtoient des professionnels de renom pour bénéficier de leurs conseils et de leur expérience durant une semaine de résidence. Un rendez-vous incontournable de l'été festivalier au Sud. **De juillet à août.** www.festival-piano.com

Festival Vaison Danses : A 50 minutes d'Avignon, Vaison la Romaine est une jolie petite ville chargée d'histoire. Son festival Vaison Danse, très renommé, se donne chaque été dans le théâtre antique. Daté du 1er siècle de notre ère, le théâtre antique est niché en pleine verdure sur le site de la colline de Puymin. Depuis 1996, tous les mois de juillet, il est l'écrin magique d'un festival international de danse, Vaison Danses. Ce festival a accueilli les plus grands chorégraphes du monde entier : Maurice Béjart, Sylvie Guillem, Carolyn Carlson, William Forsythe, Merce Cunningham et plus récemment Angelin Preljocaj, Sidi Larbi Cherkaoui… Tout en proposant chaque année une programmation éclectique, Vaison Danses a su évoluer pour s'ouvrir à la pluridisciplinarité de la danse d'aujourd'hui et à un public plus élargi et plus jeune. Un beau festival, moins réputé que Montpellier Danse par exemple, mais qui à l'instar de son cousin Uzès Danse, illumine la saison estivale de ses artistes internationaux. **En juillet 2024.** www.vaison-danse.com

Festival Radio France Montpellier : A 50 minutes des remparts par l'autoroute, Montpellier accueille chaque été en juillet un grand festival international d'Art Lyrique : le Festival Radio France Occitanie Montpellier se déroule en région Occitanie, à Montpellier et dans plusieurs communes de la Métropole montpelliéraine. Le festival est créé en 1985 à l'initiative du maire de la ville de Montpellier : Georges Frêche et du PDG de Radio France : Jean-Noël Jeanneney. Le goût de la découverte de son premier directeur René Koering a conduit le Festival à de nombreuses re-créations lyriques, mais aussi à proposer des formes inusitées de concerts (piano itinérant, concert match) et la découverte de musiques d'aujourd'hui (jeunes compositeurs, musique électro-acoustique). Le festival organise environ 200 manifestations - concerts, rencontres dont 80 % sont gratuites. La plupart sont captées et diffusés sur les antennes de Radio France, essentiellement France Musique.**En juillet.** lefestival.eu

Lacoste : A 40 minutes des remparts, voici le célèbre village de Lacoste, qui fut le fief du divin marquis avant d'être racheté en quasi totalité (et cela fait encore polémique) par le couturier Pierre Cardin, décédé l'an passé... Créé par Pierre Cardin il y a dix-neuf ans dans ce lieu insolite, surprenant et inoubliable que sont les Carrières du Château du Marquis de Sade, le festival de Lacoste voué au théâtre, à la danse et à l'opéra, offre au public la découverte de jeunes chanteurs à l'aube d'une carrière prometteuse. **En août.** www.pierrecardin.com

Festival de la Correspondance de Grignan : A 1h en voiture d'Avignon, voici Grignan, au sud de la Drôme et à la frontière de l'Enclave des Papes. En 1996, année du tricentenaire de la mort de Mme de Sévigné, naissait à Grignan, le Festival de la Correspondance. Le début d'une aventure qui devait conduire à la célébration d'un genre : la correspondance, un domaine littéraire auparavant négligé qui connaît depuis ses projets méditerranéens portés par son réseau Medinea et son Orchestre des Jeunes de la Méditerranée. un très grand festival d'Art Lyrique, à fréquenter sans modération (si ce n'est peut-être le prix des places !). **En juillet**. www.festival-aix.com



AVIGNON PRATIQUE

LE REPERTOIRE DU GUIDE DU OFF POUR BIEN VIVRE SON FESTIVAL

Vivre le festival sereinement :

Toilettes : Un vrai casse-tête pour le festivalier ou le touriste lambda que de trouver des toilettes propres et bien tenues en période de Festival. ***On évite particulièrement*** **toutes les toilettes publiques**, que ce soit les kiosques disséminés dans la ville pour l'usage des festivaliers ou celles des parcs et jardins (square Perdiguier ou Jardin des Doms), particulièrement dégueulasses. ***On leur préfère*** les toilettes des (vraiment) grandes salles de théâtre ou celles des grands cafés, type Mistraou, Brasserie du Conservatoire ou Grand Café Barretta, très bien tenues...

Où se rafraîchir les jours de canicule ? Il peut faire jusqu'à 38° à l'ombre pendant le festival ! Si vous avez de jeunes enfants ou pour vous-mêmes, et que vous en souffrez, il vous faut faire une pause. Bien sûr, vous avez **les halls des théâtres,** en tout cas de ceux dignes de ce nom, climatisés et accueillants. **Pensez également aux églises**, véritables havres de fraîcheur, comme Saint Didier, Saint Agricol ou l'église des Carmes... Sinon, les grands magasins vous offriront un peu de fraîcheur : on vous recommande **la Fnac, le Monoprix ou le H&M** (tous rue de la Ré) pour faire une pause rafraîchissante tout en ayant des trucs à voir...Ou également, **les brasseries** avec intérieur climatisé comme **Le Conservatoire** (place Pie), **le Mistraou** et **le Forum** (place de l'Horloge). Mais encore **l'Office de Tourisme** climatisé, et à l'extérieur, **la place des Corps Saints et sa fontaine, la Place Saint Didier et ses bistrots ombragés,** et bien sûr **les parcs** à l'ombre et avec pièces d'eau et buvette comme le **square Perdiguier,** le **jardin des Doms** (mais courage pour y monter !) ou aussi **le jardin du Théâtre des Halles,** avec sa buvette ombragée... Si vraiment vous étouffez, filez sur **l'Île de la Barthelasse** aux bords du Rhône avec ses parcs et promenades pelousées et ombragées, bercés par une douce brise rhodanienne... **Navette fluviale** gratuite pour y accéder, elle-aussi en soi un bol de fraîcheur.

Tractage : Vous n'êtes pas obligés d'accepter ce bout de papier, qui pollue la ville, d'autant qu'il ne sert à rien si ce n'est à détruire des forêts au détriment de la santé de la Planète. Encore moins de supporter les bla-bla insipides des tracteurs, généralement les membres bénévoles des compagnies ou des étudiants payés au black, récitant leur leçon imperturbablement, au déni de votre tranquillité...

Le Village du Off : Un Chapiteau installé par l'association AF&C dans la cour d'une école de la République, d'où l'on a chassé dès le 1er juillet les élèves pour les transférer sur une île, afin d'accueillir les services d'accréditation d'AF&C, loger les attachés de presse et de com de l'association et y produire des rencontres, débats et autres trucs ennuyeux de piètre qualité pour vanter le Off et le « travail » de l'association AF&C. Le soir, concerts bruyants et bar payant qui accroît ainsi la trésorerie de ladite assoc, au détriment des riverains qui s'en prennent plein les oreilles jusqu'à 2 du mat. Pour notre part, nous n'y mettons jamais les pieds. Inintéressant et Inutile. **Ecole Bouquerie, rue Pourquery, face à La Scala.**

Bien-être des enfants :

Tables à langer : L'autre-casse tête des festivaliers et touristes. Plus aucune table à langer disponible dorénavant dans les restos comme dans les bars, hélas, à l'exception des *****! Restent les bancs publics autour des fontaines (Corps Saints), sur les Places (Saint Didier) ou la pelouse des parcs et jardins...

Où acheter des couches (à prix doux) ? Dans l'intra-muros, ce n'est pas si évident que ça paraît : il faut connaître les bonnes pharmacies, à prix corrects comme à la ***Pharmacie des Halles*** (derrière les Halles couvertes) ou à la ***Pharmacie Grégoire,*** (rue de la République). Ou se rendre ans les supérettes du centre, ***Monoprix*** et ***Carrefour-City*** (tous deux rue de la Ré).

Parcs pour enfants : Franchement, les deux-trois parcs pour enfants du centre-ville ne sont pas à la hauteur. **Le parc pour enfants du Square Perdiguier** (derrière l'Office de Tourisme) ne remplit plus son office : pour une raison inconnue (enfin si, c'est le résultat d'une idée brillante venue des propositions « citoyennes » que promeut la maire d'Avignon, toujours en pointe sur la participation de « citoyenneté » de ses ouailles), il n'y a plus que des jeux à destination des enfants « différents » : résultat, ils ont arasé les toboggans et autres balançoires individuelles ainsi que la cabane pour enfants pour les remplacer par un truc de grimpe (pratique pour les handicapés !), des trompes acoustiques à écouter (bonjour les sourds et malentendants !), un trampoline (bonjour tous les « différents ») et une balançoire-baquet collective squattée par les grands, où aucun petit peut nourrir l'espoir d'y monter, même dans ses rêves.. Une réussite signée Cécile Helle, après 8 mois de travaux et plusieurs centaines de milliers d'euros pour détruire tout l'existant et le « reconstruire » version « citoyenne ». 8 mois pendant lesquels le parc était inaccessible aux Avignonnais... Restent, intra-muros, le minuscule **parc attenant au Théâtre des Halles** où deux pauvres jeux se battent en duel, et le **Rocher des Doms**, bien fourni en jeux, mais dont la situation géographique (dominant la ville, donc une montée éprouvante sous le soleil) le rend impraticable en juillet. Bon courage !

Spectacles pour enfants : Pendant le festival, plusieurs structures programment du théâtre jeune public, dont le **Festival d'Avignon** lui-même. **Le Totem** à Monclar ainsi que **l'Ecole du Spectateur** sont également deux lieux dédiés à la programmation enfants et proposent d'excellents spectacles, de grande qualité.

Boutiques pour enfants : un **Bonhomme de Bois** au bas de la rue du **Vieux Sextier.** Sinon, un super magasin de jeu, dans une petite rue entre la rue des Marchands et la Place du Change, qui fait aussi jouets. La Librairie **L'Eau Vive,** rue du **Vieux Sextier,** qui a aussi beaucoup de jeux et de jouets, hormis les livres pour enfants, bien sûr. Enfin, **rue des 3 faucons**, une boutique de jouets en bois, et sur la **Place Saint Didier**, une boutique où trouver bavoirs, doudous, vaisselle pour enfants.

Librairie pour enfants : Librairie **L'Eau Vive**, rue du **Vieux Sextier**. *(Voir nos pages « Librairies »)*

Aux Poneys De Delphine : Un Poney club bien agréable avec balade pour les enfants dans les bois et les champs de Villeneuve, plus une mini ferme pédagogique. En campagne, ouvert de 10h. à 17h. Balade 12 euros. Possibilité de goûters d'anniversaire. **Chemin de Avion, 30400 Villeneuve-lès-Avignon 06 69 52 84 89**

Ferme pédagogique Le Mas de la Gallinière : Une ferme avec plus de 200 animaux, dont une cinquantaine de poules du monde, cochons, moutons et chèvres de tous les pays, oiseaux, paons, chevaux et ânes... Et même des lamas ! Parc à jeux et buvette, tables de pique-nique, mini ballade à poney. De 10h. à 19h. 6 euros/personne. **Chem. de Tras Le Puy, 30150 Roquemaure - 06 32 41 66 41.**

Médecin, cabinet sensibilisé à l'enfance : *Voir plus bas dans la rubrique « Santé ».*

Santé :

Difficile de trouver un médecin, un dentiste ou un ophtalmo d'urgence pendant le festival, surtout intra-muros ! Voici cependant quelques adresses utiles en cas de besoin :

Cabinet Durrieux : Reçoit sur rendez-vous, mais si c'est urgent, surtout pour un enfant, les 4 médecins généralistes du cabinet et leurs remplaçants vous trouveront un créneau dans la journée. Qui plus est, c'est intra-muros, à deux pas de la rue des Teinturiers. Accueil performant pour la médecine des enfants, **peut servir d'alternative à une consultation pédiatrique.** Cabinet du **Dr Aurélie Durrieux - 74 rue Guillaume Puy, 84000 Avignon. 04 90 14 13 40.**

Dentistes : Une clinique dentaire sérieuse, **Clinadent, 44 Bd Saint Michel,** Porte Limbert. **04 90 39 48 99.**

Ophtalmologue : Un Ophtalmo à deux pas de l'Hôtel du Département, accès par la rue de la République. **Docteur Olivier Dobler 4 rue Viala. 04 90 82 10.**

Osthéopathe : **Priscilla Roux**. Par la Route de Morières, depuis la Route de Lyon, avant le carrefour Réalpanier. **26 Rue Rudolph Serkin. 06 27 23 81 77.**

Laboratoire d'analyse : Un grand labo, **Bioaxiome**, sur la Place Pie**.1 rue Saint Jean le Vieux. 04 90 82 24 82.**

Radiographie et échographie : Un centre d'imagerie et de radiologie au milieu du Boulevard Raspail**,** face à l'Hôtel d'Angleterre. **Centre d'imagerie médicale Bouillot. 30Q Boulevard Raspail. 04 90 86 46 68.**

Pharmacies conseillées : Deux officines très pro, où l'accueil est diligent, avec assez de turn-over pour disposer de tout ce qu'il vous faut. Grand choix de parapharmacie également : **Pharmacie Principale** (rue de la Ré, face au Monop)**, Pharmacie Grégoire** (en haut de la rue de la Ré).

Extinction de voix : Cela paraît anecdotique, mais en réalité bon nombre de chanteurs lyriques ou de comédiens ont eu à souffrir à Avignon de ce type de catastrophe. Or, il existe justement un remède élaboré dès l'ouverture de l'Opéra qui s'est transmis depuis aux comédiens depuis les débuts du Festival d'Avignon. Une « potion magique » concoctée par une des plus vieilles pharmacies d'Avignon, la Pharmacie Grégoire. « **La Potion du Chanteur** » est redoutable d'efficacité en cas d'extinction de voix. On la trouve également dans d'autres pharmacies de l'intra-muros. Bien évidemment, elle sera utile aussi à tout festivalier souffrant de ce désagrément bien dérangeant. **« La Potion du Chanteur », Pharmacie Grégoire, en haut de la rue de la République.**

Petits bobos : Quand les pharmacies sont fermées (après 19h et le dimanche), vous trouverez pansements, coton et anti-septiques au **Carrefour City** (jusqu'à 21h.) **rue de la République**. Egalement au **« U » rue Petite Meuse**, jusqu'à 20h30.

Planning familial : Ferme à 17h30. **Immeuble Le Vinci, 2 Rue François Premier. 04 90 87 43 69.** Rendez-vous: **planning84.fr**

SOS médecins : Route de Morières**,** à 10 minutes des remparts en voiture, par la route de Lyon, une agréable et efficace maison de santé tenue par les 14 médecins de l'association SOS Médecins très compétents, qui se relayent pour vous accueillir d'urgence **le week-end de 9h. à Minuit** et **la semaine de 20h. à Minuit.** Excellent accueil et grand professionnalisme.Très utile en cas de besoin et à préférer pour les petits bobos ou les maladies courantes au service d'urgence de l'Hôpital public, bondé en permanence, au personnel réduit et débordé comme on le sait. (4 à 5 h. d'attente en moyenne). Se déplacent également selon le cas. Compter pas mal d'attente le Week End, mais la bonne idée, c'est la possibilité de réserver votre créneau avant votre venue et prendre votre ticket par internet et donc de ne pas attendre sur place. **Maison Médicale,1 Boulevard Rose des Vents, Le Pontet**. **04 90 82 65 00.** smsinsitu.com - www.sos-medecins-avignon.fr

SAMU : 04 32 75 33 33

Urgences de l'Hôpital Henri Duffaut : Beaucoup d'attente mais grand professionnalisme des médecins comme des auxiliaires. Chacun le sait, en France les services des urgences sont dépassés, par manque

de personnel comme par manque de moyens. L'hôpital public est en sale état et ce n'est pas près de s'améliorer hélas. **Hôpital Henri Duffaut** (à 15 mn en voiture du centre-ville, par l'avenue Saint-Ruf puis la Route de Tarascon. Bien indiqué.) **305 Rue Raoul Follereau.04 32 75 33 33.**

Urgences pédiatriques : Service mères et enfants de l'**Hôpital Duffaut 305 Rue Raoul Follereau. 04 32 75 37 02**

Urgence maternité : Et oui, un heureux événement peut aussi se produire pendant le festival ! **04 32 75 91 91** - Consultations externes : **04 32 75 36 35**

Urgences psychiatriques : Ouvert 24/24. Ce fut l'hôpital où vécut et s'éteignit, dans l'indifférence de son frère et de son ex-amant, la grande Camille Claudel... **Centre Hospitalier, Avenue de la Pinède Montfavet (Avignon). 04 90 03 90 00.**

Pharmacie de garde : 32 37 - www.3237.fr

Centre anti-poison : 04 91 75 25 25

SOS femmes battues : 04 90 86 41 00

SOS suicide : 04 90 86 52 47

Se déplacer :

Gares d'arrivée et de départ :
Garre SNCF Centre : Boulevard St Roch. 36-35
Gare TGV : En Courtine, à 5 km du centre. **36.35. oui.sncf -** Navettes depuis la gare centre.
Gare routière : 5 avenue Monclar. 04 90 82 07 35.

Aéroport international : 2 destinations internationales seulement, Belgique et Royaume Uni. Préférer les aéroports de Montpellier ou Marseille-Provence (à 1h en voiture). A côté du Parc des expositions de Châteaublanc, **Route de Marseille**, à 8 km des remparts. **04 90 81 51 51**

Taxis : Ceux-là, on les évite vraiment en période de festival, particulièrement pour ou dans le centre-ville : d'abord parce que vous n'en trouverez pas, les petites courses n'intéressant pas ces professionnels et surtout parce que tout le centre est quasi-inaccessible aux véhicules et c'est tant mieux. (mais les taxis eux peuvent y circuler). De toutes manières, comme partout ailleurs dans le monde, les taxis avignonnais sont désagréables et arnaqueurs, vous faisant prendre le trajet le plus long pour vous amener à votre destination. Sachez que pour un trajet gare-centre ou hôtel du centre à gare TGV, c'est environ 25 euros de jour sauf dimanche et jour férié. Et pour un trajet de 10 mn (soit 5/6 km) hors remparts la nuit, pareil... A votre bon coeur ! **04 90 82 20 20.**

Préférer les vélos-taxis pour circuler intra-muros, bien moins chers, bien plus agréables à pratiquer, accueil beaucoup plus charmant. ***Ou encore les*** « Baladines » de la ville, un bon plan pour circuler pas cher avec arrêts sur mesure.

Vélo-cité : Toutes les 10/15 mn jusqu'à minuit. 2 euros/km + 2 euros de prise en charge, 3 pour l'extra-muros. Compter 6 euros pour une course intra-muros, un peu plus vers l'extra-muros. Forfait touristique 20 euros pour 2 pour découvrir la ville en 30 minutes. **3 bis place Louis Pasteur. 06 37 36 48 89.**

Baladines : Un petit véhicule électrique bien agréable à prix doux. Circule du lundi au samedi, y compris le soir avec le « Bustival ». S'arrête à la demande. 0,50 euros par trajet. **04 32 74 18 32**.

Tramway : Pour l'extra-muros seulement, mais déconseillé, car il utilise les mêmes voies que les voitures : embouteillages garantis. **orizo.fr**

Bus de ville : même chose que pour les tramways, à l'exception de ceux pour Villeneuve, bien pratiques (à prendre depuis la **Porte de L'Oulle** ou **devant la Poste Principale au bas du Cours Jean Jaurès**). **orizo.fr**

Réparation de vélos : **Vélo-cité**, Place Pasteur. Fait aussi vélo-taxi. **3 bis place Louis Pasteur. 06 37 36 48 89.**

Locations de vélos, scooters et motos : **South Spirit Bike, 54 rue du Limas** (Quartier La Balance). **06 75 54 21 88.**

Station pour vélos : Pour se dépanner, il y en a une **Place des Carmes**, où vous trouverez le matos pour regonfler votre cycle, entre autres. Une boîte jaune, devant la mairie annexe.

Vélo Pop : **0810-456-456**

Navette fluviale : A prendre sur le boulevard circulaire, **au pied des terrasses du Jardin des Doms**, à deux pas du Pont St Bénézet. La navette est gratuite, donc souvent bondée. **Horaires et renseignements à l'Office de Tourisme, Cours Jean Jaurès.**

Parkings : En centre ville, 3 parking payants : **Halles, Palais des Papes** et **Jean Jaurès**, au bas du Cours. Sinon, deux **gratuits** en extérieur des remparts, **avec navette gratuite** vers le centre-ville, un à **l'Île Piot** (vers Villeneuve), l'autre, le Parking des **Italiens**, à côté de la Porte St Lazare, en bordure de la Route des Bords du Rhône.

Garagiste : Un qui ne vous arnaquera pas est ce réparateur et concessionnaire Fiat**,** mais qui répare aussi les autres marques, très sérieux et très compétent. **Garage Franck, 75 Rue Rudolph Serkin, 84000 Avignon** (Route de Morières)**. 04 90 88 97 97. www. proximeca.fr**

Stations service : La moins chère à proximité du centre est celle au début de la **Route de Lyon,** derrière le Cimetière. Sinon, au début de la **Route de Marseille**. Evitez celle du boulevard circulaire, face au Portail Magnanen, très chère.

Vie quotidienne :

Kiosques et Maisons de la Presse : **Dans les 2 gares,** Centre et TGV. En centre ville, **au bas de la Place de l'Horloge,** « La Maison du Bonheur », **Rue de la République,** le Kiosque des Halles**, Place Pie.**

Office de Tourisme : **Cours Jean Jaurès.**

Marchés : Un dans la cour de la **Préfecture**, sur le Boulevard extérieur, face aux remparts, et un autre sur les **Allées de l'Oulle**, un marché producteurs. Enfin, celui du quartier **Monclar,** extra-muros. Et bien

sur les Halles **Place Pie.** Egalement un marché aux livres **Place Saint Didier,** plutôt cher. **Et un marché brocante** sur la Place Pie, les mardis, Jeudis et samedis. très cher.

Piscines : Cet été deux piscines ouvertes, dont le **bassin aquatique route de Marseille**. Tarif 8 euros/pers (au lieu de 2,50 pour les autres piscines municipales habituellement). Mais ces autres piscines, moins onéreuses, et surtout plus proches du centre, ferment en juillet mystérieusement, officiellement pour « travaux »... Sinon, il reste les piscines des campings de la Barthelasse...

Où acheter ses produits de toilette ? Au **Normal** de la rue de la Ré (face au Monop), le moins cher du marché, ou au **Monoprix** lui-même, plus cher mais avec plus de choix.

Laverie : A l'angle de la **rue du Chapeau Rouge** et de la **Place Pignotte**, face au Mamma Corsica.

Pressing : Un 5 à sec, **rue du Vieux Sextier**, à côté de la librairie pour enfants « L'Eau Vive ».

Cordonnier : Dans la **rue Bancasse**, à deux pas de la Place de l'Horloge.

Clefs : Un petit kiosque **place du Vieux Saint-Jean**, sur le trottoir de la Police Municipale, à l'angle d'une ruelle et de la place.

Photomaton : En centre ville, un photomaton au **Monoprix** de la rue de la République, un autre **rue Vieux Sextier**, pas très loin du Casa.

Change et transfert d'argent : **Un bureau de change rue de la République**, face à la Fnac. Sinon les banques ou La Poste...

Poste : 2 bureaux de postes : la **Poste principale** au bas du **Cours Jean Jaurès**, devant les arrêts des bus de ville, un bureau **Place Pie, à côté des Halles.**

Où trouver des piles ? Un large choix **au Monop** de la rue de la Ré. Sinon, **au Carrefour City** toujours rue de la Ré.

Petit Outillage : On peut avoir besoin de petit outillage, surtout quand on est en location saisonnière pour le festival ou au camping. Où trouver du petit outillage, où se dépanner d'un truc nécessaire en urgence ? Le **Bricorama** en face du Conservatoire, à 2 pas de la place Pie et des Halles a tout ce qu'il faut mais il ferme à 19h (et le dimanche). Sinon, la **quincaillerie de la rue de la Bonneterie** (en face d'un burger, à deux doigts du « Spar ») fermée le dimanche et lundi matin. Egalement pour dépanner, surtout après 19h et le dimanche, petit outillage au **Super U** derrière les Halles (ferme à 20h30). Enfin, **pour les professionnels** du spectacle, **Le Village du Off** (face à La Scala, à deux pas de la rue de la Ré) vous dépanne en gaffeur et autres indispensables.

Bouteilles de Gaz : A la Quincaillerie **rue de La Bonneterie.** Charbon de Bois : Idem mais aussi au **Bricorama**, face au Conservatoire.

Matériel de cuisine, Vaisselle : Au **Monoprix** rue de la Ré, à **La Porcelaine Blanche** pour la vaisselle, **rue des 3 Faucons**, au **Casa** de la **rue du Vieux Sextier**, enfin au **Culinarium** de la **Rue de La Bonneterie**, mais c'est très cher.

Fleurs : Un fleuriste pas trop cher **rue de la Bonneterie**, avant d'arriver aux Halles. Et la même maison devant Les Halles. Et aussi, le samedi matin, un marché aux plantes place des Carmes.

Photocopies : **Rue Carnot,** « Parchemin », très bien surtout si vous en avez beaucoup à faire imprimer. Sinon, au début de la **rue des Fourbisseurs**, à côté de la boulangerie « Bella Ciao », qui fait aussi recharge de cartouches d'encre et dépannage d'ordis. Enfin, pour se dépanner, à la maison de la presse **« La Maison du Bonheur », rue de la République,** face à l'hôtel « Central » ou à **La Poste.**

Téléphonie : Rue de la Ré, un **SFR**. Sinon, dans les rues piétonnes, rue des Marchands, **Numéricable**, et Place du Change, **Bouygues Télécom**.

Réparation PC & Mac : **LDLC**, route de Marseille, en Zone commerciale, **vers Mistral 7-Auchan**. Un bon et vrai réparateur, sérieux.

Tabacs ouverts le soir et dimanches : Un Tabac ouvert tard le soir et dimanches, Rue de la **Porte Saint Michel**, après la Place des Corps Saints. Sinon, **« La Civette », Place de l'Horloge** (Jusqu'à minuit l'été). Au Tabac de la **Porte Limbert**. Et bien sûr **dans les deux gares**, TGV et Centre, le dimanche jusqu'à 19h.

Où acheter de l'alcool passé 22h ? Deux épiceries arabes **Rue Thiers** (depuis la Place Pie), et une **Rue des Lices,** à 2 pas de la rue des Teinturiers.

Petits soucis du quotidien :

Gendarmerie nationale : Aux deux tiers du Boulevard. **20 Bd Raspail· 04 90 80 50 00**

Commissariat de police (police nationale) : Commissariat Central, face aux remparts, à deux cent mètres de la gare SNCF. **14 Bd Saint-Roch · 04 32 40 55 55**

Fourrière : **Par l'Avenue de la Folie**, à 500 mètres de l'Université et des Remparts. (Bus 9, direction Agricola). **2 Bd André Delorme · 04 90 80 42 24.**

Pompiers : **04 90 81 18 18**

Papiers d'identité à refaire, visas :
En Mairie : **Place de l'Horloge. 04 90 80 80 00**
En Préfecture : **2 Av. de la Folie · 04 88 17 84 84**

Opposition pour perte ou vol de CB : **0 892 705 705**

Permanence d'avocats : **Maison de la Justice et du Droit. 1 rue Richelieu. 04 32 44 05 01**

Toutes les notices de ce guide sont strictement copyright LE GUIDE DU OFF 2025 ®, tout comme le titre du Guide, une marque déposée à l'INPI en 2019 et protégée pour 99 ans par les lois internationales sur la propriété des marques. Toutes contrefaçons, usurpations, relèvent des tribunaux.

OFF